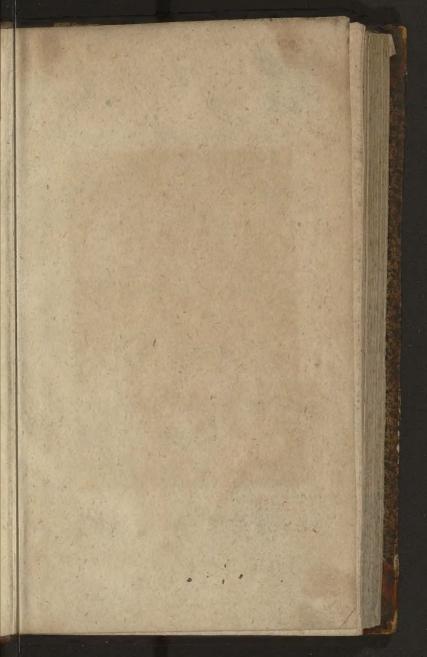




Fest pot 466.
-33.41.60.



& à fa lan àL Le &I

## RECVEIL

De quelques exercices de piètè, de Civilitè, & de la Chronologie sacrèe & prophane PROPRE

à faire profiter la jeunesse dans la langue françoise & ces trois choses en même tems-

### DEDIE

gneurs les Comtes

# SZOLDRSKI

Le Comte ANTOINE & Le Comte JACQUES

# FILS

de S. E. Monseigneur le Comte

## PALATIN

d' Inovratislavie

# GENERAL

de la Grande

Pologne &c.&c.

Par l' Ecôle Françoise de l'

ACADEMIE. à POSNANIE

1752

L & d

se se

dre

pred eruc tien qu'i part

Von Von Von von

ne f

part tres de l Com MER

MER ainsi men

seme difti

## Messeigneurs.

Academie de cette Province & son Ecôle la plus ancienne, conservant teûjours la precieuse memoire de bienfaits & de graces de Vos tres glorieux Ancêtres, se sent obligée, de Vous le temoigner en quelque maniere proportionnée à Votre âge.

Il est vrai, que même dans une si tendre Ieunesse vous montrez la capacité surprenante, qui semble exiger, des presens de erudition plus vaste & plus solide, que ne contient ce petit recueil; mais, comme ce n' est qu'une foible teinture, & un abrege de la partie, de ce qu' Elle enseigne ses Ecoliers; elle ne fait en Vous l'offrant & le confacrant, à Votre honneur, gloire, & amusement, que Vous tendre de bonneheure ses bras, pour Vous attirer avec le tems dans son sein, &c vouloir, publiquement marquer, son respect particulier, qu'elle à pour Vous Vous venez tres noblement d' un Sang, qui tant du cote de Vôtre tres Digne PERE, que de celui de Comtes RADOMYCKI de votre tres Illustro MERE, etoit toûjours, & est jusqu' à present une source intarissable de faveurs pour Elle; ainsi ilest juste, que d'abord du commencement de vôtre êtude. Vous sachiez l'empressement, qu' Elle a, & qu'elle aura de Vous diftinguer dans les fiens, par la reconnoflans

ce. Que le Ciel non seulement vous con ferve! mais auffi vous embellife & augmente de jour en jour de nouveaux dons, talens, succès, prosperitez & honneurs, pour la gloire de la Patrie, le soutien de la Grandeur de Votre Illustre Maison, la plus parfaite satis- PR faction de Vos Incomparables Parens, & la Protection de cette Academie, avec la quelle, & 24 nom de la quelle, Vous offre ce prefent, & ces voeux, avec un fincere devoue-Melleigneurs

Vocre tres humble, et tres affectionne

TE m

ne le r oust

V En

do V

Cour

Re ; terre.

Die

a lum

serviteur.

M. Clement Stanislas Kostká Herka Recteur de l' Academie de Posnanie. &c. &c.



### PRIERES DU MATIN

En vous lévant dites en fai-

lle.

re-

C

JEm' eveille & je me leve. Au nom du Pere & du Fils & du saint Esprit Ainsi soit-il,

On doux JESUS, je vous offre & donne entierement tout mon cœur, recevez le, je vous prie en vôtre grace & vôtre Protection, afin qu'aucune creature, ne le puisse prendre ni occuper jamais que ous teul.

Invocation du Saint Esprit.

V Enez Saint Esprit remplissez les Cœurs de Vos Fideles, allumez y le seu Sacré do Vôtre amour.

V. Envoyez nous Vôtre Esprit, & Nos Cours seront recrèes de nouveau.

Re Et Vous renouvellerez la face de la terre.

#### Priere.

ODieu qui avez instruits & éclairez les Cœurs de Vos Fideles, en y répandant la lumiere de Vôtre Saint Esprit, faites que 營發)2(發發

Cee

am

un

te

que

abî

piè

gn

lavo

pas

foin

rien

afin.

long

& m

Aini

Ora

Me

fit qu

le même Esprit éclaire Nos ames par l'impression de sa vérite, qu'il les console Sans cesse par une joye Sainte, & toute Célesse Par Nôtre Seigneur JESUS Christ Vôtre Fils qui Vit & rêgne dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

#### Acte D' Adoration.

MOn Dien je crois fermement que Vous estes icy present, je Vous y adôre par tous les Actes d'Adoration, qui sont dues à Vôtre Divine Majeste, je Vous reconnois pour Mon Seigneur, Mon Dieu, & mon tout, & vous demande Vôtre Esprit pour me conduire & pour vous prier comme je dois. Ainsi soit-il.

### Acte de Remerciment.

Mon Dieu je vous remercie de tout mon cœur de toutes les graces que vous m'avez fait particulierement de ce que vous m'avez donné, une ame capable de Vous connoître de vous aimer. & de jouir eternellement de Vous, comme aussi de m'avoir fait Chretien conservé toutes les heures jusqu'à present & particulièrement cette dernière nuit. Ainsi soit-il Voyons en quoy nous pouvons avoir offensé Dieu depuis hier au soir.

Acte de Contrition.

Mon Dieu j'ai un grand regret, de tout mon cœur de Vous avoir offense parceque 歌門)3(學際

ceque vous étes infiniment bon & infiniment aimable, & que le peché vous deplait, je fais un ferme propos moiennans Vôtre Sainte grace de ne plus retourner aux fautes que j' ai faites, je mets tous mes pechézdans l'abî ne do vôtre grande misericorde, & aux près de la Crox de vôtre cher Fils nôtre Seigneur J. C vous suppliant tres humblement de me les layer dans son sang. Ainsi soit-il.

Orasson à la S. Vierge.

Vlerge Sainte Mere de D'eu j' ai recours à vôtre Sainte protection, ne rejetez pas les prières que je vous fais dans mes befoins & me delivréz toujours de toutes facheuses rencontres, ô Vierge bénite & glorieuse priez pour moi Sainte Mêre de D eu ann que je sois digne, des promesses de Vôtre cher Fils nôtre Seigneur J. C. Ainsi soit il

Oraison à l' Ange gardien.

MOn bon Ange continuez s'il vous plait vos charitables soins, inspirez moi la vosonté de Dieu dans tout le cours de ma vie & me conduisez dans les voies de mon salut. Ainsi soit-il:

Oraison pour les ames du Purgatoire.

Mon Seigneur & mon Dieu de qui la nature n'est que bonté, le plus grand plafir que yous aiez, est de faire miséricorde re-

Az

数器)4(紫髓:

gardez d'un œil de Compassion ces panvres. ames qui sont dans le Purgatoire, & par un trait de vôtre bonté appellez les en Vôtre Saint Paradis souvenez vous mon Dieu qu' elles sont les ouvrages de vos mains & le prix des penibles journées de vôtre cher Eils JE-SUS, dans cette confideration je vous demande pardon pour elles par les merites de IE-SUS Vôtre Fils par le lait de la glorieule Vierge MARIE sa Mere, par le merites, de tousles Saints, qui sont en Paradis, & vous prie de tout mon cœur de retirer ces pauvres ames de l'état ou elles souffrent, & de leurs donner l'entiée en vôtre gloire afin qu'elles vous voyent, louent, & aiment; pendant toute l'éternité, Ainsi foit-il.

Le Oraison Dominicale.

NorrePêre qui êtes aux Cieux, que Vôtre, nom soit sanctissé, que vôtre rêgne arrive, que vôtre volonté soit saite en la terre comme au Ciel donnez nous aujourdhui nôtre pain quotidien & nous pardonnez nos, offenses, comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensez, & ne nous induisez poin en tentation, mais delivrez nous du mal Ainsi soit-il.

La Salutation Angélique.

TE vous Salne Marie pleine de grace le Seigneur est avec vous, vous êtes benite, en-

rre

tre e

Veni

u; pa

de na

J 16

été ci

rie,

fie, s

BUX

des

droit

vien

an, S

la co

chez

éterr

int-/

& Sa

1-ail

100, 8

foute

9401

Sa

整體)5(陰變

tre eles femmes & beni est le fruit de Vôtro-

Ventre JESUS.

Sainte Marie Mere de Dieu priez pout nous pauvres pecheurs maintenant, & à l'aeure de notre mort Ainsi soit-il.

Le Symbole des Apôtres.

TE crois en Dieu le Pere tout puissant Créateur du Ciel & de la terre, & en JESUS Christ son Fils unique nôtre Seigneur, qui à été concû du S. Esprit, est né de la Vierge Marie, à soussert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort & a été enseveli, qui est descendu aux enfers & le troisieme jour est ressurcié des morts, est monté aux Cieux, est assis à la droite, de Dieu le Pere tout puissant à la droite, de Dieu le Pere tout puissant à la viendra juger, les vivans & les morts, je crois au Saint Esprit la Sainte Eglise Catholique, la communion des Saints, la remission de pechez, la Resurrection de la chair, & la vie éternelle. Ainsisson-lis

La Confession des Pechez.

JE me confesse à Dieu tont puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à Sa-int-sean Baptiste, aux Apotres, Saint Pierre & Saint Paul, & à tous les Saints, parceque, j-ai beaucoup peché. propenses, par paroles, & par actions, c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma trés grande faute, c'est pourquoi, je supplie, la bienheureuse Marie tou-

**营**贷)6(蒙蒙

jours Vierge Saint M hel Archange, faine-Tean Biptiste, les A: 6: 18 Saint Pierre, & Saint Paul, & tous les Caints, de prier pour - 4. 7 moi le Seigneur norre D.eu. Ainstoit-il.

Que D'en tont purlant nous remette Nos; péchés par lon infine milericorde, & nous conduise à la vie eternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout puissant & tout mile ... ticordiaux, non accorde, le pardon, la remiffi in. l'abtolution, & l'indulgence de nos pe-chez, Alafi foit il.

Ora son Pour demander à Dieula, grace de posser la journée sans Loffenfer.

SEigneur Dieu tout quillant qui nous avez : fait arriver au commencement de ce jour confervez nous aujourd-huy par votre puiffance, & fait s que durat le cours de cette. journé: nous ne nous laissions aller à aucun peché, mais que toutes, nos paroles nos penlées, & nos Actions ne ten lent qu'à accomplir les regles de vôtre justice, par Jelus Chrift notre Seigneur Ainti foit-il.

Les dix Comman demens de Dieu.

1: Un feul Dieu in adoreras Et aimeras parfaitement

2. Dieu en vain tu ne jureras Ni autres choses pare llement 3. Les Dimanches tugarderas

En.

E

6, F

6. I

7. 1

10.

P

歌が可能

En servant D.eu devotement
4. Tes Pere & mere honoreras
A fin que tu vives longuement

6. Homicide point ne feras De fait ni volontairement

6. Luxurieux point ne seras
De corps ni de consentement

7. Le bien d'autrui tu ne prendras Ny retiendra à ton escient

8. Faux remoignage ne diras Ny mentiras aucunement.

9. L'ocuvre de chair ne desireras. Qu'en Mariage seulement

10. Le bien d'autrui ne convoite: 25.
Pour les avoir injuste ment
Les Commandemens de l'Eglise.

1. Les Fêtes tu sanctifieras Qui te sont de commandement

2. Tous tes pechez confesseras A tout le moins une fois l'an

3. Ton Createur tu receveras Au moins à Pâques humblement

4. Quatre tems vigiles jeuneras Et le carême entierement Vendredi chair ne mangeras Ny le samedy mêmement.

s. En tems certains les nôces ne feras les dîmes rend ras justement.

### Bené liction de la table.

Enissez Seigneur ce que nous allons prendre cue la main de Jesus Christ nous benisse & la nourriture que nous allons prendre. Au rom du Pere, & du Fils & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

Graces.

Nous vous rendons graces pour tous Vos bien faits, o Dieu tout puissant qui vivez & regnez dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Heureuses les entrailles de la Vierge Ma-

rie qui ont porté le Fils du Pere éternel.

Et hereuses ses mammelles qui ont allaité Jesus Christ nôtre Seigneur. Que les ames des Fideles reposent en paix par la misericorde de Diet. Ains soit-il.

Prieres du Joir.

A U nom du Pere, & du Fils, & du Saint

Esprit. Ainsi soit-

Ensuite on dit notre Pere: je vous salue. Je crois en Dieu. Après quoi il faut faire l'examen de Conscience, S'ensuite dire, je me confesse à Dieu comme aux prieres du matin.

Oraison pour demander à Dieu qu'il nous conserve pendant la nuit.

Nos

Vôt

1101

pre

VOI

Au

fpr

0

R.

D.

R.

D.

R.

D.

R.

D.

R. 1

D. (

學學19(學學

Mous Vous supplions Seigneur de Visiter certedemeure, & d'en eloigner toùs les pieges de l' enemi, que vos Saints Anges y habitent pour nous y conferver en paix, & que vôtte benediction demeure toujours Sur nous.

Mon Dieu je vous donne mon Cæur, prenez le s'il vous plait, afin qu'aucune créature ne le puisse prendre ny posseder que vous seul.

Mon Doux Jesus je me conche en disant. Au nom du Pere, & du Fils & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

Abrégé du Catechisme.

D Qu'est ce que Dieu?

R. C'est le Créateur du Ciel & de la Terre & le Souverain Seigneur des toutes cho-

D. Y at-il plusieurs Dieux?

R. Non, il n'y en a qu'un, & il ne peut y en avoir plusieurs.

D. Ou est Dieu?

R. Il est au Ciel & en la terre, & en tous lieux par son immensité.

D. Dieu a-t-il toujours été?

R. Oui. il n'a point eu de commencement & il n'aura jamais de fin.

D. Y a-t-il plusieures Personnes en Dieu?

R. Oui.

ŧ

it

3

D. Combien y en a t-il.

数数10/数数

Re. Il y en a trois ic, avoir, le Pere, le Fils, & le Saint Esprit.

D. Le Pere est il Dieu?

R. Oui.

D. Le Fils eft il Dieu?

R. Oui,

D. Le Saint Esprit eft il Dieu?

R. Oui?

D. Sont ce trois Dieux?

R. Non, ce sont trois personnes mais ces trois personnes ne sont qu'un seul Dieu & c' est ce qu' on apelle le Mytière de la très Sainte Trinité,

D. Ya-t il quelqu'ane de ces trois personnes Divines qui soit plus grande & plus puilfante l'une que l'autre?

R. Non, elles sont égales e : toutes choses.

D. Purquoi dites vous que ces trois personnes sont égales en routes choses.

Re C'est parce qu'elles n'ont q'une même Divinité & une même nature, ce que l'Eglise explique parfaitement par de mot de Consubstantialité.

D. Y a-t-il quelqu'une de ces crois personnes qui se toit fait homme?

Be. Out.

D. Laquelle est ce?

R. C'est le Fils.

D. Ous' est il fait homme?

R. Dans le Sein de la bienheureuse Vierge

Ma: D. R.

pa

D.,

R. D. R.

D,

Ŗ. D.

R D

R.D.

Ŗ. D. D

R. 8 D.

R

数数)11(数数

Marie Sa Mere par l'operation du Saint Esprit

D. Pourquoi s'est il fait homme?

R. Pour nous racheter de l'esclavage du péché & des peines de l'Enfer, & pour nous métiter la vie éternelle.

D. Quel jour Nôtre Seigneur a-t-il été conc, û

dans le Sein de la Vierge. R. Le jour de l'annonciation.

D. Quel jour notre Seigeur est il né?

Re. Le jour de Nuël.

25

ėŝ.

n-

)i-

i-

de

11-

D. Quel jour nôtre Seigneur a-t-il été, a Joré dev Mages?

R. Le jour de l'Epiphanie ce que l'on appelle

le jour de Rois.

D. Q uel jour nôtre Seigneur a-t-il institué le tres Saint Sacrement de l'Eucharistie?

Ro Le jeudy Saint.

D. Quel jour nôtre Seigneur est il mort?

Rt. Le vendredi Saint.

D. Quel jour nôtre Seigneur est il resuscité.

Ro: Le jour de Pâques.

D. Quel jour Nôtre Szigneur a-t-il envoie son Saint Esprit à ses Apôtres.

Re. Le jour de la Pentecôte. (D'eu

D. Qui vous a créé & mis au Monde? Re C'est

D Pourquoi nous a-t-il créé.

R. C'est pour le connoitre, l'aimer le servit & parce moyen obtenir la vie éternelle.

D. Etes vous Chretien!

Re Oui par la grace de Dieu?

B<sub>2</sub>

D.

数数 )12( 数数·

67

01

8

D: (

D. (

R. (

D. (

R.

. 0

12

D. (

R. 1

J

0

D, i

R.

D, I

R (

n

8

U

Se

D. Quel est le Signe du Chretien?

Re. C'est le Signe de la Ctoix.

D. Comment fait-on le Signe de la Croix?

R. En mettant la main droite au front, de là à l'estomach, de là à l'epaule gauche &c de là à la droite, en disant, au nom du Perez, & du Fils, & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

D. Que nous répresente le signe de la Croix?

Re Les trois Mysteres de nôtre Sainte Religion.

D. Quelles sont ces trois principaux myste-

res de nôtre Religion.

R. Le Mystère de la Ste Trinité, lé Mystère de l'Incarnation, le Mystère de la Redemption, & les autres qui sont contenu dans, le Symbole des Apôtres.

D. Qu'est ce que le Mystere de la Ste Tri-

nité?

R. C'est un Seul Dieu, on trois personnes, le Pere, le Fils, & le Saint Esprit.

D. Qu'est ce que le Mystère de l'incarna-

R. C'est JESUS Christ Fils de Dien fait homme.

D. Qu'est ce que le Mystère de la Redemption?

R. C'est JESUS Christ mort en Croix pour nos pechez.

D. Qu-est ce que la Messe?

R. C'est une vive réprésentation de la mort. & passion de nôtre Seigneur JESUS Christc'est

c'est à dire le même Sacrince & la même offrande que fit JESUS Christ pour nous, fur la Croix à son Pere eternel, à la quelle, on doit affifter avec une grande devotion & révérence.

D: Qui est ce qui vous a fait Chretien? R. C'est le Sacrement du Baptême.

D. Qu'est ce qu'un Sacrement?

B. C'est un signe sensible institué par notre-Seigneur Jesus Christ pour nous Sanctifier.

D. Combien y a t-il de Sacremens?

Re. Il y en a sept savoir; le Bâpteme, la Confirmation, l'Eucharistie, la penitence, l'extrême onction, l'ordre & le Mariage.

D. Qu'est ce que le Baptême?

R. C'est un Sacrement qui nous regénére en Tesus Christ en nous donnat la vie Spirituelle de la grace & qui nous fait enfans de Dieu & de l'Eglife.

D. Qu'ést ce que la confirmation?

R. C'est un Sacrement qui nous donne le Saint Esprit avec l'abondance de ses graces pour nous rendre parfaits Chretiens, & pour nous faire confesser la foi de J. Christ même au peril de nôtre vie.

D: Qu'eft ce que l'Eucharistie?

Re C'est un Sacrement qui contient réellement & en verité le corps le Sang, l'ame, & la divinité de nôtre Seigneur J. C. sous les especes du pain & du vin.

(清) 14( 京) (本)

D. Qu'eft ce qu' la Pentience?

Rt. C'eit un Sicrement qui remet les pecheze commis après le Bapteme.

D. Ya-t il quelques conditions nécessaires pour recevoir par ce Sacrement la rémif-

sion de ses pechez?

R. Ouilly en a cinq la premiere c'est d'examiner la confeence, la seconde c'est gêtre Mari d'avoir offense Dieu, la troisieme faire un ferme propos de ne le plus offen. fer, la quatrieme, confesser tous ses pechez au prêtre, la cinquième être dans la rélolution sincère de satisfaire à Dieu & à son « prochain.

D. Qu'est ce que l'Extreme Onction?

Be C'est un Sacrement établie pour le soulagement Spirituel & Corporel des malades.

D. Qu'est ce que i'ordre?

R. C'est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Ecclesiastiques, & la grace pour les exercer Saintement.

D Qu'est ce que le Mariage.

R. C'est un Sacrement qui donne la grace pour Sanctifier la societé légitime de l? homme & de la femme.

D. Est ce assez d'etre Baptise & d'avoir la

foi pour être sauvé.

R. Non, il faut encore garder le Commandemens de Dieu, & de l'Eglise.

TRA-

L

bail

côté

maj

gray

moi

ten

· tro

gar

OU

mai

13,

Isés

déc

lez

Vi

ma

Sp.

pe

m

év:

les

- 181

# TRAITE

### DELA CIVILITE.

De l' honnete composition au corts.

T. TEnez le corps droit soit de bout, soit ass, fort à genoux, la tête un peu baissée sur lé devant sans la pancher d'an côté ni d'autre, ne la remuez pas légerement mais quand il est necessaire tournez la avec

gravité & bienséance.

2. Ne ridez point le front & beaucoup moins le nez: Lorsque vous ne parlez pas ne tenez point la bouche ouverte, ni les levres trop fermées, & pour l'air du visage prenez garde qu'il ne soit trifte, severe, ou trop gay, ou etonné, mais gravement joyeux débon-

naire & tranquile.

3. Ne laislez point égarer vos yeux Ga & là, mais tenez les ordinairement un peu baisés, ne regardez personne avec des yeux dedaigneux & sup rbes. & quand vous parlez â quel qu'un'n'arretez pas la vue sur son vilage, mais un peu au dessous & vers l'estomach, sur tout si ce sont des personnes de respect ou d'un sexe different.

4. Lors que les mains ne sont pas occupees tenez les en repos devant vous, & jamais derriere le dos ny dans les poches, &c évitez soigneusement les agitations des épaules, des bras, aussi bien que les gelles innti-5. Tant - Yes' .

ont les mains, ne maniez ni la barbe, ny les cheveux, ni le visage sans necessité & ne portez la main en prèsence de personne. aux autres parties du corps qui ne sont pas exposées en vie.

6. Ne tenez pas les ongles trop longs, ni pleins d'ordure, ne les rongez jamais, ny ne les coupez devant les autres, ce qui est fort

messeant, & incivil.

7. Etant assis tenez les pieds, egalement posez a terre, ne croisez point les jambes, ne les ecarrez pas trop, ni ne les etendez loin de votre siège, & lorsque vous êtes de bout sans marcher n'avancez pas trop un pied, devant l'autre.

8. Ne faites pas grand bruit en vous mouchant, & aiez toujours un mouchoir net pour cela, & apres vous etre mouché ne regardez

jamais ce que vous en avez tiré.

9. Evitez tant que vous pourrez de touffer & d'eternuer avec un son fost, & de faire aucun bruit de la bouche en respirant qui soit entendu des autres

parlez, pour exprimer vos penses faisant des signes à chaque parole que vous dites, ou que vous entendez. N'apuyez pas la tête sur une de vos mains.

41. Ne maniez sans nécessité ni le colet

ny

ni la

Ne f

& n

qui

at fa

pied

VOS

que

yeur

reté,

le c

pend

esca

VOI

urs

TUS 1

4.S

elle

ne

1

ni là ceinture at les gands ni le mouchoir. Ne faites pas craquer les doigts en les tirant & ne vous en fervez pas pour imiter ceux qui hattent du tambour. Enfin e ant le bout faites attention à demeurer ferme sur vos pieds.

vos habits sans aucune affectation ni marque de vanité & ne jettez pas souvent les yeux dessus, ni ne les ajustez dans récessité.

## CHAPITRE. II.

I. NE marchez pas d'un pas trop haté ou trop pésant ni avec artifice ou legéreté, mais avec mesure & gravitéet bientéance.

2. En marchant ne panchez ni me branez le corps, ne tenez ni les mains ni les bras pendants, ne frapez pas fortement la terre avec les pieds ni ne les trainez, & dans les éscaliers ne montez pas plus d'un degrè à la fois.

3 Ne riez ni ne parlez jamais seul & en vous promenant ne cueillez ni fruits ni fleurs ni fetilles le long des allées où vous vous trouvez

4. Si vous vous promenez avec quelque perfonne de respect ne vous arrêtez que quand elles'arrête ne la devancez point en marchant ne vous tournez pas le premier quand vous **公益**)18(公益

étes au bout d'une alleé mais seu ement avec lui, & pour lors ne lui tournez pes les épan-

les mais le visage.

5. C'est manquer contre la bienséince que de marcher d'un pas égal avec une perfonne de haute condition, il la faut suivre étant un peu retiré comme d'un demi pied, en sorte pourtant que vous puissiez être entendu commodement.

6. Avec un égal marchez également aupres de lui, ne vous tournez pas toujours le premier & ne vous arretez pas souvent au milieu, si quelque necessité n'y oblige.

7. Lorsque plusieurs égaux se promenent ensemble il est de la bienséance que ceux qui ont été au milieu se retirent à coté quand il sont acrivés au bout & cêdent le milieu aux autres ce que ceux-cy doivent pareillement observer aprés qu'ils ont achevé seur tour.

8. Si vous vous promenez au milieu de denx égaux, en dignité des quels vous so yez Superieur, tournez vous tantot vers l'un tantot vers l'autre, s'ils sont in-égaux tournez vous plus ordinairement vers le plus qualifié. Ceux qui sont aux cotez de celuy qui est au milieu doivent toujours se tourner vers luy, & avec luy, & aon-pas devant ni après.

9. Lors qu'une personne. Supérieure que vous accompagnez, parie à un autre en particulier, il faut vous retirer un peu, pour ne

mas

don

bea

de.n

man

VEC

fau

te d

Va a

lui,

que

de

teni

Us is

feré

exci

us d

De

dez,

deq

gnit

類談)19(常数

donne de vous aprocher, vous obeirez, avec beaucoup de respect, & pour lors si elle vous demande votre sentiment il faut le dire d'une maniere fort respectueuse, parlant peu & avec circonspection, & ne contred sant jamais, celui que vous accompagnez, ou, s'il le saut par conscience, vous tacherez de le faire dela meilleure grase du monde.

va avec des personnes plus considerables que lui, cêde toujours la pace la plus honorable.

11. Lorsque vous vous promenez avec quelqu'un qui est beaucoup elevé, au dessus de vous, & qu'il vient à s'assoir il faut vous tenir de bout aupres de lui jusq'à ce qu'il vous invite à vous assoir, & pour lors, vous le ferés d'une maniere respectuese après des excuses modérées, & vous méterez au dessous de luy.

#### CHAPITRE. III.

De quelques actions qui regardent la conversation.

L. FAites quelque inclination aux personnes Supérieures, quand vous les abordez, & quand vous vous separez d'elles, & cette inclination doit être d'autant plus gran de que les personnes sont plus eleveés en dignité au dessus de vous.

2. Allez au devant des personnes de qua-

gran

VIEZ

90%

impo

tide

treit

le ci

tem

prei

refu

Cha

ega

211

lails

fen.

jam

Coil

loa

fe,

til

lui

der

mo.

VOI

con

YOU

lité même égales lorsqu'elles yous viennent visiter des que vous etes averti qu'elles tont artivées, puis conduisez les au lieu ou l'on a coutume d'entretenir les personnes, de cette forte, & leur presentez aussitot des siéges pour s'affoir, car ce seroit un défaut de respect, de les faisser debout, ou de les faire promener, en leur parlant si ce n'est qu'ils temoignaffent ouvertement le desirer ainsi. Quand ile s'en vont, la civilité demande, que vous les recondu siez jusqu'au dehors de la portede la maison. Que s'ils sont venus en caroffe ou à cheval. il faut attendre qu'ils soyent montez pour leur faire derechef la reverence & vous retirer, seulement après qu'ils sont parties.

3. Ne montez pas à cheval ni en caroffe en presence d'une personne plus consisérable que vous, à qui vous venez de rendre viste, mais attendez que la personne qui

vous reconduit rentre.

4. Levez vous, de votre siège lersque quelqu'un s'approche pour vous parler, s'al a quelque qualité au dessus vous. & même si c'est un égal avec le quel vous ne soyez pas familier.

5. N'entrez pas la téte couverte, dans la chambre d'une personne Supérieur, mais dé-

couvrez vous avant que d'entrer.

6. N'invitez en aucune façon un plus grand

数数f) 21 (蒙蒙

grand que vous à se couvrir & ne vous couvrez qu'apres qu'il vous y anra invité & qu'il s'est convert im mê ne, ni ne resusez importunément, de vous couvrir, etant averti de le faire une ou deux sois au plus. Entreies égaux apres s'etre saluez & invitez, à se couvrir, il est permis de le faire en mê ne temps.

7. C'est manquer à la biensenne que de prendre le liende plus honorable ou de le resuser opiniarrement quand il est presenté. Chacun doit le céder dans sa maison à ion

egal.

8. Si vous n'êtes pas notablement élevé au deilus d'un autre, vous ne le devez pas laisser long temps decouvert en voite prefence sans l'inviter, à se couvrir. Il ne saut jamais presser une personne, inférieur de se couvrir qui ne peut le faire sans manquer à son devoir.

9. Lors qu'une personne superieure, pasfe, il faut vous retirer principalement a l' entrée des portes, & des lieux étroits pour sui faire place, & dans un escalier, lui ceder le coté de la muraille, ou le plus com-

mode pour passer.

vous, vient parler à quelqu'un avec qui vous conversez, il faut vous mêttre en devoir de vous retirer s'il ne vous dit de demeurer.

数据) 22 (数据·

11 Quand une personne superiente ou supe de respect, entre dans un lien ou vous étes, petie tenez vous debont jusqu'à ce qu'il soit affis, gardez la niene posture & rendez lui le me ne tem i gnage de respect fors qu'il sort du lieu ou vous ejes Pendant ce temps l'il faut interrom pre l'entretien que vous aviez commencé!

12: N'suvrez pas trop rudement, & avec bruit les portes des chambres ou vous entrez, fur tout 3'il y a dedans des personnes de respeets & évitez la meme chose quand your les fermez en fortant,

12. Avec un Grand vous devez par respect prendre un siège moindre que celuy ou il est assis, s'. l y en a quelqu'un assez proche: neanmains ce seroit une chose meséante & importune de refuser opiniatrement celui qui vous est presenté.

14. Parlant à des personnes de respect ne vous appuyez point, ni ne vous aprochez trop d'elles, mais laissez environ un pas de

diftance:

15 Ne demandez point à une personne oui est beaucoup au dessus de vous, comment elle le porte, si cen'est qu'elle soit malade.

16 Si vous n'entendez rien à la Medecine ne vous ingérez point à prescrire des remedes aux malades que vous visitez, ni à leur tâter le poux, si vous n'avez quelque Inpe-

mant ne l'

par . mais trez

men fes ( men lit e

de fe de v 8: 6 tez.

> mal lou pas

> > cet

teni Hot CC (

17 H Pas 歌體)23(紫體

superiorité par dessus, mais jamais aux

personnes de l'autre sexe.

manteau celui à qui vous voulez parler ni ne l'appellez de loin sot par paroles soit par signes si c'est une personne de respect, mais allez, la trouver on elle est. Ne montrez jamais de doit celui de qui on parle.

ment les écrits on les livres ou autres chofes semblables d'un autre, sans son contentement & ne jettez la vue sur ce qu'un autre

lit en particulier.

de someiller, pendant que les autres parlent, de vous assoir lors qu'ils se trennent droits & de vous promener lors qu'ils sont arretez. Ne tuez ni puce ni autresvilain animal en presence de personne.

20. Devant les personnes même egales, ne tournez point le dos au seu, ne le remuez pas sans necessité & faites volontiers place à

ceux qui arrivent pour le chauffer.

21. Les loix de la biense înce ne permettent pas de quitter les souliers, ni les pantontles, pour se chausser les pieds en presence de personnes supérieures ou de respects.

autres mais tournez wous à côté, ne poussez pas votre crachat trop loin de vous, ni contre les murailles, ni d'une tenêtre de la rue, & si ce que vous avez craché est un

peu epais, mettez le pied deffus.

23. Ne baillez point si vous ponvez sur tout dans la conversation, & lors que vous ne pouvez vous en abstenir, faites le sans bruit, & sans parler, convrent la bouche avec la main, ou avec le monchoir, & detournez un peu le visage de la vue des assissans.

plusieurs n'avancez pas la main devant une personne Super eure, pour donner quelque chose à un antre, oui est cloigne, ou pour la recevo r de lui, ce oui eroit dé fort mouvaile grace, mais presentez la, ou la recevez par de rière la persont e, & lorsque vous von ez aller d'un cote à s'autre, ne passiz pas par evant ceux à qui vous devez le respect si ce n'est que vous y soyez obligé par necessiré & que vous en ayez obtenu la permission.

25. Ne sovez pas long dans les visites que vous rendez, surtout anx malades ou à ceux dont le temps est precieux comme sont les personnes de vieré ou d'atude ou celles qui ont baucoup d'occupation. Pour cet effet il faut en seur parlant abreger autant qu'on peut les cérémonies ordinaires & seur témoigner plutot son respect par quelques signes

exté-

ctée:

exté

action of the state of the stat

nei pert

I,

joy & ve: on ce

> tro n' êtr

de

le

**新菜 (25) 药物** 

extérieures que par des compliments.

26. Abstenez vons des cerémonies affeactées. & Évitez avec un pareil soin les laches complaisances des stateurs, qui pour leur interet, aprouvent indissèremment toutes les actions soit bonnes soit mauvaises de ceux à qui ils destrent plaire. Pour les cérémonies nécessaires & qui de sont par devoir suivez l'usage reçu parmis les sages conformament au temps à l'age & à la condition des personnes, suyant egalement en cela l'excès.

### CHAPITRE IV.

Des discours & entretiens.

1. ETudiez vous soigneusement, à rendre votre conversation modeste, & retenue, sans austerité ni contrainte, libre & joyeuse, sans légéreté ni dissolution, douce & gratieuse sans affectation ni flaterie, ouverte & cordiale, avec prudence & discrétion, ensin proportionnée ûtile & agreable à ceux avec les quelles vous traitez.

2. Il faut parler d'une voix moder e ni trop lente ni trop vite ni elevée plus qu'il n'est nécessaire, ni si basse qu'on ne puisse être aisément entendu de ceux à qui l'on

garle.

3. On doit s' abstenir des saçons de parler de la lie du peuple, & plus encore des paroles trop libres ou équivoques, qui sont allus sion

**器数(26) 盎懋** 

fion à quelque chose de moins honnéte, 4. Gardez touiours la bienséance & la modération convenable dans les mots de gayète que vous direz pour recréer l'esprit, de peur de vous laisser aller au derèglement de ceux qui n'ont pour l'ordinaire rien de sérieux dans leur conversation, qui tournent toutes choses en risée, & qui divertissent la compagnie comme des boussons, par des niaiseries & des disseours impertinens, ou par des actions ridicules ou même par des railleries des choses Saintes ou des defauts du prochain.

5. Ne riez point sans sujet & dans les occassons qui s'en presentent n'eclatez avec indécence.

6. Dans les discours familiers il ne faut point user de longues periodes ni de ne jamais affecter de parôitie dans la convertation.

7. Ne traîtez personne de paroles piquantes, hautaines, on meprisantes, mais au contraire temoignez toujours par votre manière de parler humble & respectueuse que vous déverez l'honneur à ceux avec qui vous coversez, sur tout quand ce sont des petsonnes considérables & élèvées au dessus de vous Et même en leur présence vous devez vous abstemr de toutes marques decolère à l'egard de ceux sur qui vous avez autorité.

18.

par

ut to

êles

f...ire

ftie.

dell

poli

con

me

ball

fon

rele

ave

par

qui

trei

ent

CO

gre

lier

185

110

聯聯(27)聯聯

8. It est tout à tait de la bienseance de parler fort rarement de soy & de ce qui peut tourner à votre louange, & lorsque vous êtes obligé d'én dire quelque chose il faut la faire en peu de mots avec humil té & modestie, sans abaisser les autres, ni s'elever au dessus d'eux.

poser dans la conversation des choses peu convenables au temps, & aux personnes comme des choses trittes, dans les recréations, des basses & légéres dans la compagnie des personnes sages & savantes, & des subtiles & relevées devant les simples, & ignorans.

10. Exprimez en peu de mots ce que vous avez à dire particulierement, lorsque vous parlez à des personnes de condition ou qui sont sort eclairees. Parlant d'affaires avec qui que ce soit, ne faites point de longue entrée de discours, ni de grandes excuses, mais entréz d'abord en matiere, si vous le pouvez commodement, & évitez dans la suite les diagressions s'équentes & les redites

11. Ne racontez pas vos affaires particulieres, & domestiques si non à vos amis intimes, ou à ceux de qui vous espérez recevoir

conseil ou assistence.

12. En toutes sortes de recits, soit d'affaires soit d'autres choses, prenez garde d'etre trop long, particulièrement quand le sujet est

Dz

peu

**營營(28)**營繳

peu considerable ou que vous vous âperce-

fenti

ment

la di

dani

au s

I

aye.

autt

rtigg

lent

fire,

une

pag

le, f

9116

nue

it to

lar

par

des

po:

1156

fut

lav

(9)

wez qu'd n'agrée pas aux Auditeurs.

13 Quand vous racontez quelque chose ne demandez pas l'approbation des assistans, d'ant: Nedis je pas vray, & baucoup moins. les pourlant avec le coude.

vez appris les chois que vous racontez se vous n'êtes assur zqu'il n'èn sera pas fachez.

15. Dans la conversation, même entreles égrux parlez modérement & à propos sur le sujer qu'on traite: ne soyez ni taciturne avec excês, ni babillard, & semblable à coux qui ont un flax de paroles qu'on ne peut arreter.

ommencé à parler, mais donnez leu. le lois fir d'a heyer leur discours, les econtant d'une manière posé, & honnée, sans vous divertir, ni à lite des livres, ni à faire autre chote, finon dans la necessité, & même après en avoir dem indé la permission à la Compagnie si vous n'etes pas le Superieur des autres.

17. Dans une assemblée de plusieurs, ne dites point votre avis sur les sujets quon y propose, avant qu'on vous le demande, si vous n'etes le plus qualissé de tous, ou si vous n'y voyez quelque nécessité, & quand vons dites votre sentiment, ne faites pas de longs discours, mais venez bientot au faite de la que stion proposée.

聯聯(29)豐縣

18: Ne contredisez pas facilement les sentimens des autres, ni ne persistez opiniatrement dans vos pensées, & dans les choses ou la diversité d'opinions est permise, ne condannez pas ceux, qui sont d'avis contraire au votre.

19. Ne dites aucune chose que vous n'y ayez auparavant pensé, ne repondez pas à un autre avant qu'il ait achevé de parler, & ne ruggéréz point les mots à celuy qui s'énonce lentement & avec peine, si ce n'est qu'il le défite, & que vous parliez en particulier avec

une personne familière.

20. Quand vous arrivez dans une Compagnie, ne demandez point de quoy l'on parle, si vous n'avez pas d'autorité sur les autres; que si l'on avoit cesse le discome à votre considération, priez civilement qu' on se continue, mais cesuy qui a commence à parler, doit repeter en pen de mois ce qu'il a deia dit, si la personne qui est survenue mente unrespect particulier.

21 Ne vous informez pas curiensement des affaires des autres qui ne vous regardent point. & ne rapportez pas légérement les bru-

its qui courent parmi le monde.

22. Ne vous entretenez jamais des choses sutures, ou incertaines, que vous ne pouvez savoir que par conjectures, mais jamais de celles qui demandent le secret.

**登**縣(30) 監禁

23. Ne faites point parôitre que vous resultantes de la peine des défants naturels des autres, & ne les regardez pas curiensement, ni n'en parlez sans necessité, mais baucoup moins est il permis de les contre faire par raillement, ou de les eur reprocher.

24 Recevez toujours de bonne grace & avec temoign ge de reconnôissance, les avertissen ens qu'on vous jonne, & d'ssimulez avec prudence les esants de respect que

l'on commet à votre ega; d.

25. Ne vous ingerez point de donner des avis, ou de taite des reprimandes à ceux qui ne dépendent pas de vous si ce n'est que la charité chret enne y oblige, alors vous pouvez le faite avez baucoup de d'scrétion.

26. Ne blamez point celuv qui a fait cequ'il a pû dans l'affaire qu'on lui à comise, quoiqu' elle n'ait pas réussi comme il le-

fouhaitoit.

27. Ne reprenez jamais personne avec colêre ni avec contention de voix passionéemais avec modération douceur & discrétion.

28. Dans une compagnie de plusieurs, ne parlez à personne en secret mais s'il est néces-saire tirez vous un peu à l'ecart, après en avoir demandé permission à la Compagnie, & dites ce que vous avez à dire en peu de mots.

'une

de 1

té &

gou

che

l'al

fur

ins

26

qui

ma

de

pe

·ell

ent

me

me me

Pif

# CHAPITRE. V.

De la maniere de se comparter à table.

I. E Tant assis à table, il est fort messeant d'apuyer les coudes destus, comme aussi d'en pousser ceux qui sont auprés de vous.

2 C'est aussi fort incivil de s'étendre d' une manière lache sur son siège, de se grater, de remuer les pieds, ou tourner la tête de co-

té & d'autre sans necessité.

3 C'est une chose fort désigréable & dégoutante, de touller, de cracher, & se moucher à table. Que si s'on ne peut s'en abstenir, l'on doit metre la serviette devant le visage sur tout quand on se mouche, & faire le molins de bruit qu'on peut

4. C'est une saute notable contre la civilité de prendre la serviette avant que celuy

'qui est le plus considerable ne l'ait pris.

5. C'est une marque d'un gourmand & mal appris, de tourner curieusement les yeux de coté & d'autre, ou les tenir arrêtés sur-les personnes ou sur les viandes qui sont de vant celles.

6. Dans les lieuxou l'on a coutume de s' entretenir durant le repas, evitez soigneusement de parler ayant la bouche pleine.

7. Parlez peu & avec discrétion, mais sur tout prenez garde de faire parôitre au un mouvement de colére contre personne, en presence des conviez.

獨節 (32)微器

8. A latable d'autrui ne vous melez pas de couper les viandes & de les servir aux autres si vous n'avez pas d'autorité dans la maison, ou si le Maitre ne vous en prie ou si ce n'est entre des personnes fort samilières.

IĘ.

e for

ain a

s e

16

18 0

119 2

17.

s a1

B C0

ava:

18

ar I

In'e

levi

19

21 |

n ti

éter

lan

20.

1935

igni

ales

21

203

9. Mangez posément & ne mettez pas un morceau dans la houche avant que d'avoir avallé l'autre, & l'en prenez point de si gros

qu'il la remplisse avec indécence.

des, mais baissez vous seuschent tant soit peu des, mais baissez vous seuschent tant soit peu sorsque vous portez les choses siquides à la bouche, & yous relevez aussitet. Prench garde de rien répandre sur vous, ni sur la

nappe.

ti. C'est le propre d'un homme friand, de témoigner de l'inclination pour les mets delicats, soit par action choisssant curieulement les meilleurs, ou portant la main au plats eloignez, soit par paroles s' entretenant sur ce su jet sans necessité, ou se montrant difficile à se contenter au fait du boir et du manger.

12. Ne beûvez pas le potage dans l'ecuelle.

cela ressent la rusticité.

13. Ne succez point les os pour en tirer la moêlle, ni ne les mettez dans la bouche pour

ronger la chair qui est deslus.

14. Ne faites point de bruit en machant les viandes, ni en beuvant, en respirant après avoir bû. Ne cassez pas les os soit avec le couteau soit avec les dents. (33) (33)

ux. C'est une chose fort messeante de tou-"-cher la viande avec les mains quand on à ula ne fourchette & plus encore de manier son pain avec les doits lorqu'ils sont gras, il faut les esuyer avant que de toucher le pain. n

16. Ne trempez pas dans le plat ni pain ni chair ou vous avez mordu. Ne mêlez point divers mets ensemble, & ne presentez pas aux autres ce que vous avez gouté.

17. Mettez sur le bord de l'assiette les os les aretes des poissons & les ecorces de fruits comme aussi les noyaux qu'il faut auparavant recevoir de la bouche avec la main. rla

18. Ne coupez point votre pain appuyé fur l'assette ou sur la nappe, & ne mangez pas la croutte separement d'avec la mie, cela n'etant pas convenable à un homme bien en élevé.

19. C'est une chose fort messéante de verse les sauces des plats dans la cuillière pour as en tirer jusqu'à la derniere goutte, & de les nétoyer avec du pain, est une marque de gour ell mandise.

20. Quand on vous presente à boire à table recevez toujours le verre du coté du moins digne, si vous etes entre deux personnes iné gales en dignitè. han

21. Ne bûvez jamais ayant le morceau pre dans la bouche & ne manquez pas d'essuyer

vos lêvres avant & aprés.

loi-

15.

**数数(34)数数** 

21. Cessez de manger quand les autres ont achevé & même prevenez les s'ils sont de plus haute qualité que vous.

23. N' essuyez pas avec la serviette ni la sueur du visage ni le nez ni, l'assette.

24. Ne netoiez point les dents ni ne lavez la bouche à table ni même après le re-

pas en presence des antres.

Voila en peu de mots ce qui regarde la biénséance civile & Chrétienne, & quoiqueces régles semblent de peu d'importance, si néanmoins on les observe soigneusement elle produiront dans la jeunelse, des fruits, tres agréables & trés abondants.

### MAXIMES

De la Sagesse Chretienne.

Rendez au Createur ceque l'on doit Lui rendre.

Reflechissez, avant que de rien entreprendre.

Point de societé qu'avec d'honnêts gens. Et ne vous flattez pas de vos heureux talens. Conformez vous tant qu'il se peut aux Sentimens des autres.

Cedez honêtement si l'on combat le vôtre. Donnez attention, à tout ce qu'on vous dit. Et n' affectez jamais d'avoir beaucoup d'e-sprit.

Ni

Mien Et da

> Fene Et n

> Sois

San

Ain

Soi

Cu

A.I

Sa

83

C

Et

Oi

Nentretenez pertonne audelà de sa sonère.

Et dans tous vos discours, tachez d'être sincere:

Tenez vôtre parolle inviolablement,

Et ne promettez tien inconsiderement.

Soiez officieux, complaisant, doux, assable.

Et pour tous les humains, d'un abord savo-

rable

-

11

ß.

ij

0

Sans être familier, avez un air aile. Ne decidez de rien, qu'après l'avoir pesè. Aimez sans interêt, pardonnez sans foiblesse, Sovez soumis aux grands, sans aucune bassesse.

Cultivez avec soin l'amitie d'un chacun, A. l'égard des procés, n' en intentez aucun. Ne vous informez point des affaires des autres.

Sans affectation distimulez-le vôtre.
Prétez de bonne grace avec discernement,
S'il faut recompenser faites le largement.
Et de quelque façon que vous voulez paroitre.

Que ce soit sans excès, & sans vous meconoître.

Compatissez toujours sux disgraces d'autrui. Supportez les desauts, sotez fi lel ani. Surmontez les chagrins, où l'esprit s'abandonne,

Et ne les faites pas rejaillir sur personne. Où la discorde regne apportez y lapaix.

E

**心**章 (36) 章章

Et ne vous vengez point, qu'à force de bien-

Reprenez sans aigreur, louez sans slatterie. Louez passablement, entendez raillerie. Estimez un chacun, dans sa profession. Et ne critiquez rien par ostentation. Ne vous ventez jamais des plaisits que vous faites.

Et mettez les au rang des affaites secrettes. Prevenez les besoins des amis malheureux, Sans prodigalité rendez vous genereux. Moderez les transports, de vôtre bile naissante.

Et ne parlez que bien, d'une personne ab-

l'h

chac

IIVé.

des

& gi

il fat

nees

pes

R

HOUS

4004

R.

Fusez l'ingratitude, soiez reconnossiant.
Jouez pour le plaisir, mais jouez noblement.
Parlez peu, pensez bien, & ne trompez personne,

Faisant toûjours quelque cas de ce que l'on vous donne.

Ne tirannisez jamais trop le pauvre debiteur En toute occasion solez de bonne humeur. Au bonheur du prochain, ne portez point envie.

Ne divulguez jamais ce que l'on vous confie Ne vous ventez de rien, gardez en tout facret. Après quoi mettez vous au dessus du caquet.

FIN.



# T R A I T E

D. Qu'est ce que la Chronologie?
R. C'est la Science des tems.

D. Est-elle nécessaire pour apprendre

P Histoire?

R. Oui, parce qu'elle apprend à placer chaque évenement dans le tems où il est artivé.

D. Pourquoi faut il savoir la Science des tems?

R. Parce que le monde n'est pas éternel, de qu'afant commencé dans un certain tems il faut savoir combien il s'est écoulé d'annees depuis son commencement jusqu'à nou

D. Comment sait-on que le Monde n'ests

pas éternel?

R. Par les caractères de Nouvêautez que nous y decouvrons.

D. Quels sont ces Caractéres de nou-

veautez dans le Monde?

R. Les Arts que nous voyons venir a impar-

imparfaits des contrées où le fit le premier établissement du genre humain, & les efforts que nous faisons tous les jours pour les perfectionner; fans parler des découvertes très-utiles, que l'on-ne vient presque que de faire, comme sont la Bouffole, l'Imprimerie, l'Artillerie &c.

D. Comment juge-t- on que ces chofes font nouvelles dans le Monde , & que le Monde lui-me-

me est nouveau pir cete raifon?

R. Parce qu'on ne peut pas s'imaginet que les hommes avec un esprit, & un cœur tels que nous les avons aujourd'hui, eussent été endormis durant une éternité fur leurs principaux interêts; c'eft à dire, fans avoir jamais songé à rendre leur vie plus longue & plus heureuse.

D. Que s' ensuit il de la?

R. Que le Monde non seulement n'étant pas éternel, mais même n'étant pas fortancien, il importe de savoir combien il s'est écoulé de tems depuis sa création, & de connoître la suite des évenemens arrivez dans tous les siècles. Ce qui ne se peutfaire sans le secours d'un Art tel que la Chronologie.

D. Suelle est donc l'utilité de la Chro-

mologie?

R. C'est de neus donner des règles pour voyager fürement dans le vafte & tenebreux

Bais

CB

Mei

D

nois

3 1

de

de

d'A

Gri

Jen

Rei

Atl

R

tabl

tn i

pais de l'Antiquité, comme la Navigation en donne aux Pilotes, pour les conduire sur Mer sans s'égarer dans les voyages de long cours.

D. N'ya t-il pas des termes propres à la Chro-

nologie, comme aux autres Arts?

è

è

3

e

ıt.

t

ar nt

(i)

ir

C

nt

11-

1

11-

ns

ns ic.

78-

UI

UX

R. Sans doute, il y en a plusieurs qu'il est à propos d'entendre, comme ceux de Sielle, de Lustre, d'Olympiade: d'Epoque, d'Ere, d'Egire de Cycle Solaire & Lunaire, c'Indiction, d'Anachronisme, & de Periode Julienne.

D. Du' ft ce qu'un Siecle.

R. C'est le cours de cent années ou de cent revolutions Solaires.

D. D . eft ce qu'un Lustre?

R. C'ist un espace de cinq ens, mais onne se sert guérres de ce terme qu'en Poesse.

D. Qu'est-ce qu'une Olympiade?

R. C'est un espace de quatre ans, que les Grecs comptoient depuis une célébration des Jeux Olympiques jusqu'à l'autre

D. Qu'eff-ce que les Jeux O'ympiques

R. C'eto ent des Jeux instituez en l'honneur d'Hercule, dont le plus ancien étoit la Course. Ensuite on y ajoûta les combats des Athlêtes.

D. Par qui ont-ils été instituez?

R. Ils ont été instituez ou du moins tétablis par Iphitus; on les célébroit de quatre en quatre ans au Solstice d'Eté.

A2 D. guand

D. Quand a commence la I. Olympi- 2. I ade?

R. L'An du Monde 3228. & 776. ans awant l'Ere vulgaire.

D Due veut dire le mot d'Ere?

R. C'est un Point fixe, où l'on commence à compter les années, déterminé par quelque peuple particulier.

D D'en vient le moti d'Ere?

R. Les uns disent qu Era vient d' Es, qui fignisie Airain, parce qu' on marquoit anciennement les années avec de petits clous d'Airain. D'autres qu'il peut venir de l'ignorance de Copiltes, qui trouvant dans les anciens monumens ces quatre letres A. E.R A. qui fignificient Annus erat Regni Augufti, les ont jointes entemble, & n'en ont fait qu'un seul mot Æra D'autres enfin disent, que se mot a été introduit dans la Chronologie par les Espagnols, à cause d'un tribut qu'Auguste leur avoit imposé, ainsi Era viendroit d' Ere qui fignifie argent.

D. Pourquoi dites-vous que . Ere eft un Point fixe, déterminé par un peuple particulier?

R Parce qu'il y a différentes Eres particulières à différens peuples. Voici le plus celèbres.

. 1. L'O'made didont nous venons de parler.

qui

86 7

nien

Eile

tor, l'Er

Refe

les C

455

Mo

gair

du 1

grit

Do

la p

me:

SU

dB

Pet

Sau

du

hen

Bug

3. L'Ere des Seleucides, d'où les Macedoniens commençoient à compter leurs années. Elle commence au Régne de Seleucus Nicitor, l'an du Monde 3692. & 312. ans avant

l'Ere vulgaire.

4: Le 1. An Julien il commence à la Reformation du Calendrier Romain par Jules Cissar, qui composa l'année commune de 465. jours. Cette réformation se sit l'an du Monde 3958. & 46. ans avant l'Ere rulgaire.

5. L'Ere d'Espagne, qui commonce à l'an du Monde 3965 & 36 ans avant l'Ere sulguire, tors que l'Espagne sut subjuguée par Domitius Calvinus Proconsul, & réduite sous

la puissance de César Octavien.

6. L'Ere Chretienne Véritable qui commence à l'année précise de la maissance de JE SUS-Christ, & selon laquelle nous comptons

à present l'an 1749.

3

7. L'Ere vuiga re inventée par Denis le Petit, qui par respect pour la naissance du Sauveur, sut d'avis vers le commencement du VI. Siècle, que les Chrêtiens comnençaisent à compter leurs années à la venue du Messie.

D. On'eft-ee que l'Egira deut vous me avez parle ?

R. C'est la fuite de Mahomet, lequel après erve avoir établi ses erreurs par la voye des armes volut en plusieurs endroits, voyant que la noupré! veauté de sa do Reine l'avoit mis en danger jque de la vie, prit la fuite, le 26. Juillet, l'an de l'Ere vulgaire 622. C'est de cette fuite apellée Egire par les Arabes, quils commencent à compter leurs années.

D. D'eft ce que le Cycle Solaire?

R. C'Est une révolution de 28. ans après laquelle les Lettres, qui marquent le Dimanche & les autres jours de la semaine dans les Calendriers, reviennent dans le même ordre où elles êtoient.

D. Pourquoi ce Cycle est il appele Solaire?

R. Cen'est pas que le Soleil contribue gien à cette révolution; mais parce que le Dimanche dont on cherche principalement la lettre, est appelé par les Astronomes Dies Solis, le Jour du Soleil.

D. Qu'est ce que le Cycle Lunaire?

R. C'est un Periode de 19. années, invente par Methon Athenien, qui observa qu'après 19 ans, la Luge recommençoit les mêmes Lunaisons.

D. Qu

D.

R.

D

R

7980

Catte

re de

8 8

non

fon

gie

le A

on

étoi

tr'er

fair

Cer

S n

D

D. Du' est ce quel' Indiction?

R. C'est une maniere de compter dont le fervoient les Romains, qui contient une revolution de 15. années. Ons s'en sert encore a présent dans les Bulles & Reserits Apostoliques.

D. Du'eft ce que la Periode Julienne?

R. C'est un espace de tems qui contient 7980. années. Jule Scaliger qui a inventé Cette Periode, l'a composée du Cycle Solaire de 28. 2ns: du Cycle Lunaire de 19. 2ns, & de l'Indiction de 15. 2ns Car ces trois nombres étant multipliez l'un par l'autre font 7980. Nous feignons dans la Chronologie que cette Periode est plus ancienne que le Monde de 710, 2ns.

D. A quoi fert cette supposition?

nt 25

10

8

R. A sjuffer les differentes Epoques dont 16 le on se sert dans l'Histoire & à concilier, s'il étoit possible, tous les Chronologistes entr'eux.

D. Comment nomme-t-on les fautes que l'on fait contre la supputation des tems?

R. On les nomme Anachronismes.

D. Du' eft-te qu' une Epoque? R C'eft un Point fixe, ou bien un tems certain & remarquable dans l'histoire, dont se servent les Chronologistes pour commencer à compter les années, & qui est ordinairement fonde fur quelque Evenement D. 9 11 fingulier.

D. Sue faut-il pour faire une Epoque?

R. Il faut, autant que l'on peut que l'éuénement que l'on choisit pour cela ne regarde pas un peuple on un Royaume particulier: mais qu'il interesse en général plusieurs peuples.

D. Comment divise-t-on le tems qui s'est écoule depuis le commencement du Mon-

de ?

R. On le divise de quatre manieres.

La I. selon Varron divise tous les Siécles en trois parties. la 1. est le tems obscur & insertain; la 2. le tems fabuleux; la 3. le tems historique.

D Quel est le tems obscur?

R. C'est celui quis'est ecoulé depuis l'origine du genre humain, jusqu'au Déluge d'Ogygés vers l'an du Monde 2208. & 1696 ans avant l'Ere vulgaire. Il est ains nommé parce que l'on ne sait pas l'histoire de ce qui s'est passé durant 22 siècles.

D. Qu'eft-te que le tems fabuleux?

R. Il commence au Déluge d'Ogigés & va jusqu'en l'an du Monde 3228. & 776 ans avant l'Ere vulgaire. On le nomme sabuleux, parce qu'en effet tout ce que les idistoriens profanes nous racontent de ces tems-là, est extrêment mélè de fables.

1-1

372

rigi

Ver

dai

方と物

div

510

No

pit;

ten

Ag

fin

211

&

12 1

ho

921

949

D. Quelle est la seconde Division des

R. C'est celle des Poetes anciens, qui le divisoient en IV. Siécles. Le I. Le Siécle d'Or. Le. II. Le Siècle d'Argent. Le. III. Le Siècle d'Airain, & le IV. Le Siécle de Fer. Nous en parlerons plus au long dans le Chapitre des Fables.

D. Quelle est la troisseme Division des

R. La III. est celle qui le divise en VII.

Ages.

Le I. âge commence avec le Monde & finit avec le Déluge. Il comprend 1657, ans.

Le II. âge commence à la fin du Déluge & se termine à Abraham, avec qui Dieu sit la premiere alliance qu'il art faite avec les hommes, l'an du Monde 2083. Il contient a26, ans.

Le III. commence à Abraham & vajusqu'à la délivrance du peuple Juif, & à sa sor-B tle d'Egypte, l' an du Monde 2513. Cet in

ge comprend 430. ans.

Le IV. commence à la sortie des suiss hors de l'Egypte, & se termine à Salomon ou au Temple achevé, l'an du Monde 3000. Il comprend 487. ans.

Le V. commence au Temple achevé, & se termine avec la captivité des Juiss à Babylone l'an du monde 3468. Il contient

468. ans.

Le VI. cemmence à la liberté que Cyrus rendit aux Juifs, & se termine à la raissance de Je us-Christ arrivée environ l'an 4000 Il comprend presque 532 ans.

Le VII commence à la naissance de Jefus-Christ, & ne se terminera qu' avec le Monde. Il comprend à present 1749 ans

selon l'Ere vulgaire. D. Q el e est la quatrieme maniere de div fer

les tems s

R. La IV. est celle qui divi e tout le tems en deux parties seulement: La I. comprend le tems qui s'est écoulé depuis la création du Monde jusqu'à Jesus Christ. Ce qu'on appelle le tems de l'Ansien T: stament, ou l'Hiftoire Ancienne. La II. comprend tout le tems qui s'est passé depuis la naissance de Jesus-Christ jusqu'à present, & on le nomme le

1019

वेशमः

fac

nes,

200

Le

Val

103

M.

Le

de.

Au

30

ge

le

ils

tei

tems du Nouveau Testament; ou l'Hijo ce Nouvelle.

D. Lequelle de ces quatre divisions suivez vous

dans ces Inftructions.

R. Je tu vrai la dernière comme la plus facile & la plus commode, & je partagorai chacun de ces deux tems en IX. Epoques, dont les premières s'appelleront aust Aneun-nes, & les autres Nouvelles.

D. Quels sont les fondemens de la Chro-

210'0218

a

ŧ

. 9

di

n

FI

118

10

R. Il y en a quatre principaux, qui sont, I. Le témoignage des Auteurs. 2. Les observations Attronomiques; & particulierement les Eclipses de Soleil & de la Lune. 3 Les Médailles & les Inscriptions Anciennes. 4. Les Epoques constantes de l'Histoire.

D. Comment fondez-vous la certitude de la Chronologie sur le témoignage des

Auteurs?

R. Parce qu'on ne peut raisonnablement douter de certains saits attestez par des gens, qui ont écrit dans le même tems que les choses se sont passées, ou dans le Siècle le plus voisin de ce tems la sur tout quand ils ne sont point contredits par des Auteurs contemporains.

D. Quelle certitude tirex-vous des E- s'eft

mor

del

bien

Mier.

Chro

kes

trés.

de o

lieu

de

les

I'H

Girn

F

I

R

dil

CO.

tem

clipses ?

R. C'est que les Eclipses étant nomées les Caractères publies & infaillibles des tems, elles donnet aux Chronologistes des argumens certains & démonstratifs du tems, où sont arrivez un grand nombre des plus signalez événémens; pûis que par le moyen des tables Astronomiques, on trouve qu'une Eclipse, vûe à tel jour, a dû nécessairement arriver en telle année; coste méthode est sondée sur des démonstrat ons Mathématiques, contre la certitude & l'évidence desquelles, il nest pas possible à l'esprit humain de se révolter.

D. Quelle certitude tirez-vous des Mi-

R. C'est que les Médailles & les Inscriptions nous conservent la mémoire d'une infinité d'Evenemens, que nous ne connoîtrions point sans ce secours. L'Egypte, par exemple, la Gréce, & Rome maîtresse de l'Univers, n'ont rien fait de considerable soit dans la paix, soit dans la guerre, dont les Médailles ne nous ayent conserué la représentation.

D. Ya-t-il long-tems que l'or fait servir les

Médailles anciennes à l'histoire?

R. Il n'y a pas plus de 172, ans gu'on s'elt

s'est aplique solidement à déchifrer ces doctes monumens, dont l'Histoire tire beaucoup de lumiere & de certitude: comme l'a assez bien démontré un des Auteurs de ces derniers tems.

D. Comment les Epoques servent-alles à la Chronologie?

R C'est que les Epoques avouées de tous les Chronologistes étant des points sixes, trés-constans, & dont personne ne s'avise de douter, on doit les regarder comme des lieux sûrs, où l'on peut se tenir serme, asin de considerer de là au dessus & au dessous, les endroits plus embarassans, sur lequels l'Histoire répand moins de sumiere.

D. Combien comptez-vous d'Epoques An-

ctennes ?

R. J'en conte neuf.

D. Nommez-les?

R. L'apremiere commence à la Création du Monde & finit au Déluge, cet espace contient 1657. ans.

La deuxieme dure depuis le Déluge jusqu'à la Vocation d'Abraham, cet espace

Contient-451. ans.

La troisseme édepuis la Vocation d'Abraham jusqu'à la Loi donnée à Mosse, & cetems-là dure 437: aus. La quottième commence à là Loi donnée, de finit à la prise de l'roye, cut espaie co iffent 326, ans.

La cinquêne ne confert que 250, 295, depuis le prise de 220, , piqu'à la Dédi-

cace du Temple.

La fix'ème depuis la Délicace du l'emple de Salomon jusqu'à la fondation de Rome; cette Epoque dure, 270, 198.

La septione com nune à la fondation de Rom: & si uit à la ll. crte re ulos aux Juis

pir Cyrus; & elle dure 216 ans.

La huitiène s'etend di pris la liberté des Jusis, jusqu'à Scipion, ou Carthage vaincue, qui renserme 337. 2ns.

La neuviene de uis Certhage vainci e, jusqu'à la naissance de Je us Christ, & cet

espace contient 145 278.

D. Combin tutes ces Epoques font elles

R. Quatre mille ans, selon le Calcul que nous suivons.

D A quoi s'est donc la Chronologie, s': 'y a print de certitude de la duré: du Monde jusq'à Jesus-Christ.

R. Elle sert à ne point faire de transpositions considerables, en mettant par exemple, devant la fondation de Rome, ce qui n'est arrivé qu'après.

I. EPO-

AS

qui

304

CIII

6

fen

r

## I. EPOQUE ANCIENNE.

#### La Crestion du Monde:

D. Olli seri le Monde?

D. Comment l'a-f-i! ciéé.

R. Par sa Parole, qui n'est autre qu'un 'Acte de sa volonte.

... D. De quoi la tel créé ?

R. De rien, c'est à dire, en faisant que ce qui n'etoit point, commençat d'être.

D Combien Dies a-t il mis de jours pour faire le Monde avec tout ce qu'il contient?

R. Six jours, quoi-qu'in n'cût besoin d'au

cun tems limité.

D. Quel a été le dernier ouvrage de Dieu G le p'us parfait?

R. C'est l'homme.

D. Comment appelez-vous le jour que Dicu

R. On le nomme, le jour du Sabbat.

D. De quoi a-t-il formé la primière

R. D'une côte de l'homme qu'il lui tira réidant le profond sommeil qu'il lui avoit envoyé.

D. Com-

D. Comment se nommoient le premier homme

R. Adam & Eve.

D. Où Di u les plaça-e-il?

R. Dans le Paradis Terrestre.

D. Quel étoit ce Paradis terrestre?

R. Un lieu où Adam & Eve trouvoient tout ce qui leur étoit necessaire sans soin & sans travail.

D. Qu'est-ce que Dieu défendit à Adam

R. De manger d'un certain fruit qu'il leur, montra.

D. Adam & Eve furent ils obeiffans à

R. Non: Eve écouta le De non sous la figure d'un serpent, qui lui persvada de manger du fruit, ce qu'elle sit, & en donna à Adam qui en mangea.

D. Del effet produifit cette desobeif-

R. La Malediction sur Adam & sa postegité, le travail & la mort.

D. Que devinrent Adam & Eve après

R. Ils se cacherent, -afant honte de leur nudité. E. S.

Rad

THE

lun

cel

748.

JOH

I

po:

Voi

1

Time

110

Ì

plu

ies

fere

350

F

D. Que fit Dien?

R. Il appela Adam & le fit sortie du Pa-D. Ef il refte à Adam & à sa posterite quel-

que comocsance du Paradis, terreftre?

R. Non, ear chaque Nation l'a placé se Lon l'idée qu'elle, s'est faite de ce heu de delices. Voyez l'Aties Hefterique, Tom. V. pag. 1: O fuiv.

D. Quelle fut l'occupation d' Adam uprès

Jun Beche?

'n

R. De travailler à la fueur de son vilage, pour faire produire à la terre ce dont il avoit besoin pour vivre.

D. Et quelle fut in peine d' Eve? R. D'enfanter avec douleur.

D. Quels furent les enfans a' Adam?

R. L'Ecriture Sainte ne parle que de trois, Cain, Abel & Seth.

D. Pourques Gain gun-t-il Abel?

R. Par falousie de ce que Dieu regardoit plus favorablement les facrifices d'Abel que les liens.

D. L' Ecriture dit-elle le fujet de vette pré-

Terence S

R. Oui: En rapportant que le Seigneut regardoit le cont d'Abel, qui vent dire la diposition avec laquelle nous devons laire nos offrendes.

D 9 el fut le lort de Cain?

R. D'ere maudit de Deu, & de porter jusqu'à sa mort l'image affreuse de son crime qui sui servoit de bourreau.

. D. Par qui Cain sut-il tue?

R. Par Lamech qui le prit pour une bête dans un builson.

D. Lai fa-t-il des enfans?

R. Il laissa des fils & des filles qui hériterent de sa malice.

D. Comment l' Ecriture nomme-t-elle la po-

flerité de Cain ?

R. Les enfans des hommes, pour les distinguer de ceux de Seth qu'elle appéle les enfans de Diek.

D. Guelles sont les autres circonstances de l'H'stoire Sainte jusqu'au deluge?

R. Il n'y en a point, que la durée de la

D. Combien ont els veiu?

R. Adam a vecu neuf cens trente ans 930

Enos neuf cens douze ans. 912

Enos neuf cens cinq ans 905

Cainam neuf cens dix ans. 910

Malaleel huit cens quatre-vingt quinze ans. - 895

Jared

Tar

He

Ma

WH 47

Ch:

817:

qu'

121

I

An

F

tion

d.t,

tent

L

R

I

que

R

Tared nenf cens forkante-deux ans 962 Henoch fut enlevé du Monde âgé de 355 Mathusalem neuf cens foixante & neuf. Lamech sept cens soixante & dix-sept ans-工作的工作工作人工 经工工工程 经 D. Quel age anoit Noe quand Dieu lui commanda de batir l' Arche? R Il avoit six cens ans & trois sils Sem, Chan & Tashet. D Porquei Dien ordonna-t-il à Noc de batiy une Arche? R. Pour avertir les hommes du dessein qu'il avoit de punir leur malice, en les faifant perit par les caux. D. Comugen Noc mit il de tems à bâtir cette Arche? " Singo A. mit tia rish A Ra Cont ans. D Quel effet produifit cette predication & interior bonners & R. Nulle conversion, puisque l'Ecriture dit, que les hommes beuvoient & mangeoient & se marioient au tems du déluge. D. Dir est-ce qui se sanva du déluge? R. Noe, sa famille, & tous les animaux que Dieu lui avoit urdonné de recevoir. D Combien dura le déluge? R. il dura un an. D. En Cz

0

D. En quelle année du Monde arriva

R. En 1656.

#### II. EPOQUE ANCIENNE.

L'an du Monde 1656.

D. OU s'arrêta l'Arche?

R. Sur les montagnes d'Ar-

menie.

D. Que fit Noc pour commettres il ctoit tems qu'il sortet de l'Arche ?

R. Il sit sortir le Corbeau & la Colombe, eui apporta la seconde sois une branche d'olivier en signe de paix.

D. Noe au fortir de l' Arche no remartil pas

des actions de graces à Diou?

R. Oui par un' facrifice qu'il lui offrit.

D. Qu' arriva-t il pendant le sacrifice?

R. Dieu sit paroître un Arc-en-Ciel pour assurer Noé que sa, colere étoit appaisse.

D. A quoi Neé & sa famille s'occuperent-ile sprès è re sortis de l'Arche?

R. A cultiver la terre,

D. Quel

SE OC

dans D.

gard

YER

cinc

dans

pun

cles

d'u

¥C:

Mo

D

D. Quel fut le sujet, de la malediction que

Moe dounn à son petit-fils Chanaam?

R. C'est parce que Cham s'étoit rail'é le la posture indécente où il avoit vu son pere dans fon ivreile.

D. D velle suite facheuse eut certte maledictie 3 MB.

R. La race de Chanaam fut toujoureregardes comme un peuple maudit de Dieu.

D. Combien Noe a-t il ve u?

D

13

8

8

R. Neut cens cinquante ans, fix cens avant que d'entrer dans l'Arche, & trois cens cinquante depuis la sortie.

D, Quel a été le sujet que a obligé les descendans de Noe de se repandre par toute la terre?

R. La diversité du langage dont Dieu punit leur orgueilleuse entreprise.

D. Quella a pit cette entraprife?

R. C'etoit une Tour qu'ils prétendoient elever affez haut, pour se metre à couvert d'un second Deinge.

D. Comment appelle-t-on cette Tour ?,

R. On la nomme Tour de Babel, qui yeut dire confusion.

D. Dans quelle année s'eff. etablie la premiere, Monarchie du Monde.

En mil sept cens septante & un.

D. Quek

Diel eft for fantereur

R. L'E riture Sainte le nomme Neme prant zod, & les Historiens profanes l'appelens Beingui .. V HOME Mile

D Comment se nomme cette premiere Me-Marchin ?

R. Des Affyriens,

D Quelle étoit la Capitale de se premier

Emp. r. ?

R. Babylone le fut du tems de Nemrod or'B lus qui l'avoit fait bâtir, & Ninive du tems de Ninus, qui succeda à Nemrod qu Bilus

D. Combien a dure cette premiere Monarchie ?

R' E'le a eu plusieures révelutions.

Le premier Eest d'Affyrie est sous des Rois inconnus depuis Nemrod jusqu' aux Rois Chaldens. & cet Etat dura, 471, ans. C'it-à dire insqu'à l'an 2242.

Le second est celui des Chaldeens dont nous parlerons dans l'Epoque suivante qui

du a 224. 205.

Le troitième est ce'ui des Rois Arabes oul dura 271. ans; c'est-à-dire jusqu'à l'an 2737. que Ninus commença de regner à Baoylone.

D. Com-

P.

R

celle

D

ned.

70T

don

etmp

FO

07

8116

'de

25.

(0)

qu

4/1

46

Vd

641

R

D. Comment nommez vous les trois autres randes Monarchies?

R. Celle des Perses, celle des Grecs & pelle des Romains.

D. Ces quarre Monarchies .? nt elles pas éte

predites duns l'Erriture Sainte? R. Oui: Par la Statte que Nabacodonorizor vit en songe, dont le Prophete Daniel donna l'explication.

D. De quet metail cette flatue é'off-elle

il gomposee?.

a. R. Elle avoit la tête d'or; les bras & la poirrire, d'argent; le ventre & les cuil'es d'airain; les janbes de fer, & les piés g'argile.

D. Gelle fut l'explication de Daniel?

R. Que l'or représentoit la Monarchie 0 : des Aflyriens, qui avoit éte considerable par fes richestes; que l'argent marquoit celle des Perses, qui seroit de moindre durée que relle des Allyriens: L'airain, celle des Grecs, ť. i | qui ne subsista qu'en la personne d'Alexandret & le fer, celle des Romains, eni ne devoit s'établir que par la force & le tra-Vail.

D. Due fign fioient les pies a' argile de

gette ftatuc ?

R. Daniel dit que toutes ces Puissances lero

servient brises, comme les pes d'argile l'ac voient été par une petite pierre, qui tomba de la montagne.

D. Toutes ces predictions ont elles en leut

1

hor

Frell

Aco

Dù

fa f

TON

D.

1

\$50

CC

SWI

fag

accomplifement?

R. Oui: Comme toutes les histoires nous l'apprenent.

D. Que figuroit cette petite pierre qui tome

boit de la montagne?

R. Elle fign fiont Jesus-Christ, qui devoit descendre du Ciel, & qui renverseroit non seulement les Empires du monde, mais encore ce ui du Demon.

D Dy devinrent les descendant de Noe no

pres la conjusion du lingage?

R. Ils se repandirent par toute la terre

D. Quel étoit leur langage avant cette sepa-

THE PORT OF

R. L'Hebreu.

D. Dans quelle famille s'est conferve ce lan-

R. Dans la famille d'Heber, qui étoit un des de cendans de Sein; & c'est lui qui adonné le nom aux Hébreux.

D Quelle fut la Religion de ces peuples après

Lur feparation?

R La plupart s'abadonnerent 2 l'idojaurie. D. Que D. Gue ft Dien ?

R. li choifte dans la famille de Thart un homme, de la posterité duquel il se fit un peuple, qui l'adorât par un culte exterieus accorapagné de ceremonies.

D. Comment s'appelait set hamme?

B. Ab. aham.

18

200

B. D'eft ce que Dieu lui commanda?

Yo I R. De quitter la Ville d'Ur en Chaldes où il etoit né, & d'aller avec sa fenme & fa famille dans une Terre qu'il lui montre-TOR.

## IM. EPOQUE ANCIENNE,

En 2083 du Monde. La Vosation a Abraham.

Ans quelle année s'est faite cette vecation?

R. Dans l'année deux mille quatre vingt trois de la création du Monde, dix neuf n cens vingt & un evant Jesus-Chrift.

D. D. arriva-t il a Abraham après qu'il

Jut autre dans la torne de Chappan?

R. Il fut obligh d'en souir à cause de la familie.

D. 95

D. Où alla-t-il?

'R En Egypte, avec sa femme Sara. 1

ans ce tems la?

R. Il se nommoit Apophis; mais l'Ecriture le nomme Pharaon, qui a été un nom
commun à tous les Rois d'Egypte, depuis
ce tems là jusqu'à Chencres, qui se noya
dans la Mer Rouge, en pourinivant les Israëlites.

D D'arriva-t-il à Abraham lorfqu'il fut

entre en Lypte?

R. On prit Sara qui passoit pour sa sœue & on la conduisit à Pharaon, à cause de sa grande beauté.

D' Guel fut le dessein de Pharaon

R. D'épouler Sara.

D. Par qui Sara fut-elle tirée d'entre les

mains de ce Prince?

R. Dieu affligea Pharaon & sa famille de plusieurs playes, qui lui sirent rendre Sara à Abraham, telle qu'il l'avoit prise, en lui faisant des reproches de ce qu'il ne l'avoit pas averti que c'étoit sa semme.

D Pourquoi Lot se separa-t-il à son retour de

fon oncle Abraham?

R. Ce fur à cause de la dispute que ses pasteurs eurent avec ceux d'Abraham.

D. De

10

TAH

·C

pil

403

ftie

ba

da

ne

941

D. De quel côté se resira Lot?

R. Du côte de Sodome qui étoit vers le Jourdain.

. D. Demeura t-il long tems hans to lieu,

fans avoir beform de l'ecour de fin milis

R Non, car il fut einmer è pr fonnier nat "Chodorlahomor Roi des Elamites, qui avoit pillé Sodome.

D. Comment eft-ce qu' Abraham rotina fin

menen d'entre les mains de ce Ree?

R. Ayec trois cens dix huit de ses domestiques il attaqua le Roi des Elamites, le battit; but enleve tout ce qu'il avoit pris dans Sodome, & rammena le tout avec ion neveu.

D. Ne int ce pas au retour de cette villeire que Melchisedec Roi de Salem vint au devant

a' Abraham avec du pain & du vin?

Ra Oute no erica D Guelui dorna Abraham?

R. La dime de toutes les dépouilles des ennemis qu'il avoit défaits.

D. Comment nommez-vous le premier fils d'

Abraham?

R. Ismaël.

D. De

D. De qui l'avoit-it en ?

R. De la servante Agar, que Sara lui a-

D. Pourquoi fut-elle chaffe deux fois de la mai

fon a' Abraham ?

R. La première, à cause de som orgueil, la seconde, à cause qu'ismael avoit maltraité liac fils de Sara.

D Par qui Dient st-il assurer Abraham qu'il auroit un fils dont la posserié sérvit plus nombreuse que les étoiles, & de la race duquel le M. sie devoit naître?

R. Par trois Anges, sous la figure de trois

D. Ne fut-ce pas dans cette visite que Dion st connoctre à Abraham le dessein qu'il avoit de consumer les Villes de Sodome & ac Gomorphe?

R. Oui: & Dieu entra en composition.

D. Que devint Lot dans le tems quela: colève de Dieu éclata sur ces Villes malbeureus soi?

R. Il en sortit evec sa semme & ses deux filles, mais sa semme sut punie de sa curiosité, & demeura immobile pour avoir tourné la tête.

D. 03

dan

1

R

B

H

file,

qui

Elvi

Abr

F

fac

obe

60 E

Cat

B. Od fe retira Bet aget fes filles?

M. Sur une montagne, où il se renserma dans im caverne.

De In arriva-t-ila Lot dans cette retraitel

R. Hy commit un crime etant enivre.

Dr. Suelles furent les suites de ce pechè!

R. Les filles de Let accoucherent de deux fils, qui furent les Chefs de deux peuples, qui porterent le nom de Moabites & d'Ammonites.

D. A quelle épreuve Dieu mit-il, la fei a. Abraham.

R. Ala plus sensible, en lui ordonnant de sacrifier son sils Maac.

D. Due fit Aurabam?

R. Il obosts & Dieu se contenta de sons

D. Sara ve ut-elle long tems après la naissan-

R. Pen de tems: & Abraham & mario & Cethura, dont it eut fix fils.

D. Comment appelen-vous la semme d'Isaach

R. Repeces fille de Bathuel.

D Combien demeura-t-elle férile?

R. Bix-nauf ans.

D. Que lui arriva t-il pendat sa groffese ?

R. Elle sentit comme un combat dans

fes entrailles, & il bui fut revele qu'elles vi portoit les Chess des peuples. D. Deille fut la d ftinee. W. Efan & de Ja-Panti

cob aprè un rese fance ? .... D.

R. Jacob fut comble des benedictions du R. Ciel, & Efau fut le Chef d'un peuple, qui D. fur affujerti aux descendans de Jacob.

D. Rebecta ne fut elle pas exposer au même R. . D

peril que Sara; R. Oui, auprès d'Abimelech Roi de Ge- R. rare, où lfaac s'étoit retiré à cause de la fa-Lia, mine, mais Dieu l'en delivra comme il a- his d voit fait Sara.

D. Que devint Jucob après avoir reçu, la de I

benedition de son pere Isaac?. : Rac

R Iles'ensuit pour éviter la colère de son free to the state of the free frere Efau.

D. Où se retirn-t-il?

R. Cheż fon oncle Laban, qui demeuroit por en Melopotamie.

D. Due lui arrivat-ilen chemin & pens à et toni le tims qu'il demeura auprès de La-BANT 1. T. MILES I WILL BE WAS I

R. Il s'y maria & serviti quatorze ans, pour avoir Ra hel qui étoit file de Laban.

D D'en n'avoit ul pas donné a Jacob des afficiences de la protection?

R. Il lui en avoit donns en chemin dans

la

de /

B

Vati

plus

. [

.]

Con

I

£#

120

rieute, qui tenoit a'un bout au Ciel & de

.D. Combien Jacob eut-il d' enfans?

de R. Douze fils, & une fille.

D. Comment l'Erriture sainte les nomme-

R. Les douze Patriarches.

De Nommez les . . . . . . . . .

R. Ruben fils aîné de Lia, Simon fils de Lia, Levi fils de Lia; Juda fils de Lia, Dan a fils de Bala, Nephthali fils de Bala, Gad fils de Zelpha, Aler fils de Zelpha. Hachar fils de Lia, Zabulon fils de Lia, Joseph fils de Rachel, Benjamin fils de Rachel.

D. Pourquot Joseph fut-il wende pur fes

portez à son pere qui marquoient son élevation, de parce que Jacob lui temoignoit plus d'amitié qu'à ses autres enfans.

4. D. A qui Joseph fut-il vendu?

R. A des marchands Madianites, qui le conduisirent en Egypte.

D. Quelles furent les avantures de J. sph

en Egypte? ...

n,

R. Il y fut vendu à un Officier de Phatzon nommé Patiphar, & mis en prison pont pour avoir eté chaste malgré les soilieuxiscus de la semme de Putiphat; il y explique les songes de deux Officiers de Pharaon & entuite ceux de Pharaon, ce qui l'eleva à la premiere dignité du Royaume, & le sit devenir le sauveur de son pere & de ses treses, en leur sausant sournir du blé pour sublister.

D. De quelle maniere Joseph se fit il connoître

à fes freres ?

R. Après plusieurs épreuves de leur tondresse pour son frere Benjamin, il·leur déclara qu'il étoit leur frere Joseph, qu'ilsetroient vendu.

D Combien Jacob conduifit oil de perfonnes son

Egypte lors qu'el y alla s'établir?

R. Soixante & dix y compris Joseph & fee ensans sans comter les semmes de ses fils.

D. Dans quel lieu de l' Egypte Jacob & fa

famille se retirerent ils?

R. Dans la terre de Gessen, que Pharaon lui accorda afin qu'il ne sût point mêle avec les Egyptiens.

D. Jacob vecut-il long-tems en Egyptel

R. Dix-sept ans.

D. Que fit-il en mourant?

R. 11 donna la benediction à les enfans,

81

[231

per

d'e

110

701

941

eri

F

R

cau

ien fier

per

7001

de iun

& leur annonça tout ce qui leur devoit arriver.

D. Qu vau'ut-il etre, enterré ;

R. Dans le tombeau d'Abraham & d'Ilace of your fine in the there were

D. Jeseph vécut-il long-tems après son pereli .. bi

R. Environ 40, ans, & il pria ses freres d'emporter ses os lors qu'ils sortiroient de

l'Egypte.

2

D. Comment les Israelites furent-ils traitez après la mort de l'haraon & de - Infeph?

R. Fort durement, pendant l'espace de

quatre-vingr quize ans.

D. Qui est-ce qui les délivre de cette fervitude?

R. Moise.

D. Qu'étrit Moyse?

R. Un nomme que Dien avoit sauve des caux par les mains de cenx qui le vouloient faire mourir, & qui firent parir plufieurs innocens dans le dessein de l'enveloper dans ce malheur,

D. De quelle maniere Dien fit-il con-

noître sa volonté à Moyse?

R. En lei apparoissant dans une flamme de seu, qui sortoit d'un buisson sans le con# D. ON fumer.

D. Ou étoit Moyle?

R. Sur la montagne d'Horeb où il gar- L doit les troupeaux de Jetro son beau-pere des

D. Que he Moyle?

R. Il s'approcha du buisson pour le confiderer: mais Dieu l'appella & lui ordon- Geff na d'ôter ses souliers parce que ce lieu etoit

D. Quel pouvoir Dieu donna-t-il a Moyse pour prouver sa mission?

R. Celui de faire des miracles par la puil-

sance de la verge qu'il tenoit.

D. De combien de playes l'Egyptefut-elle affligée avant que le peuple d'Ifrat le nfor- de tit!

R. De dix.

D. Nommez-les?

R. La premiere fut le changement du Nil & de toutes les eaux de l'Egypte en lang.

La deuxième fut celle des Grenouilles.

La troisieme des Moucherons.

La quatriéme des mouches.

La cinquiéme de la peste.

La sixième des ulcéres au corps.

. La septieme de la grêle & des tonnerrés. La huitième des santerelles & des han-

netons.

enc.

1

afff;

mile

Sche

d'ar

ien.

leur

907

& p

10!

R

La neuvième des ténébres.

La dixième, la mort des premiers nez e des hommes & des animaux des Egyptiens.

D. Dans quel état étoit la terre de

- Gessen?

it R. Les Israelites n'y ressentirent aucune de ces playes.

D. Quel effet produisirent toutes ces

afflictions sur le cour de Pharaon?

R. Elles le forcerent, après bien des remiles, à laisser partir les Israelites.

le D. Que firent les Uruëlites avant que

de partir de l'Egypte?

R. Ils mangerent par l'ordre de Moyse, à la hâte en habit de pélerins, l'Agneau Pa-schal, & ils emprunterent les vases d'or & d'argent des Egyptiens, qu'ils emportent rent.

D. Qu'arriva-t-il aux Israelites après

leur sortie d'Egypte?

R. Ils murmurerent contre Moyse, lors qu'ils se virent arrêtez par la Mer Rouge, & poursnivis par Pharaon.

D. Que fit Moyse dans cette extremi-

te?

R. Il ne perdit point la confiance qu'il avoit en Dieu, & il frappa de sa verge la

2 Me

36p.

Mer Rouge, qui se partagea & laissa un grand espace qui donna passage aux Israelites.

les

hi

ter

Cit

101

Juli

Bill:

lul

po

me

(1)

101

185

fig

me

D. Quel étoit le nombre des Israclites lors de leur sortie d'Egypte?

R. Six cens mille combattans, sans compter les femmes, les ensans & les vieillards.

D. Pharaon sommatra-t-11, a pour-

suivre les Isme'ites?

R. Oui: mais il lui en coûtra cher, car il fut noye avec ses troupes & ses chariots sans qu'il en échapac un seul.

D. Comment est ce que les eaux de la

Mer le rejoignirent?

R. Par la même puissance qui les avoit divisees: Moyse toucha les eaux de sa verge, & elles retournerent comme elles etoient auparavant.

D. Moyle no rendit-il pas des act ons de graces à Dieu, pour tout le peuple, d'un

fi grand bien-frit?

R. Il composa un Cantique que tout le peuple chanta, qui renserne les merveilles que Dieu venoit de faire en saveur de son peuple.

D. Les Israelites eurent ils après cela.

plus de confiance en . Moy (e?

R. Leur murmure recommença doutes, les

D. Dieu ent-il égard à leurs plaintes

si injustes & si frequentes?

5

1

S

4

1

R Il fit tomber la manne du Ciel, il adoucit l'amertume des eaux de Mara, & il
rendit les israelites victorieux des Amalecites, qui furent les premiers à s'opposer à
leur passage, & ensin il leur donna la Loi,
après les avoir éclairez la nuit parune colonne de feu & couverts le jour par un
nuage qui les garantissoir de l'ardeur du
foleil.

D. N'est-il rien arrive dans cette E-

R On voit dans leurs histoires l'établisment du Royaume d'Argos dans le Peloponcse, & le commencement des Dynasties d'Egypte.

v. En quelle année commença le Ro-

youme d'Argos ?

R. En 2148.

D. Parquia-t-il'commencé?

R. Par Inaque, son fils Phoroncée donna des loix à ses Sujets & les assembla dans les Villes, & Apis le troisième Roi d'Argos, passa en Egypte, où it a été adorè sous la figure d'un bœuf. Phorbas sut le quatriéme Roi d'Argos, il nettoya l'île de Rho-

E3 des d'un

des d'un grand nombre de serpens dont elle étoit remplie, qui lui avoît fait donner le nom d'Ophieuse.

D. Quelles sont les Dynasties d'Egy-

fe.

de

il.

pri

Va

mo

22 14

201

Ve

Pit

av:

à la

R. Il y en a quatre: celle de Thébes, celle de Thin, celle de Memphis, & celle de Tanais Capitale de la basse Egypte.

D. Que veut dire Dinaflie?

R. C'est la même chose que Principauté.

D. Le Déluge de Dencalion & de l'yntha n'est-tl pas arrivée sur la sin de cette Epoque?

R. Il arriva en 254. & celui d'Ogygeès est placé en 2258. mais ce trait d'histoire est mêlé de beaucoup de fables, qui ne sont qu'une imitation & une copie du deluge universel, qui arriva du tems de Noé.

## IV. EPOQUE ANCIENNE.

En 2513. du Monde. La Loi donnée à Moisse.

D. Quand est ce que cette Epoque o:

R. En l'année 2513.

D. Pont-

D. Pourquoi l'appêle-t-on la Loi écite?

R. C'est parce que Dieu donna à Moyse les tables sur lesquelles les dix commandemens étoient gravez.

D. Sur quelle montagne Moyse reçut-

il cette Loi?

R. Sur le mont Sinai.

D. Quels furent les prodiges qui la précéderent?

R. Des tonnerres & des éclairs si épouvantables, que le peuple crut qu'il alloit

mourir.

D. Combien Moyse resta-t-il dans la nue sur la montagne?

R. Quarante jours.

D. Que firent les ifraclites pendant ce

R. Ils forcerent Aaron à leur faire un Veau d'or qu'ils adorérent.

D. Que sit Mayfe après qu'il fut descen-

du?

R Il jetra les tables parterre & les rompit, il fit reduire en cendre l'idole & la fit avaler 'au penple, & fit prendre les armes à la Tribu de Levi, qui tua vingt-trois mille hommes sans aucune distinction.

D. Moyse ne retourna-t-il pas sur la monanontagne, pour obtenir le pardon de ce

R. Il y retourna à la prière des Israëlites & y demeura encore 40, jours.

D. Quelle instruction Mo le recut-il

sur la montagne?

R. Dieu sui donna de secondes tables, & sui prescrivit la forme du Tabernacle, de l'Arche, & de toutes les autres choses qui sont rapportéez dans les Livres de Moyfe.

D. Combien le peuple demeura-t-il dans le desert?

R. Quarante ans.

D. Que lui arriva-t-il pendant ce tems-

R. Il murmura plusieurs fois contre Moyse & contre Aaron, & Dieu en sit des punitions exemplaires.

D. Dites-moi les plus considerables?

R. Choré, Datan, & Abiron surent ensevelis tous vivans dans la terrre, qui s'ouvrit pour les recevoir. Des serpens entrérent dans le Camp des Israelites, qui en firent périr un grand nombre.

D. Quel fut le reméde?

R. Moyse sit elever au milieu du Camp un Serpent d'airain dont la vue guérissoit tous étoi

1190

fes ?

fe t

R

F

lieu

ord

def

dan

(21)

tail

tifi

500

mi

Par

tous ceux qui le regardoient. Ce serpent étoit la figure de Jesus Christ en Croix.

D Dans quille occasion est-ce que Moyse s, impatienta du murmure continuel des Isroëli tes?

R. Dans le Désert de Cadés où le peuple se trouvoit presse par la soit.

D. Due fit Moyfe?

R. li trappa le rocher par deux fois, au lieu de lui commander comme Dieu l'avoit ordonné.

1). De quelle manière Dieu punit-il cette désobissancei?

R. Il assura Morse qu'il n'entreroit point dans la terre promisse.

D Que fit Moyse après cela?

R. Il continua ses soins pour le peuple saus aucun ressentiment.

D. Sur quel montagne Aaron mourut-il?

R. Sur celle de Hor, après que Dieu eut fait revétir son ils Eleasar des habits Pontificaux.

D. Comment appelez vous les trois Rais qui

s'oposérent a la marche des Israelites?

R. Arad Roi des Canancens fut le premier mois il fut battu & la plus grande partie de les Villes furent brûlées. 42

Sohon Roi des Amorrheens fut le second: il lui en coûta la vie, & tout son pass fut mis au pillage.

Og Roi de Basan eut le même sort.

D Dans quel enaroit le peuple sit-il sa dernie-

R. Dans les plaines de Moab.

D 2 et etoit le Roi des Moabites?

R. Bajac.

D Que fit il pour arrêter les Ifraelit ?

R. in implora le secours de Balaam qui patsoit pour Prophète,

D. Que fit Balaam?

R. Il n'osa maudire le peuple de Dieu, mais il conseilla à Balac d'envoyer dans le Camp des Israélites les plus belles filles, a-fin a'engager ce peuple à l'idolatrie, ce qui réussit, & cela attira sur ce peuple la colère de Dieu,

D. Qui eft-ce qui fit paroitre son zèle dans

cette occasion?

R. Phinées, en tuant Zambri, dans le tems qu'il offenioit le Seigneur avec une Moabite,

D. Quelle punition est ce que Dieu tira des

Ifraclites ?

R. Moile en sit mourit vingt-quatre

D. 9 14

Ę

Se i

FUT

brû

fille

dit

de [a.

am

la

ANI

M

e

Sei

30

92

(13)

D. Que devinrent Balac & Balaam?

R. Ils furent tuez dans le combat qui se donna ensuite, & tous les Madianites surent passez au fils de l'epée, leurs Villes brûles, Moise ne reserva que les petites filles.

D Que devint Mosse après cette expe-

dition?

R. Il accorda aux Tribus de Ruben & de Gad les terres des Amorrhéens; donna (a bénédiction au peuple & monta fur la montagne de Nebo, d'où Dien lui montra la terre promise & le fit disparoitre.

D. Qui est-ce qui succeda à Moyfe pour la con

duite du peuple?

Josué, qui avoit été choisi du vivant de Maile.

D. Quelle fut la premiere expedition de

Josué?

e

R. Le passage du Jourdain & la prise de Jericho, dont les murs tomberent à la presence de l'Arche & au son de trompettes.

D Y eut il quelqu' un d'épargné dans

Jericho?

R. La maison & la famille de Razb, parce qu'elle avoit sauve les Espions que Josué avoit envoyé à Jericho.

D. Grartiva till aux Isiacites après le-

passage du Jourdain?

La manne cessa de tomber, & Josué sit circoncire tous ceux qui étoient nez dans le desert.

D. Devant quelle Ville Jesué fut-il re-

R. Devant la Ville d'Hal.
D. Suélle en fut la cause?

R. La délobéissance d'Achan, qui s'étoit réservé une regle d'or, & un manteau d'ecarlatte du saccagement de la Ville de Jericho, mais il en sut puni.

D. Contre qui Josié cui-il encore à combatre,

après la prise d' Hai?

R. Contre Adonibesech Roi de Jeru'alem, qui se ligua avec quatre autres Rois pour faire la guerre aux Gabaonites,

D. Pourquoi Jajue pr til la defense des Ga-

baonites, qui l'avoient tromp??

R. Parce qu'il leur avoit donné sa pa-

D. Quelle fut l'effet de cette guerre?

R. Josué battit les cinq Rois, les fit pendre après la victoire. & condamna les Gabaonites à couper le bois & porter l'eau qui seroit necessaire pour le Temple.

D. N'eft-

D

R

I.

R

bus,

par

éto!

Tal

dix

3.6

1710

mis

te

scii

fue

Sar

hil

94

60 MY

D. N'est ce pas dans cette occasion que Josué commanda au Solevl de s'arrèter ?

R Oui.

D. Que fit Jesué après cette victoire?

R. Il partagea la terre promise aux Tribus, qui se chargérent de donner la dixiéma partie de leurs fruits à celle de Levi, qui étoit consacrée uniquement aux soins du Tabernacle, & mourut ensuite âgé de cent dix ans.

D Que firent les Ifraelites après la mort de

9 Jué ?

R. Ils s'abandonnérent plusieurs for à Pidolatrie, & Dieu les livra à leurs ennemis quil les strent soussirie beaucoup.

D. Comment est ce que Dieu les retira de cet-

te fervitude?

R. Par le ministère des Juges qu'il su-

D Combien en comptez-vous depuis 30-, fué?

On en compte quatorze.

D. Quels sont les plus considerables?

R. Barach, Debora, Gedeon, Jephté, Samson & Samuel.

D. Que trouvez vous de considerable dans l' histoire, prifane, pendant la durée de cette Epoque?

F3

46

R. L'établillement des deux Royaumes gon de Tyr & de Sidon par Phenix & Cadmus, & celui du fameux Areopage dans la Ville d'Athénes

Dientendez vous par ce mot d' Arco

page ?

R. Une assemblée de personnes sages qui jugeoient les differends des peuples.

D. Pourquoi a-t-on donné le nom de Areopa o

ge à certe assemblée?

R. C'est parce que le lieu où se tenoit cette assemblée étoit une montagne, qu'on nommoit Aredpage.

D. Que tronvez-vous encore?

R. L'établissement des Amphictions, qui Étoit aussi une assemblée de personnages tirez des sept principales Villes de la Grece.

L'établissement du Royaume de Troye, qui commença par Dardanus; les Danaides filles de Danaus qui tuérent leurs maris.

L'établissement de l'Empire des Assyriens par Ninus.

L'invention des caractères par Phenix II.

Roi de Sidon.

Le Régne de Philigias Roi des Lapithes, de Minos, de Rhadamente, de Pandion, de Janus qui fut le premier Roi d'Italie, d'Ilus & de Persée, l'expedition des Ar-

go-

de '

de 1

la 1

nes

l'eff

Vill

6

mé

D

410.

ph

un ibi gonisites, les avantures de Thelée, le Siège

de Thebes & celui de Troye.

D. Quelle fut la caufe un Siege de Troje? R. L'enlevement d'Hettene par Paris fils de Priam dernier Roi de Troye.

D. Guelles en furent les suites?

R. Les Princes Grecs se liguerent sous la conduite d'Agamemnon Roi de Mycénes, & firent le Siège de Troye, qui dura l'espace de dix ans & finit par la prise de la Ville qui fut bralée.

D. Par qui avons neus apris les Si ges de Troje

o de Thebes ?

R. Celui de Troye a été chanté par Homere, & celui de Thébes par Stace.

## V. EPOQUE ANCIENNE.

En 2820. du Monde. La prise de Troye.

D Dourquoi la prise de Troye est-elle une Epoque employee par tous les Hifto-

riens profanes?

R. C'est parce qu'Homère l'a embelliede plusieurs mensonges, que l'entêtement des uns, & la simplicite des autres, a rendus re-Spectables par leur antiquité.

48

D. Dans quelle année cette Ville a-t-ille été

R. En deux mille huit cens vingt.

D. Combien ce Rayaume a t-il dure?

R. 256 ans sous six Rois.

D. Par qui le peuple d'Israel étoit il gouver-

R. Par Abessan: Heli & Abdon.

D. Qui eft-ce qui leur suiceda?

R! Samson, dont la naissance sut annoncée par un Ange, qui ordonna à Manne son pere la maniere dont il devoit nourrir & élever cet enfant.

D. Quelles en furent les suites?

R. Il eut une force extraordinaire, qu'il employa contre les Philistins & qu'il perdit par son péché.

D. Qui en fut la catte?

R. L'amour qu'il eut pour Dalila.

D. Comment mourut Samfon?

R. Il s'ensevelit sous les rusnes d'une salle où les principaux Philistins étoient assemblez & qu'il sit périr avec lui.

D. Dui gouverna le peuple après lu mort de

Samson?

R. Grand Prêtre Heli.

D. Gu' arriva-t-il au peuple a' Israël pendant son gouvernement?

R.

R

1a c

mill

judice

par '

Phili

tom

Hel

de l'

tant

ren

guan.

mou

cinc

olé

D

R

d'A

2115.

I

R

R

C

D

R

R. Les trimes de ses enfans attirerent. la colére de Dieu sur le peuple, sur sa famille, & sur lui même.

D. De quelle mamere Dien fit-il éclater se

juftice?

R. Premierement en choisissant' Samuel par prèserence à tous ceux de la race d'Heli.

Deuxiement en ligrant les Irraelites aux

Philistins.

Troissément en permettant que l'Arche tombat entre les mains des ennemis.

Quatriément par la mort des enfans d'

Heli & par celle de ce Grand Prêtre.

D. Quel avantage les Philistins tiverent-ils de l'Arche?

R. Aucun, au contraire elle leur attira tant de maux, qu'ils furent contraints de la renvoyer.

D. Dans quel endroit l' Arche s'arrêta-t-elle,

guand les Philistins la renvoyerent?

R. Chez les Bethsamites, où Dieu sit mourir soixante & dix des principaux & cinquante mille des habitans qui avoient osé toucher l'Arche.

D. Sue frent les Bethfamites?

R. Ils la renvoyerent dant la maison d'Aminadab, où elle demeura près de 23. ans.

G D. Par

50

D. Par où Samuel commença-t-il son goue pernement?

R. Par retirer le peuple de l'idolatrie.

D. Pourquoi les Israelites demanderent ils un

R. L'avarice des enfans de Samuel en fut en partie la cause.

D. Que fit Samuel pour detourner le peuple

de ce desseins?

R. Îl les fit souvenir des bontez que Dieu avoit en pour eux & des prodiges qu'il avoit fait en leur faveur, & qu'il étoit leur Roi par distinction aux autres nations.

D. Quel effet eut cette exhortation?

R. Elle n'en eut aucune les Israëlites s'opiniatrerent à voloir un Roi.

D. Que dit Dieu à Samuel qui s'affligeoit

de cette, demande?

R. Il lui ordonna de sacrer celui qu'il enverroit un certain jour.

D Comment nommez-vous ce premier Roi a'

Israël?

R. Saul qui êtoit fils de Cis de la Tribu de Benjamin.

D En quel endroit fut-il élû Roi?

R. A Maspha où Samuel assembla le peuple & confirma le choix que Dieu lui en avoit sait saire en particulier.

D.

D

F

4664

tem

th G

fié

tuş

ma

die

pe

d'a

la yı

d'I

aut

fall

l'ex

1

D. Combien Saul a-t-il regné?

R. 20: ans.

D. Pourquoi l' Ecriture dit-elle que Saul ne regna que deux ans?

R. C'est parce qu'il ne demeura que ce

tems-la fidele à Dieu.

D Quel fut le sujet pour lequel Dieu le rejet-

sa & ôta le Suptre de sa maison?

R. Sa desoberslance, & pour avoir sacrifié sans attendre Samuel.

D. Que lui arriva t-il, après que Samuel l'

eut quitté?

R. L'Esprit de Dien se retira, & l'esprit malin se saisit de lui & le tourmenta.

D Quel remede trouve-t-on à cette mala-

die ?

R. David fut choifi pour jouer de la harpe devant ce Prince, ce qui eut la vertu d'appaiser les douleurs de Saûl.

D. Que sit Samuel après qu'il eut prononcé

la reprobation de Saul?

R. Il alla en Bethleem dans la mailon d'Isat, sacrer David qui étoit le plus jeune de ses enfans, & moins bien fait; que les autres.

D. Pourquoi Dieu fit il ce choix?

R. Pour aprendre au peuple qu'il ne falloit pas juger du mérite des hommes par G2 l'exterie ur.

D. Guelle étoit l'occupation de David?

R. De garder les brebis de son Pere-

D. Comment Dieu lui fit il connoitre le choix qu'il avoit fait de lui?

R. En lui donnant un courage & une force avec laquelle il dechiroit les ours & les lions, & en le remplissant de son esprit.

D. Pourquoi Saul vouloit il faire mourir Da-

mid?

R. Par jasousse de ce qu'il s'etoit trop acquis de gloire par la mort de Goliath & dans la défaite des Philistins.

D. De qui Saii!, se servit pour perdre David?

R. De sa fille Michal qu'il lui avoit fait épouser, mais elle ne voulut point sui prêter son ministère, au contraire elle aida David à se sauver.

D. Die devint David?

R. Il fut toujours errant jusqu'à la mort de Saul, qui ne cetla de le persecuter.

D. Sauln' avoit-il point de fils?

R. Il en avoit plusseurs, mais l'Ecriture ne parle que de Jonathas qui étoit ami de David, & d'Isboleth qui fut reconnu Roi par les dix Tribus après la mort de son pere.

D. Comment mourut Saus

R. II

R

D

R.

D. R.

fray

fant fon

D.

R D

R

el d

lui a

1'0

hab

Per

hey

lan

min

R

er de

tre.

R Il se tua afant perdu la bataille contre les Philistins & son sils Jonathas.

D. Que fit Saul avant la butaille?

R. Il alla chez la Pythonisse pour la prier de lui faire voir Samuel.

D. Due fit cette femme?

R. Elle obéit à Saul, mais elle fut effrayée de l'ombre de Samuel, en reconnoîffant que ce n'étoit point par la force de son art que cette ombre paroîlloit

D. A quoi servit la curiosité de Saul?

R. A lui apprendre plûtôt son malheur.

D. Quel fut le successeur de Saul?

R. David, qui avoit éte oint par Samuel du vivant de Saul

D. Comment recompensa t-ili Amalecite qui

lui annonça qu'il avoit tué Saul?

R. Il le fit punir pour avoir touche l'Oint du Seigneur, & il recompensa les habitans de Jabes, de ce qu'ils avoient emporté le corps de Saul & de ses enfans du lieu où les Philistins les avoient pendus.

D. En quel endroit David se retira t-el après

la mort de Saul?

R. A Hebron où il demeura' sept ans.

D. Par. qui fut-il reconnu Roi?

R. Par la Tribue de Juda & de Benjamin.

G3:

D. Que devinrent les din autres .

il fel R. Asuer Général des troupes de Saulsa de fit reconnoitre Isboseth sils de Saul pour ter! Roi de ces dix Tribus, ce qui causa une arim guerre civile.

D. Comment se termina cette guerre?

R Abner, mêcontent d'isboseth, voulut au p s'accommoder avec David, Mais Joab le D tua en trahifon. fer ?

D. Quel effet produifit cet affaffinat?

R. David le condamna, mais il n'osa faire punir Joab parce qu'il étoit puissant dans l'armée.

Que devint Isboseth après la mort d' Abner?

R. Il fut affassine par Baana & Rechab. deux Chefs de la Tribu de Benjamin, que David fit punir comme il avoit fait l'Amalecite.

D. Que firent les dix Tribus?

R. Elles reconnurent David pour leur Roi, qui fut sacrè à Hebron Roi de tout Istaël.

E Combien David a-t-il regne?

R. Quafante ans.

Guelles sont les principales actions de son reque ?

R. Après la réunion des douze Tribus,

il

R

R

D.

R

I

R

hat

espr

rile

TAN.

12

da

F

12 1

Sport

l se rendit maître de Jerusalem & en sit a demeure, & il y voint ensuite faire porter l'Arche d'Alliance qui étoit à Cariathiterim, mais un accident l'en empecha.

D. Quel fut cet accident?

R. La punition d'Oza, qui tomba mort at an pièd de l'Arche, pour y avoir touché.

e D. Dans quel endrost David la sit il depo-

fer ?

R. Dans la maison d'Obededom.

D. Combien y demoura t elle?

R. Trois mois, ce qui combla de biens la maison d'Obededon.

D. Que fit David la secende fois qu'il fit tran-

Sporter l' Arche?

R. Il dansa devant l'Arche, jouant de la harpe.

D. Quel effet produifit cette action dans !

esprit de sa femme Michol?

R. Elle s'en railla, & Dieu la rendit stérile pour la punir.

D. A. quelle occasion David devint-il amou-

reux de Bethjabee?

R. En se promenant sur une gallerie, il l'apperçut dans le bain & il la sit venir dans son Palais.

D. Comment Janya-til la vie à cette femme

36 femme qui devoit être lapidée par la loi de Moxi se ?

R. Il fit périr son mari Urie devant la Ville de Rabba & l'épousa ensuite.

D. Par qui Dieu fit-il connoitre à David le Joah

crime qu'il avoit commis?

R Par le prophéte Nathan, qui sous une Parabole sit prononcer à ce Prince l'Arret de sa condamnation.

D. Que fit David?

R. Il s'humilia, & Dieu le sit assurer que son péché lui avoit été remis.

D. Quelles surent les afflictions de David

après son pechè?

R. Il en eut de la part de son fils Absalon, qui le volut détrôner après avoir deshonoré ses semmes & tué son frere Ammon; de la part d'Achitopel son confident; de la part de Semes qui le poursuvit en lui disant des injures.

D. Comment ce Prince recut-il ces afflicti-

R. Comme venans de la main de Dieu & comme une juste punition do son péché.

D. Qui est ce qui succède à David?

R. Son fils Salomon, qu'il avoit en de Bethsabée.

D. Due

m641

Voit

R.

1)

Die

R

acco

ce d

blab

Tent

100

Viva

der

102

don

de 1

mos

9661

dan

que

R

D. Que lui ordonna-t il avant que de

R. De faire bâtir le Temple dont il avoit préparé les materiaux, & de faire punir [Joab & Semei.

D. Qu'eft ce que Salomon demanda à

Dieu apres avoir été reconnu Roi?

R. Il demanda la sagesse, & Dieu lui en accorda une si grande, que nul autre Prince devant & après lui n'en a eu une semblable.

D. Par où Salemon commença-t-il son

regne?

R. Par faire mourir son frere Adonias, qui s'étoit voulu faire reconnoître Roi du vivant de David & qui avoit fait démander Abisag en mariage; il sit encore punir Joab & Semes comme David l'avoit ordonné, & ôta la grande sacrificature à Abiathar pour la donner à Sadoc qui étoit de la race de Phinées.

D. Salomon conservat il jusqu'à sa mort le don de say se que Dieu cui avoit

accorde?

R. Non; l'amour des femmes le jetta

dans l'idolatrie.

D. L'Histoire profane a-t-elle eu quelque chose de considérable pendant la durée de cette Epoque? H Ro R. Elle raporte la fuite d'Ennée après la sprife de Troye, sa descente en Italie, ses avantures avec Antenor, son mariage avec Lavinie fille de Latinus; la fin tragique des Heros qui avoient échapé au Siége de Troye, les voyages & les avantures d'Ulisse; l'établissement des Colonies Atheniennes dans l'Ionie par Codrus. Celui des Colonies Eoliennes dans l'Asse mineure & la mort de Codrus qui se sacrifia pour Athènes sa patrie.

## VI. EPOQUE ANCIENNE.

En 3000. du Monde. Le Temple de Salomon achevé.

D. E N quelle année la Dédicace de Temple s'est-elle faite?

R. En l'année trois mille.

D. Qu'arriva-t-il le jour de la cérémonie?

R. La présence de Dien s'y fit sentir par une nuée qui repandit une rosée sur les habits des Sacrificateurs, & par le seu qui consuma entierement les victimes.

D. Que fit Salomon après cette cérémonie?

3 . . . . R. Il

pon

iete

afil

CC

m,

fu

ti

9.

6

21

n

V

R. Il s'appliqua à faire bâtir un Palais pont se loger, & à rendre justice à ses sujets & à tous ceux qui le venoient confulte r.

D. Dans quelle occasion fit-il admirer

la sagesse?

R. Dans le jugement qu'il rendit sur la contestation de deux Meres qui se disputoient un Enfant.

D. Quel fut ce jugement?

R. Il ordonna qu'on coupât l'enfant, afin de faire connoître par les sentimens de la nature quelle étoit la véritable mere, ce qui eut son effet, car la véritable aima mieux donner l'Enfant vivant à celle qui ne l'étoit pas, que de le voir couper.

D. A qui Salomon fut-il marié?

R. A la fille du Roi d'Egypte, ce qui fut le commencement de son malheur; car elle l'engagea dans l'idolatrie, dont il multiplia les Autels par l'aveugle complaisance qu'il eut pour ses femmes; qui étoient en grand nombre.

D. Que fit Dieu dans cette occasion?

R. Il lui envoya un Prophête pour lui dire que son Royaume seroit partagé après sa mort, & que de douze parts, il n'y en auroit que deux qui resteroient dans sa famile, à cause de la pieté de son pere DaD. A qui les dix Tribus furent-elles

pril

iau!

ne v

les x

div.

pre

Dat

685

fer

me

&

im

promiss?

R. A Jeroboam fils de Nabad, Salomon l'avoit établi Gouverneur de la Tribu de Benjamin.

D. l'ar qui cette assurance lui fut-elle

-R. Par le prophète Ahias, qui coupa fon manteau en douze parts & lui en donna dix.

D. Que sit Salomon après qu'il eut connu que c'étoit Jeroboam que devoit prositer de ce partage?

R. Il le poursuivit pour le perdre, mais

Jeroboam se retira en Egypte.

D. Quelle a été la fin de Salomon;

R. Peut être Malheureuse, puisque l'Ecrit ure sainte parle de son pechè & qu'elle ne dit rien de sa pénitence.

D. Comment appelez vous, les Livres

quil a campofez?

R. Il n'en reste que ses Proverbes, l'Ecclesiaste, la Sagesse, & le Cantique des Cantiques, tous les autres ont été perdus, parce qu'ils ne regardoient que la connoisance des plantes & d'autres choses naturelles.

D. Qui est-se qui succeda à Salomon?

R. Son fils Roboam.

D.

D. Que lui arriva-t-il, pour avoir mèprisé les conseils des anciens de son Rojaume?

R. Dix Tribus se revolterent, parce qu'il ne volut point diminuer les impôts, & elles reconnurent Jeroboam pour leur Roi.

D. En quelle année est arrivée cette

-division?

R. Environ l'an trois mille trente.

D. Jeraboam fut-il reconnoissant du

present que Dieu lui avoit fait?

R. Non: car il porta le penple à l'idolatrie, en faisant élever des veaux d'or, dans les deux extremitez de ses Etats, à Dan & à Bethel.

D. A quelle fin ce Prince fit-il elever

ces veaux d'on?

R. Pour empêcher le peule d'aller à fernsalem, & lui ôter l'occasion de se remettre sous l'obéssilance des Rois de Juda.

D. Quelnom donna-t-on à ce Reyaume?

R. Celui d'Ilrach.

D. Combien y a-t-il eu de Rois?

R. Dix-neuf; Jeroboam a été le premier, & Ozée le dernier.

D. Quels ont été les plus impies?

R. Achab a surpasse tous les autres en impieté, car l'Ecriture dit que c'étoit un Prince Prince vendu au crime, & tous les autres R. qui l'ont précedé, ou suivi, ont conservé ou mée dangmenté l'idolatrie.

D. Quelle esvit la femme d' Achab?

R. Jesabel fille d'Etobal Roi des Tyriens & des Syriens, la plus impie & la plus cruelle Princesse qui aît jamais été.

D. Pourquoi Achab fit il mourir Na-

both?

R. Parce qu'il no lui vouloit point vendre sa vigne,

D. Dreu ne vangea-t-il pas le sang de

cet innocens ?

R. Il sit assurer Achab par le Prophête Elie, que son sang seroit répandu dans le même lieu cù celui de Naboth l'avoit été: Que Jesabel seroit mangée des chiens, & toute sa race exterminée.

D. Cette menace eut-elle son effet?

R. Peu de tems après, Achab fut percé d'une flêche dans son chariot, lorsqu'il combattoit avec Josaphat Roi de Juda contre le Roi de Syrie; son sang, dont son chariot étoit teint, sut répandu dans le lieu que le Prophête avoit marqué.

D. Qui est-ce qui exécuta le décret de Dieu contre Jesabel & contre la posterite

d'Ashab?

1)

d' Aci

corps

R.

0

R

zrač.

Palai

près

chab

tif à

long

par

724

Ju,

lid

1)

R

R. Ce fut Jehu, qui commandoit l'arnée de Joram, il avoit éte sacre par Elisée, disciple d'Elie.

D. Dans quel endroit Joram, petit-fils

d'Achab, fut-il tué?

R. Près de la vigne de Naboth, où son corps fut jettè.

D. Et Jesabel, que devint-elle?

R: Jehn entrant dans la Ville de Je-- zrael, la fit jetter par les fenetres de son Palais.

D. Quelle fut la conduite de Jehu, a-

près cette premiere expedition?

R. Il s'attacha à exterminer la race d'Achab; mais if ne fut pas également attentif à détruirel'idolatrie.

D. La Couronne d'Israel resta-t-elle

long-tems dans sa famille?

R. Insqu'à Zacharias, qui fut detroné par Sellum.

D. Le Trône de Juda fut-il plus heu.

reux en Rois?

2

¢

R. Il y en eut plusieurs qui suivirent

l'idolatrie de Roboam & d'Abiam.

D. Comment nommez-veus les Rois de Juda, qui ne fe sont point abandonnez d l'idolatrie!

R. On en conte quatre pendans la du Tet

64 rée de cette Epoque, qui font Asa, Josaphat, Amasias, Joathani.

D. Quels une eté les Prophètes?

R. Elie & Elisse sont les plus célebres: Les autres sont, Ozée Josi, Amis, Abdias, Zacharie, Isaïe, Jonas & Michee.

D. Estal arrivé quelque chose de con-

siderable dans l'histoire profane?

R. La mort de Sardanaple, dernier Roi des Affyriens, qui se brula dans son Palais, pour ne pas tomber entre les mains d'Arbacès, Gouverneur des Medes, qui venoit pour le détrôner.

L'établissement du Royaume des Medes par Arbacés: La Naislance de Re nus & de Romulus: leurs premiers exercices: Le rétablissement de leur Grand-pere Numitor sur le Trône d'Albe, d'où son frere

Amulius l'avoit chasse.

Le rétablissement des murs de la Ville de Tericho par Fliel, qui eprouva la malediction que Josué avoit prononce contre celui qui seroit allez reméraire pour l'enreprendre; car l'un de ses fils mourut, comme il en jettoit les fondemens, & l'autre, dans le tems qu'il faisoit poser les portes de la Ville: ce qui étoit la malediction de Josué.

Les Loix de Lycarge, frere de Polidecte,

R

do

8

le

fo

71

Roi des Lacédémoniens, le rétablissement des Jeux Olimpiques par Iphitus en 3220. & Pétablissement de la Fete des Lupercales par Remus & Romulus.

La fondation de Carthage par Didon;

sœur de Pygmalion, Roi de Tyr.

D. Comment nommez-vous le Prince qui commença le Royaume de Macedonie?

R. Catanus, un des descendans d'Her-

eule.

D En quelle anée cela est il arrivé?

R. En 3210, sous le rêgne d'Ozias, Roi de Juda, & de Jôroboam II. Roi d'Israel.

## VII. EPOQUE ANCIENNE.

En 3250. du Monde.

La fondation de Rome.

D. En quel état écoient les Reyaumes mulus jetta les fondemens de Rome?

R. L'impie Achas étoit Roi de Juda; &

Ozée remplissoit le Trône d'Israël.

D. Qu'arriva-t-il au commencement de cet établissement?

ĭ

R. Romulus tue son frere Remus, parce qu'il s'étoit raillé de son projet, dont il méprisa les sondemens en sautant par dessus.

D. Apprenez-moi la naissance & les avantures de Remus & de Romulus, avant que de commencer l'établissement des Romains?

R. Ces deux frères étoient fils de Rhea Sylvia, fille de Numitor, que son frère Amulius avoit chasse du Trône d' Albe.

D. Dans quel lieu Sylvia fut-elle renfermée?

R. Dans un lieu où étoient les Vestales.

D. Quelles étoient les Vestales?

R. Des filles qui se consacroient à la garde du seu sacré, qu'elles ne pouvoient laisser éteindre, sans s'exposer à la mort.

D. Comment cette Vestale devint-elle

270 Te?

R. On dit qu'un Prêtre s'étant déguisé sous la figure de Mars, la surprit, comme elle alloit chercher du bois.

D. Que fit Amulius?

R. Il ordonna qu'on jettat dans le Tibre les deux fils dont elle étoit accouchée; mais celui qui les portoit se contenta de les mettre aubord; & Faustule, Intendant de ses troupeaux, les ayant trové au bord de l'eau; les sit emporter chez lui, & les sit nourrir par sa semme.

D. Pourquoi les Romains ont ils representé ceta sous l'Emblème a' une Lou-

ve qui alaite: deux enfans?

R. C'est parce que les Historiens ont rapporté que la femme de ce Faustule étoit une débauchée, ou qu'elle s'appeloit Lupa.

D. Avec qui Remus & Romulus s'affe-

sierent quand ils furent grands?

R. Avec des vagabonds, dont ils se ser-

virent pour detroner Amulius.

D. Que sit Komulus pour peupler la Ville à laquelle il avoit donné son nom, n'atant

point de femmes?

R. Hinvita ses voisins à le trover à la répresentation de certains jeux; & ordonna à tous ceux qui l'avoient suivi d'enlever chaçun une fille des Sabins.

D. Quel effet produifit cette violence?

R. Une longue guerre entre les Sabing

D. Comment se termina cette guerres.
R. Par l'union de ces deux peuples.

D. Reprenons la suite de l'Histoire Sainte, Qui est-ce qui succéda à l'impie Achast R. Son fils Ezechias, aussi illustre par la piété, que son pere par son implété.

D Quandest-ce que finit le Royaume

d' I/rael?

R. Sous le regne d' Ozée, qui fut asségé dans Samarie par Salmanasar. Roi d' Assyrie, qui emmena les dix Tribus, & les dispersa dans l' Assyrie & dans la Medie.

D. Pourquot appelez-vous Salmanazar, Roi d' Assprie, après que vous avez dit qu' Arbacés avoit contraint Sardanapale, dernier Roi des Asspriens, de se brûler?

R. C'est parce que l'éctiture sainte donne le nom de Rois aux Gouverneurs de Ninive, qui furent établis par les Rois Medes, & que nous avons fait un second Empire des Assyriens, qui a commencé par Phul.

D. Combien l' Ecriture sainte en comte-t-elle?

Six, qui sont, Phul, Theglatphul, Asar, Salmanazar, Sennácherib, Asaradon & Nabucodonosor, celui sous lequel arriva l'hipstoire de Judith, au siège de Bethulie.

D. Le Koyaume de luda a t-il duré

longtems après celui à lirael?

R. Cent trente trois ans, sous huit Rois.
D. Qu'

D. Qu'arriva-t-il (ous le Regne d' E-

R. Jerusalem fut assiègée par Sennacherib, avec plus de deux cens mille hommes,

D. Par qui fut elle délivrée;

R. Par le secours de Dieu, qui fit périr cent quatre vingt cinq mille hommes en une nuit.

D. Que devint Sennacherib?

R. Il retourna à Ninive, où deux de ses fils le tuerent.

D. Par qui Dieu fit il assurer Ezechias de sa protection dans cette occasion. G dans une maladie dangereuse, ou ce l'rince crut mourir?

R. Ce sut par le Prophête Isaie, qui sit rètrograder l'ombre du cadran d'Achas de dix lignes, pour lui donner une marque sensible de la prolongation de sa vie.

D. Qui est ce qui succéda à Exechias?

R. Son fils Manasses.

D. Quelle fut la vie de ce Prince?

R. Il imita & surpassa l'impieté de son grand pere Achas.

D. Par qui fut-il repris de cette con-

duiter

R. Par le Prophéte Isaie, qui étoit son pag

rent; mais au lieu de reconoître sa faute, il sit mourir ce Prophète.

D. De qui Dieu se servit il pour châti-

er Manassés?

K. De Merodac, Roi de Babylone, qui emmenace Prince captif, & le renferma dans une affreuse prison.

D. Quel fruit Manassés tira-t-il de cet-

te disgrace?

R. Il reconnut sa faute, & en demanda pardon à Dieu, qui le rétablit sur le Trône de Juda, asin qu'il devint un éxempleaux autres Rois, de craindre Dieu, qui peut renverser, quand il veut, leur puissance.

D. Quel est celui des descendans de Manassés, qui ait profité de ce châtiment?

R. Jossas sut le seul qui donna des marques de sa piété, en détruisant les Bois & les Autels qui étoient consacrez aux faux Dieux; le peuple le pleura beaucoup.

D. Qu'arriva-t-il après lamort de loss?

R. Lecadet de ses fils, qui se nommoit Joachas ou Sellum, s'empara du Trône; mais il ne le garda pas trois mois; Nechao, Roi d'Egypte, l'aïant chasse, pour mettre Joachim à sa place.

D.

Jo

ut

fu

fu

11

E

N

N

p

1)(

7

A

n

D. Pourquoi Nabucodonofor vint-il afsieger Ierusalem?

R. Pour se vanger de Joachim, qui a-

voit alliance avec le Roi d'Egypte.

D. Quel fut le succès de ce Siège?

R. La Ville sut prise, le Temple pillé, & Joachim emmené captif en Babylone avec une partie des habitans, du nombre desquels furent Daniel & ses compagnons.

D. Que devint loachim?

R. Il resta quelque tems en Babilone, &c fut ensuite renvoyé à Jerusalem, à condition de payer un tribut.

D. Quelle fut la conduite de ce Prince

à son retour?

R. Il rehercha la protection du Roi d Egypte; & se consiant dans le secours qu' il lui avoit promis, il se revolta contre Nabucodonosor, & sit mettre en prison le Prophete, qui vouloit le détourner du projet qu'il avoit sait, & qui lui coûta la vie.

D. Que fit Nabucodonofor, apprenant la

révolte de Ioachim?

R. Il le fit tuer, & mit à sa place son fils Jechonias, qui n'y demeura que trois mois, Nabucodonosot l'aiant fait conduire à Babylone, avec sa semme & ses eng

fans, & les Grands du Royaume, dont Ezechiel & Mardochée étoient du nombre.

lit

Pr

di

1

fi

191

tr

S

fit

V.

de

E

D. Par qui le Trone sut il rempli; R. Par Sedecias, oncle de Jechonias.

D. Les malheurs de sonneveu le rendirent ils plus sage?

R. Au coutraire: Cela ne servit qu'à l'aveugler, & à le plonger dans l' Idolâtrie.

D. Quelle fut la fin de ce i'r nce?

R. Funeste à lui-même: On lui creva les yeux, & on le mena captif à Babilone: & funeste à Jerusalem, qui fut prise d'assaut & ou,ce qui avoit échappt àla famine, sur t è le Temple brûlè, & une partie dela Ville renversée.

D. Tous ces malheurs n'avoient-ils pas été annoncez à Sedecias?

R. Oui: Jeremie & Baruc l'avoient fait plusieurs fois, malgré les mauvais traitémens de ce Prince,

D. Comment ce Prince reconnut-il la vesité de la Prophetie d' Ezechiel, qui avoit assuré qu' il ne verroit point Babylone?

R. Ce fut sprès qu' on lui ent crevé les yeux, & qu' on l'eut conduit à Babylone.

D. Que devinrent les Juifs?

R. Jeremie & quelques autres eurent la liberté

liberté de demeurer à Jerusalem; & ceffut fur les ruines de cette pauvre Ville que le Prophète compota ses Lamentations.

D. Combsen le Royaume de Juna a-t-il

i- dure?

2=

0.5

R. 507. ans sous le regne de 22. Rois.

D. Qu'ift il arrivé de remarquable dans Phistoire profane, pendant le bouleversement du Royaume de Juda & d' Israel?

R. Les victoires de Romulus sur ses voifins, la forme du gouvernement de Rome, qu'il divisa en 30. Curies & le peuple en trois Tribus; sa mort dans les marais de e Caprée.

D. Que fit le peuple après la mort de

Komulus?

R. Il 12 adora comme un dieu celui que le Senat avoir fa t ailassiner par jalousie.

D. Quiest-ce qui succena a Komulus?

R. Numa Pompilius, qui pacifia la Ville, fit des loix touch int la Religion, augmenta de deux mois l'année qui n'étoit auparavant'que de dix, & fit batir le Temple de Janus.

Tullus Hostilius fut le troisième, il apprit aux Romains l'art & la maniere de combatre, & ren porta de grands avanta-

ges sur ses voisins; c'est sous ce Prince que fe sit le combat des trois Curiaces & des trois Horaces.

Ancus Mortius fut le quatrième, il battit les Latins & les Volsques, agrandit Rome & fit bâtir un pont sur le Tibre, pour saciliter la communication des deux parties de la Ville.

Tarquin l'arcien sut le cinquieme, il augmenta le nombre des Senatcurs, vainquit le peuple de Tolcane & prit de cette nation les faisceaux d'armes, les chaises d'ivoire & les autres marques de la Royanté.

Servius Tullius fut le sixième, il fit de beaux reglemens pour le bien public, augmenta la Ville & fut assassiné par son gendre. Tarquin, qui sut le Septième & dont nous parlerons dans l'Epoque suivante.

D. N'y a-t-il men de considerable dans les autres Etats?

R. Des Villes bâtics, la guerre des Lacedemoniens dans le commencement, l'orgueil de Nabucodonolor Roi de Babylone puni, près que Daniel lui eur donné l'explication de ses songes, Balthasar rué au sertir du festin où il avoit yû nne main écrire l'Arrêr de sa mort, pour avoir profané les vases sacrez du Temple.

D.

D. Par qui Ralthafar fut-il tué au for-

tir de son feistn?

R. Par six des principaux Seigneurs de Perse qui convincent de reconnoître pour Roi, celui, dont le cheval hanniro't le premier, dans l'endroit, où ils se trouverent le lendemain.

D. A qui est-ce que ce bonheur arri-

var

R A Darius, par l'adrésse de son Ecuyer, qui avoit mené une Jument dans le lieu où les Princes devoient se trouver.

D. Quand est-ce que le Ruyaume des

Medes finit?

R. En l'année du Monde 3468. fous le regne de Cyaxares II. qui eut pour successeur Cyrus.

D. Combien a duré ce Rovaume?

R 211. ans, sous fix, ou selon quelques uns neuf rois.

D. Que fit Cyrus?

R. Il se rendit maître de la Lydie, & fit prisonnier Cresus qui en étoit Roi, etendit ses conquetes dans l'Asie, & vint ensuite assièger la Ville de Babylone, dont il se rendit maître.

D. Qui est ce qui régnoit en Babylone?

R. Darius, qui fut fait prisonnier & conduit en Caramanie.

D. Quels ont été les hommes illustres en sainteté, en sagesse & en science pendant ectte Epoque?

R. Plusieurs Prophêtes, les sept Sages de

la Gréce, & le fameux Esope.

D. Croyez vous que la naissance & l'enfance de Romulus & de Cyrus ayent évé accompagnées des circonstances qu'on leur attribue?

R. Non, je ne le croi pas; & je regarde toutes ces circonstances comme l'effet & l'orgueil de l'esprit humain, qui veut par tout du merveilleux, & sur tout dans ceux dont il tire son origine.

D. N'y a-t-il rien dans l'Histoire qui ait du rapport à la naissince & à la mort

de Romulus?

R. Oui; la naissance & la mort de Moyse est toute sémblable, & c'est sur ce Livre sacré que les Historiens Profances outcomposé les circonstances de celle de Romulus.

D. Faites moi connoêtre le rapport qu'il y a entre la nasssance, & la mort de Moyse de Romulus?

R.

lu

d

f.

ŧ

p

R Moyse est exposé sur le Nil, Romusus sur le Tibre. Moyse est retiré par la fille
de Pharaon & donné à nourcir. Romulus
est retiré par Faustule qui le donne à sa
femme pour le nourir. Moyse garde les
troupeaux. Romulus commence par là ses
premiers exercices. Moyse établit une espece de Senat pour juger les affaires du peuple: son corps après sa mort est caché aux
Israëlites Romulus établit un Senat; son
corps est caché aux Romains, qui l'adorerent
comme un Dieu

D. Dites moi le nom des sept Sages de

la Gréce dont on a tant parlé?

R. 1. Thales de Millet vivoit du tems de Creius, il mourut en 299. de Rome 23ê de 95. ans.

2 Pittacas de Mitilene mourut en 189.

de Rome âge de 70. ans.

3. Bias de Priene, Ville de Carie, mou-

rut en 174 de Rome.

4, Solon d'Athenes-mourut en 196. de Rone âge de 80. ans; I ditoit que personne ne devoit se croire heureux avant sa mort.

5. Mison de Chénes Ville de Lacedemo-

ne.

6. Cleobule de Linde mourut âgé de 70.

ans, il disoit qu'il falloit faire du bien à ses amis pour les conserver, & à ses ennemis

pour les gagner.

7. Chilon de Sparte ou Lacedemone, dont il fur le premier Ephore ou Migistrat en 198. de Rome. Ce sont il les sept Personages que l'on reconnoit ordinairement pour les Sages de la Gréce.

## VIII. EPOQUE ANCIENNE.

En 3468. du Monde.

Cyrus ou les Juifs retablis.

D. Avoit-il long-tems que les Juifs etoient captifs en Babylone quand Cyrus les renvoya?

R. Il y avoit 70. ans.

D. Les années de cette captivité n'ontelles pas été prédites par quelque Prophète?

R. Oui: le Prophête Isaze non seulement en a marque le tems, mais encore le nom du Prince par qui ils devoient être mis en liberté.

D. Sous la conduite de qui les Juifs retournerent-ils en Judée? R. R. Sous cel'e de Zorobabel, qui descenis doit des Rois de Juda. Josué fils de Josedec fit la fonction de Sacrificateur.

D. Quel present Grus fit-il aux luifs? R. Hleur fit rendte les Vases sacrez &

tout ce qui servoit aux Sacrifices.

D. Zorobabel ne trouva t-il point de difficulté à rétablir la Ville de Ierusalem & le Temple?

R. Les Samaritains traverserent autant

qu'ils purent ses deileins.

D. Cyrus regna-t-1l long-tems?

R. Il tint durant 7. ans la Monarchie de tout l'Orient & mourut âge de 79 ans.

D. Dans quelle guerre fut-il tue?

R. Dans la guerre contre les Massagetes, Tomiris leur Reine afant vaincu Cyrus dans la seconde bataille, que ses troupes donnerent à ce Prince, elle lui sit couper la tête & la plongea dans un tonneau de sang.

D. Qui est-ce qui succeda à Cyrus?

R. Son fils Cambises.

D. Quel fut le dernier Roi des Roma-

R. Tarquin le Superbe qui avoit épouse la fille de Servius Tullius.

D.

D. De quelle maniere monta-t-il sur le Trone?

R. Par la mort de son pere, dont-il sit jetter le corps dans la rue, & sa semme eut la cruauté de faire passer son chariot sur le corps de son pere.

D. Pourquei Tarquin fut-il chessé de

Rome aves la famille?

R. A cause de l'outrage que son fils Sextus Tarquin avoit sait à Lucrece semme de Collatin.

D Aquei Tarquin étoit-il occupé dans le tems qu'en chassa sa famille de Rome?

R. Au siège d' Ardée.

D. Que fit le Sinat & le peuple aprés que les Tarquins surent series de Reme?

R. Ils abolirent la Royauté & elurent

des Consuls.

D. A qui donnerent-ils cette premiere dignité?

R. A Brutus & à Collatin comme plus

interessez à se vanger des Tarquins.

D Tarquin le Superbe ne fit il pas des

efforts pour rentrer?

R. Il demanda du secours pour cela à Porsenna Roi de Clusium, aujourd'hui Chiusi en Toscane, mais il n'y put réussir : a-

prés

1

iprès avoir été repoussé p'useurs sois. A sut contraint de se retiser à Cumes, où il mourut.

D. N'arriva t-il rien de considerable pendant que Forsenna & Tarquin assie-

gerent la Ville de Rome?

R Dans le Camp, Mutius Scevola sut pris. & se laissa brû'er la main qui avoit n'arqué de tuer Portenna; Clelie se sauva du Camp dans Rome, Brutus sit mourir ses deux sils qui avoient voulu introdure ses Tarquins, & Horatius Cocles sauva la Ville, asant arrê'é teul sur le pont du Tibre les troupes de Porsenna, pour donner le tens de couper le pont; en uite dequoi il se jetta dans le Tibre & se sauva à la nage.

D. Quel fut le Gouvernement de Ro-

me afrès la retraite acs Tarquin.?

R. Un Gouvernement Aristocratique, & ensuite Aristoden ocraticue.

D. Combien ceite forme de Gouverne-

ment a t-elle durée?

R. Jusqu'à la guerre civîle de Cesar & de Pon pée. La défaite de Pompée acheva de détruire la liberté de la Republique qui étoit ébranlée.

. A. W. A. W. D.

D. Quelles guerres ont eu les Romains pendant la aurée de cette Epoque?

R. Ils en out eu dix.

D. Comment nommez vous la premiere? R. La guere d'Etrurie qui est celle de Porsenua.

La teconde, est celle des Lotins, où Manlius gendre de Taiquin sit les derniers efforts en faveur de son beau pere; mais il sut battu près du Lac de Regille en 258, par Aulus Postumus.

La troisième, sut contre les Volsques qui surent battus par Cincinatus, qu'on tira de la charrué pour lui saire prendre le

commandement des troupes.

D. Certe acfane termina-t-elle la guer-

re des Volsques?

R. Non, Coriolan qui s'appelloit Martius & qui avoit chargé son nom après la prise de la Ville de Coriole, parce qu'il y étoit entré le premier, afant été banni de Rome, se servit des Volsques pour se vanger de sa patrié.

D Qui est ce qui empêcha Coriolan de presser le Siège de la Ville de Rome après

avoir battules Romaine?

R. Sa Mere & les Dames Romaines qui vinrent

t

D. Que lui arriva-t-il à son retour chez

les Volsques?

R. Il sut tué, par la jalousse de Tullius Accius, qui avoit eu le commandement avec lui.

D. Que firent les Romains pour conserver la mem si e d'un si grand bien fais?

R. Ils sirent batir un Temple qui sut consacré à la fortune des semmes.

D. Comment nommez-vous la quatriéme guerre?

R'. Celle des Veyens.

D Par qui fut elle entreprise?

R. Par la famille des Fabiens qui y périrent presque tous.

D. Qui est-ce qui la finit?

R. Le Dictateur Camille qui se rendit maître de la Ville de Veyez après un long Siège.

D. Que fit-il de remarquable dans la guerre contre les habitans de la Ville des

Falisques?

R. Il leur envoya un Maître d' Ecole qui avoit offert de lui amener dans son Camp tous les enfans de la Ville.

L 2-

D.

D. Quel off t produisit cette generosité?

R. Elle fit faire la paix.

D. La guerre des Gallois, qui est la sinquiéme, n'a t-elle pas été la plus desu-

vantageuse aux Romains?

R. Oui: Car Rome fut prise & pillée par les Gaulois conduits par Brennus. Et sans la vigoureuse désente de Manlius Totquatus, qui s'étoit ensermé dans le Capitole. & le secours que Camille amena aux Romains, qui l'avoient éxilè, cette Republique éût èté entièrement détruite.

D. Quelle fut la fin de Manlius Tor-

quatus!

R. Il fut précipité du haut du Capitole qu'il avoit si bien défendu, sur le soupçon que l'on eut qu'il se vousoit saire Ros.

D. La guerre des Samnites, qui est la

sixieme, dura-t-elle long-tems?

R. Cinquante ans.

D. Aqui l'avantage demeura-t-il?

R. Aux Romains, après avoir été defaits par surprise, & passez sous le joug qui étoit une marque de mépris.

D. Les Remains ne se vengerent-ils pas

de cet affroni?

R. F. bius & Papirius traitérent de même les Samn tes après les avoir vaincus. D. D. Quels sont les évenemens considerables de la 2 guerre contre les Latins, qui

est la septiéme?

37

Et

X

<u>}</u>=

Y-m

0

111(

la

25

110

R. Le mê de Manlius fit mourir son fils pour avoir combattu sans ordre, quoi qu'il ent vaincu, & Decius se dévous à la mort pour sa patrie.

D. Quel fut le sujet de la huitième, qu'

on nomme des Tarentius?

R. Parce qu'ils avoient pille la flote des Romains, & mal-traité les Ambailadeurs qu'on leur avoit envoyez.

D. A qui ces peuples eurent-ils recours

pour soûtenir ce. te guerre?

R. A Pyrrhus Roi des Epirotes qui condustit lui-même ses troupes en Italie.

D. Quel av intage sut Pirrhus dans cet.

te guerre?

R. Il gagna la première bataille, mais il avoua qu'une telle victoire lui coutoit autant que s'il l'avoir perdue, & la feconde qu'il perdit acheva de rui ier ses forces, & le sit retourner chez lui, abandonnant ses Tarentins, qui sirent leur paix en se soûmettant aux Romains.

D. Par qui l'armée Romaine étoit-elle commandée dans la seconde bataille contre Pirrhus? Ro R. Pat Caius Fabricius, qui refusa l'offre que lui ne le Medecin de Pirrhus d'employer son ministere pour empossonner ce Prince, qui le renvoia.

D. Quelle a e è la guerre la plus longue

que les Romains avent eue?

R C'est la neuviene & la dixième, qu' on nomme la guerre Punique.

D. Qui est-ce qui donna occasion à cette

guerre?

R La querelle des Messinois, a'liez des Romains, & Hieron Roi de Siracuse, allié des Carthaginois.

D. Que firent ces deux Republiques, qui commençoient à être jalouses l'une de

l'autre?

R. Elles envoyerent du secours à leurs Alliez; & c'est par là que commença la guerre.

D. Quel furent les Chefs de ces deux

Republiques?

R Du côté des Romains, Appius Claudius fut le premier qui força Hieron à demander la paix, qu' on lui accorda, & do la part des Carthaginois, après avoir été battus sur Mer, ils eurent recours à Zan-

tipe,

e

gna

fire

12

rol

aux

tal

qu

2he

br

il

tri

9

te

la

]4

87

rêta les conquètes d'Attilius Regulus, & le fit prisonnier dans une bataille qu'il ga-

D. Quel traitement les Carthaginois firent-ils à Regulus, que leur avoit refusé

la paix?

10

le

2

R. Ils le renvoyerent à Rome sur sa parole, pour faire agréer au Senat la paix, aux conditions qu'ils la proposerent.

D. Que fit Regulus, quand il fut de-

vant le Senat?

R. Il le dissuada de faire la paix, quoi qu'il lui en dût coûter la vie.

D. Regulus ne retourna t-il pas à Car-

thage?

R. Il y retourna, & fut renferme dans un tonneau rempli de pointes de cloux, où il expira, content de mourir peur sa patrie.

D. Les Carthaginois profiterent-ils de quelque chose par la mort de Regulus?

R. Non: Car afant perdu plus de soixante Villes, ils surent contraints de recevoir la paix, aux mêmes conditions que Regulus l'avoit voulu faire.

D. Quelles étoient ces conditions?

R. De céder aux Romains les Illes de Sicile & de Sardaigne, tout ce qui étoit entre l' Afrique & l' Italie, & de payer pendant 20, ans un tribut de 1200, ta.ens.

D. Combien dura cette paix?

R. L'espace de 20, ans.

D. Que firent les deux Republiques pen-

R. Les Romains appaiserent la révolte de Sardaigne, & fermerent le Temple de Jenus; qui étoit un signe de paix

D. Demeura t-1/ ling. 1ems fermé?

R. Non: La guere le renouvella contre les Illyriens & les Insubrions, qui étoient des peuples, qui habitoient les environs de Milan.

D. Que firent les Carthaginois de leur

R. Ils aguerrirent leurs troupes contre les Rebelles d'Afrique, & contre les Espagnols.

D. Qui est ce qui commandoit leurs trou-

pes?

R. Amilear & sen gendre Ascrubal, eui chercherent toutes sortes d'occasions, pour rompre la paix honteuse que leur patrie a-voit saite avec les Romains.

D.

D. Comment se termina la guerre d'Ef-

payne? R. Amilcar y fut tué, & laissa le Commandement de son armée à son géndre Asdrubal, & à son fils Annibal, qu' il avoit instruit lui même au mêtier de la guerre, & lui avoit inspiré un esprit de vengeance

contre les Romains. D. Qui est-ce qui commença la seconde

guerre Punique?

R. Ce fut Annibal, qui affiegea Sagunte, qui étoit une Ville alliée des Romains.

D. Que firent les Romains , lorfqu' ils

apprirent cette rupture?

R Ils se contenterent d'envoyer des Ambassadeurs à Carthage, pour s' en plaindre.

D. Pendant ce tems là, que firent les Sa-

guntins !

N' esperant point d' étre secourus, ils firent au milieu de la place de leur Ville un bucher de tout ce qu' ils avoient de meilleurs effets, aufquels ils mirent le feu, & se brulerent du desespoir.

D. Quelle tut la résolution du Senat Ro-

main, après cet afte a' lestilité?

R. Il donna la commission à Titus Sempronipronius & à Cornelius Scipion, d'attaquer les Carrhaginois en Afrique & en Espagne, afin de partager leurs forces.

D. Que fit Annibal après la prise de Sa-

gunte?

R. Il se mit en chemin par les Gaules, pour entrer en Italie.

D. Quelle difficulté trouva-t-il en che-

min?

R. Le passage des Alpes; mail il vint à bout de les traverser, par le travail, le ser le seu & le vinaigre, selon Tite-Live.

D. En quet enuroit se donna la premie-

re bataille?

R. Proche du Tefin.

D. Qui la gagna?

R. Annibal; Scipion, qui commandoit les treupes des Romains, y auroit été tué fans son sils, qui l'arracha d'entre les mains des Carthaginois

D. Semprenius fut-il plus heureux que

son Collegue?

R. Non: Il fut aussi battu proche le sieuve de Trebia, comme il venoit au secours de Scipion.

D. Comment nommez vous les deux que

tres batailles que gagna Annibal?

R.

da fe

ti

d

7

10

it

€

7

R. La premiere, du Lac de Trasimene dans la Pouille, où Flaminius fut défeit. La seconde, & la plus confiderable, s'appèle de Cannes, où les Romains perdirent un n grand nombre de Chevaliers, qu' Annibal envoya à Carthage trois boisseaux rempils des anneaux qu'on leur avoit ôtez.

D. Annibal profita-t il du gain de ces

victoires?

R Non: Il se retira dans la Pauille, où les délices lui firent onblier que Rome étoit aux abois, & que s'il eût marche de ce côté là, il l' auroit prise.

D. Que firent les Romains, après s'être

remis de leur premiere frayeur?

R. Ils prirent le parti d'amuser Annibal, pendant qu'ils envoierent en Espagne les Scipions, qui y furent tuez. Le jeune Scipion en moins de quatre ans se rendit maitre de tout ce que les Carthaginois y possedoient, & en chasta Astrubal, frere L'Aunibal.

D. Comment nommez vous le General qui fatigua Annibal par ses campement?

R. Fabius Maximus, à qui on de la le now de Temperiseur, où de Bouclier des Rxmains & à Marcellus celui d' Epès par e qu' il vouloit toûjours combattre. M 2 1

D. Annibal ne se réveilla-t-il point de to

cet assoupissement?

R. Oui: Mais ce sut trop tard qu' il se présenta aux portes de Rome: Il la trouva si bien gardée, que par mépris les Romains vendirent à l'encan le champ, où son armée campoit.

D. Quel parti prit Aldrubal, après qu

îl fut forti d' Espagne?

R. Il s'avança vers l' Italie, pour se joindre à son frere Annibal, que la fortune avoit abandonné.

D. Où fut il arrêté?

R. Dans le Duché d'Urbin, IPrès de la riviere de Met urus, aujord'hui Metro où les Consuls Salinator & Claudius Nero le joignirent, & le battirent: Asdrubal y sut tué, avec plus de cinquante mille hommes des troupes qui l'avoient accompagné.

D. Qui est ce qui fit savoir à Anniballa

défaite de son frere?

R. Ce fut Claudius Nero, qui fit jetter la tête d' Aidrubal dans le camp d' Annibal.

D. Que devint Annibil après ce coup

R. Il perdit toute espérance de se maintenir tenir en Italie, & peu de tems apres il fut rappele en Afrique par les Carthaginois.

D. Pourquoi les Carthaginois firent ils

revenir Annibal?

R. Four l'opposer au jeune Scipion que la fortune accompagnoit par tout.

D. Celle d' Annibal changea-t-elle en quit-

tant l' Italie?

R. Il fut ausii malheureux en Afrique qu' il l'avoit été en Italie, pour n'avoir su prositer de ses victoires, & il abandonna l'Afrique après avoir été battu par Scipion, qui avoit quelque tems auparavant désait Asdrubal sils de Gisco & Siphax Roi de Numidie, qui sut fait prisonier avec sa semme Sophonisbe sille d'Asdrubal.

D. Dans quellieu Annibalse retira-t-il?
R. En Asie dans le dessein d'y trouver

du secours.

D. Que sirent les Carthaginois apres sa retraite?

R Ils reçurent-la paix que Scipion leur accorda, & Scipion en fut surnommé! Africain.

D. En quel état furent les affaires des Juifs pendant la guerre des Romains?

R. Ils furent souvent troublez dans leur

travail. & sans la confiance de Zorobabel. & les exhortations des Prophetes Aagée & Zacharie, ils auroirent souvent abandonné leur entreprise.

fus

gans

tribi

agn

Per

R

R

fon

At

a f

de

en

al

å

27

D. Quels sont les Rois de Perse, qui ont le plus favorssé les Juifs depuis leur

Tetour?

R. Cyrus, Darius & Artaxerxes, qui donna la liberté à Nehemius son Echanson d'aller en Judée, pour achever l'ouvrage qu'Esdras avoit continué avec beaucoup de peine, quoi qu'il eût obtenu des lettres de recommandation pour les Gouverneurs de la Judée.

D. N'est-ce pas Esdras qui trouva le feu sacré que Jeremie avoit caché, & que

fit la lecture des livres de la Loi?

R. Oui: & le miracle, que Dieu sit éclatèr en tirant du seu d'une eau bourbeuse que l'on avoit trouvée dans l'endroit, où le seu avoit eté caché, engagea Artaxezxes à faire de nouveaux présens au Temple dont Esdras avoit sait la dedicace.

D. Qui est ce qui attira les traupes d'

Artaxerxes dans Jerufalem?

R. Ce fut le meurtre de Jean, qui avoit été tué dens le Temple par son frere Josie, qui lui disputoit la grande Sacrificature.

D. Quelle vengeance tira Bagoas du refus que firent les Luifs de le laisser entrer

dans le Temple?

R. Il les mal-traita, & leur imposa un tribut de cinquante dragmes pour chaque agneau qu' ils offriroient en facrifice.

D. Combien a duré la Monarchie des

Perfes?

R. Deux cens fix ans, fous douze Rois.

D. Quel à été le dernier?

R. Darius Codoman.

D. Par qui fut il detroné?

R. Par Alexandre Roi de Macedoine.

D. De qui etat fils Alexandre?

R. De Philippe de Macedoine, qui par son adresse avoit affoibli la Republique d' Athenes & de Lacedemone, en les excitant à se faire la guerre pour ensuite profiter de leur désordre.

D. Que fit Alexandre' avant que d' entrefrendre la guerre contre les Perses; dont son pere avoit fait les préparatifs?

R. Il distribua tous ses biens à ses amis,

& ne se reserva que l' esperance.

D. Combien gagna-t-il de batailles contre Darius?

R. Trois: la premiere, au passage du GraGranique dans la Phrygie en 420, de Rome; la seconde, près de la Ville d'Hius en Cilicie en 421, de Rome, où la mere, la senme, le fils & la fille de Davius surent seits prisonniers; & la troshème pres d'Arbelles en 423, de Rome.

D. Que aevint Darius ofres cette troi-

sime bataille? .

R. Il se sanva dans la N'edie, & sut tué par Bessus qui l'avoit accongagne.

D. Alexandre fut-il touché de la mort

de Darius?

R. Il en témoigna beucoup de douleur, & poursuivit Beslins pour le faire punir, ce qu'il executa en le fairent attacher en croix, après lui avoir fait couper le nez & les oreilles.

D. Contre qui Alexandre a-t il gagné encote une bataille?

R. Contre Porus Roi des Indes en 427. de Rome.

D. Par qui a commencé la troisième Monarchie, qu' on nomme des Grecs?

R. Par Alexandre, après qu' il se sut tendu maître de Babylone.

D. A-t-elle dure long-tems.

R. Autant qu' Alexandre.

D.

Gra

fite

mel

gea

Prè

9111

tha

av

pai

let

Py

ma

{e

D. Pourquoi lui a-t-on donné le nom de

R. A cause des grandes Conquetes qu'il fit en très-peu de tems.

D. Les Juifs n' curent-ils rien à dé-

mêler avec ce Prince?

R. Peu s'en fallut; mais Dieu lui chengea le cour des qu'il cut apperçu le Grand Pretre Jaddus, qui venoit au devant de lui avec les habits Pontificaux.

D. Que sit Alexanare dans ce moment? R. Il se prosterna pour adorer le Grand Prêtre.

D. Que repondit-il à ses Capitaines, qui étoient tout surpris de le voir si-vot

changé?

R. Il leur dit qu'il adoroit celui qui lui avoit apparu sous cetté figure avant qu'il passat en Asiè. & qu'il avoir assuré qu'il

P. Il les laissa dans leurs Privileges, & leur sit des présens.

D. N'est-ce sas sous le regne de ce Prince que conmerçà le Schisme des Samaritains?

R. Oui: ce fut lui oui permit à Marafes, gendre de Sannabalat Gouverne r de 98 Samarie, de bâtir un Temple sur la montagne de Garissm en 423.

D. Combien Alexanare a t-il vêcu?

R. Trente deux ans.

D. De quoy est-il mort?

R. De poison ou de débauche, dans la Ville de Babylone.

D. Qu' arriva-t-il après sa mort?

R. Ses Capitaines partagerent ses conquêtes, & aprés quelques disputes il se forma trois !Royaumes.

D. Quels fent ces trois Royaumes?

R. Celui d'Egypte, en Afrique, par Ptolomée; celui de Macedonie per Antipater en Europe celui de Syrie dans l'Afie par Seleucus!

D. Combien ont-ils aure?

R. Jusq' au tems que les Romains s' en sont rendus les maitres, & en ont sait des Provinces dépendantes de l' Empire.

D. Les fuis trouverent its quelque avantage dans le partage des conquetes a' Alexandre?

R. Non; ils furent seuvent persecutez

par les Rois de Syrie & d' Egypte,

D. Les Guerres ont eles empêché qu'il n'y ort eu de grands bommes dans les Lettres & dans les Arts?

R.

R

qui

21

1

not

pa.

Sal

thi

PI

M

A'X

le

1

R. Non: Il y'en a'en un grand nombre, &c qui ont joint le courage, & la valeur, avec

les Sciences. D. Dites moi leur nom, leur pays & le-

ur doctrine parmuliers.

1011-

15 12

quê.

rma

Pto-

eren

Se-

en"

t des

lque

es a

utez

qu'il

Let-

R. Je me contenterai de vous dire leurs noms, & leur profession, sans entrer ici pour éviter la longueur, dans le détail de leur origine, & de leur doctrine. Je commence par Anacreon, Hiponax, Ibibus, Theognis, Sapho, Poëtes; Anaximandre, Pherecide, Pythagore, Heraclite, Democrite, Anaxagoras, Philolaus, Zenon, D.agoras, Philosophes. Echile, Sophocle, Pindare, Aristophane, Euripide, Polixene, Poetes. Parmenide, Melissus, Empedocle, Cratinus, Platon, Aristarque, Meton, Socrato, Euclide, Lisias, Xenocrate, Diogene, Crates, Aristote, Callisthene, Philosophes. Antiphon, Isocrate, Xenophon, Demosthenes Lidias, Orateurs, Dans les Arts, Zeuxis, Phidias, Appelles, Protogene, Pamphile, Hippocrate, Medecin. Herodote & Thucidide, Historiens; Menandre Poëte, Timon, Aristarque de Samos, Aratus, Astrologue, Maneron. Berose, Zotle, Theocrite. Apollone le Geometre, Ennius Poète, Chrisippe, Plaute, Poète Tous ces Hommes Illustres dans les Sciences, & dans les Arts, ont vecu pendant la durée de cette Epoque, N2

## IX. EPOQUE ANCIENNE.

En 3808. du Monde. Scipion, ou Carthage vaincue.

D. Sous lequel des Scipions mettez-vous Carthage vaincue?

R. Sous le Grand Scipion, en 3802. du monde; il en reçut, comme j' ai dejà dit, le nom d' Africain.

D. Que devint Annibal, après que les Carthaginois se furent soumis aux Romains?

R. Il se retira auprès d'Antiochus, Roi de Syrie, & le sollicita de se declarer pour les Carthaginois

D. Que fit Antiochus?

R. Il différa pendant trois ans à prendre son parti, & il ne se déclara, après ce temslà, que par les importunitez d'Annibal.

D. Quel fut le succès de cette guerre?

R. Fort desayantageux à Antiochus, qui fut battu par le Consul Cornelius Scipion; qui avoit pour Lieutenant le Grand Scipion fon frere.

D. Que firent les Romains après cette victoire?

R Ils ficent élever une piramide dans le lieu où Antiochus avoit été dérait, avec.

cette

tette

6-17

te il

R

12 111

fiai

ie

217

31

cette Inscription : Autiochus qui fut autrefois Grand; & ils lui accorderent la paix qu' il demandoit avec instance.

D. Pourquoi les Romains firent-ils cet-

te inscription?

R. Pour apprendre à la posterite que lenom de Grand n'est dû qu' à céux qui sont morts dans leur Triomphe.

1). Que devint Antiochus après cette

querre?

8115

dit,

les

na-

Roi

rui

п;

1i-

tto

13

135

R. Il tourna ses armes du côté de la Susiane, Province d' Asie, pour y piller le i emple de Belus Eliméen; mais il y perdit une partie de les troupes, & il y fut tué.

D. Comment nommez-vous son successe-

217 7

R. Seleucus IV. dit Philopater, qui fut d'abord favorable aux Juifs; mais afant voulu faire enlever les tréfors du Temple par Heliodore, cet Officier fut arrêté à la porte du l'emple par deux Anges, qui le foneterent, & le laisserent demi-mort.

D. Les deux Scipions furent-ils bien recompensez des services, qu'ils avoient ren-

aus à la Republique?

R. Non: On les accusa d'avoir reçu del' argent d' Antiochus, Pour faire la paix avec lui.

D. N3

D. Quelle fut la reponse du Grand Sci-

pion à cette accusation?

R. Il se contenta de dire qu'à pareil jour qu' on l'accusoit : il avoit vaincu les Carthaginois, & qu'il étoit juste d'en remercier les Dieux: & il sortit du Senat suivi du peuple.

D. Sur qui le fort des Armes Romaines somba-t-il, après la paix de Corthage?

R. Sur Persée, Roi de Macedonie, qui fut vaincu & fait psisonnier par Paul Emile. Sa défaite attira dans le parti des Romains plusseurs Villes de l'Epire. Paul Emile retourna à Rome apres cette expedition; & perdit ses deux sils; l'un devant & l'autre après son Triomphe.

D. Quelle fut la cause de la persécution

des Juifs par les Rois de Syrie?

R. Ce sut l'ambition de Jason, qui acheta d'Antiochus, surnommé Epiphanes, Roi de Syrie, la Grande Socrificature, qui étoit possede par Onias, en 578. de Rome.

D. Jason jouît-il long-tems de cette di-

gnité?

R. Il en sut dépouillé, parce qu'il ne put païer ce qu'il en avoit promis; & Menelaus, qui avoit été mis à sa place, sit moutir le Grand Prêtre Onias, craignant que 12 V

gem

R

ruia

en.

mai

en :

(en

ghi

à 1

tre

R

au

m

10

la vertu ne le fit retablir; en 581. de Rome. D. Quelles furent les suites de ces chan-

gemens

ljo-

les

re-

t lu-

ines

qui

mi-

Ro-

E-

edi-

180

21018

1-

es,

qui

ne.

A1-

ne

·[e-

oll-

que

R. Ils exciterent des séditions dans Jerusalem, attirerent les armes d' Antiochus en Judée, en 586. de Rome, qui se rendit maître de Jerusalem, prefana le Temple, en y mettant l' Idole de Jupiter Olympien: Ce Prince fit emporter les vales facrez du Temple, & fit mourir plusieurs Juits, qui résuserent de sacrifier à l'Idole.

D. Dieu ne suscita t-il point un défen-

seur de son Temple & de so Loi?

R Oui: Le Sacrificateur Mathatias fignala son zèle, en tuant un Juif, qui sacrifioit aux Idoles; & ce fut comme le fignal à tous les vrais Israelites, de s'elever contreple culte impie des Idoles.

D. Qui est ce qui soutint le parti de la

Religion?

R. Les enfans de Mathatias, qui étoient au nombre de cinq, dont Judas, Surnomme Machabee, fut le Chef.

D. Cette cruelle expedition dura-t-elle

long tems?

R. Jusq' à la fin de la vie d' Antiochus, qui mourat en 590. de Rome, frappe vinblement de la main de Dieu, dont il reconnut trop tard la puissance; il confessa son înjuste persécution, promit de se faire Juif, & de réparer au double le dommage qu' il avoit fait au Temple,

D. Que dit l' Ecriture de cette consessi-

R. Elle la reprouve, parce qu'elle n' étoit que l'effet d' une douleur naturelle, & d' une crainte servile de la justice de Dieu.

D. La mort ae ce Roi impie donna-t el-

le quelque retos aux juifs?

R. Son fils Autiochus Fupator succeda à sa haine; mais ses troupes arant été battués par les Machabées, & les affaires de Syrie l'obligant de s'opposer à son cousin Demetrius, qui vouloit s'emparer de ce Royaume, il sit la paix avec Judas Machabée, après avoir fait mourir Menelaus, comme l'Auteur de la guerre.

D. Pendant la persécution des Rois de Syrie, les Juifs n'eurent-ils pas à souffrir

de la part de leursfreres?

R. Ils eurent presque autant de tribulations, de la part des Juiss qui avoient idolatré, que des étrangers; & il se forma dans la Religion trois Scotes, qui y cautérent beaucoup de desordres.

D. Comment les nommez-vous?

hird R. La plus considérable étoit celle des

plarizens, la seconde étoit celle des Saduces ns, & la tronieme celle des Esseniens.

D. La quelle annèe recommença la guerre des Carthaginois?

R. En 3841, du monde.

e L

e de

1.66

ida à

yrie

De-

oy-

mme

s de

Frir

jbu-

1 m2

ulé-

1). Dur ist-ce qui donna eccasion à la

R. Massinissa, un des Alliez des Romains, à qui ils avoient donné une partie des terres des Carchaginois.

D. Die firen: les Romains, avant que a' enveyer des troupes en Afrique?

R. I's envoyérent des cénutre à Cirthage par deux disserentes fort; mais les Carthaginois, au lieu de reponde à cité honcèceté, voulurent tuer les dieuri députez.

D. Quelle fut la résolution du Sérot 1; -

R. De déclarer la guerre à Cuthaie & de la detruire s' ils s' en rendoient les

D. A qui cette expédition fut-elle confiée?

R. A Publius, qui portoit le nom de Scipion par adoption.

D. Qui est-ce qui defendit les Carthaginois? Q. R. R. Afdrubal.

D.A quoi se termina cette troisiéme guer-

re Punique?

R. A la destruction entiere de Carthage, qui fut reduite en cendres après sa prise, & après que Scipion en eut fait emporter toutes les richesses:

D. Que ra porte-t en de mémorable de

la femme d' Asurubal?

R. Qu' elle aima mieux égorger ses enfans & se brûler dans le Temple d' Esculape, qui étoit une Fortéresse, que de se rendre aux Romains.

D. l'ourquoi a-t-on donné le nom de guerre Punique aux trois guerres contre les

Carthaginois.

C'est à cause du mot Parus qui signifie Carthaginois & que cette Nation étoit originaire de Phrygie.

D. Quand finit la troisième guerre Pu-

nique ?

R. L'an du monde 3858. & de Rome 608. Eile dura dix-sept ans.

D. La destruction de Carthage donna-telle du repos à la République Komaine?

R. Cela ne fit qu' augmenter son ambition, & après avoir sini la guerre d' Espagne par la mort de Virlathus, elle porta ses armes au de là des Alpes. D.

107

D. Que firent les Macebabees, pendant

les guerres de Carthage?

R. Ils firent alliance avec les Romains, pour se soûtenir contre les Rois de Syrie; mais cette alliance leur devint fatale dans la fuite.

D. Sous quel Prince la Souveraine Saerificature fut-elle unie avecla Principau-

250

h2 -

pri-

Or-

: 48

en-

cue le

124-

125

rific

igi-

Pu-

me

7-1-

?

bi-

1382 tes

R. Ce fut sous Simon, frere de Judas Macchabée, après la mort de son frere Jonathas.

D. Par qui la guerre de Numance fut-

elle terminee?

R. Par le jeune Scipion, qui traita Numance, comme il avoit fait Carthage.

D. Quel fut le sujet de la guerre contre

jugurtha?

R. Les plaintes réfterées que l'on fit au Senat contre Jugurtha, de ce qu' il avoit fait mourir Hiempfal & Adherbal, enfans de Micipsa, afin de jouir seul du Royaume de Nümidie.

D. A qui la conduite de la guerre fut-

elle donnée?

R. A Merellus, Capitaine experimente, qui eut à combatre la ruse & la force dans Jugurtha, qui avoit fait son apprentissage dans les troupes Romaines.

D. Dir eft ce qui a sini cette querre?

R Marius, qui s'étoit sait donner le Canf dat mulgré la Noblesse, parce qu' il n' é oit pas d' une naissance à y pouvoir prétendre.

D. Quelle fut la récomponse de Marius,

pour avoir terminé cette guerre?

R. Le peuple qui l'avoir éin Consul, pour l'envoyer en Afrique, le nomma Consul pour la seconde sois, & lui donna le Commandement de l'armée dans les Gaules.

D. Marius avoit-il mérité cette conti-

nuation?

R. Non: Car il avoit fini la guerre d's Numidie plutôt par trahison que par sa vileur, puisqu'il s' étoit sait livrer Ingurrha par Bochus, Roi de Mauritanie, qui s' étoit laisse persuader par Sylla, de saire cette trahison à son ami.

D Dans quelle guerre i uculle si:-il-connoître qu'on pouvoit devenir Capitaine dans le Cabinet?

R. C' est dans la guerre contre Mithridate Roi de Pont. & contre Tigranes. Roi d'Arménie, qui avoit commencé en 660. & fini en 639 par la mort de Mithridare, que Pompée avoit chasse de son Royaune,

D. Leusalle eut-il la gloire de la si ir?

R. Non: ce fut Pompée, qui depuis porta le nom de Grand.

D. La République ne fut-elle pas déchi-

ree par ses Capitaines?

4.1-

1 132

115.

111-

113

111-

77

R. L'ambition de Marius & de de Sylla l'expusa à de grands dangers dans lé commencement de la guerre contre Mithridate; la conjuration de Catillina l'ebranla, & la jalousse de César & de Pompée détruisit.

D. Quel fut le sujet de la jalouse de ces

deux Grands Capitaines?

R. La gloire que l'un s'étoit aquise en Espagne & en Asse; & celle que l'autre avoit méritée par les Victoires qu'il avoit remportées dans les Gaules, & dans d'autres Provinces.

D. Quelles etnient tes vues de ces deux

: Capitaines? . ..

R. De se rendre mastres de la République.

1). A quoi se termina leur querelle?

R. A partager la Republique: Pompée ent dans son parti le Sénat, & une partie de la Noblesse; & César, les troupes qui l'avoient accompagné dans la Conquête des Gaules.

D. Où est-ce que cette querelle se décida?

R. Dans la plaine de Pharsale en Thessalie.

D. A qui demeura la victire?

R. A César. Pompée aiant abandonné son d armée, lui sit perdre courage; & il trouva la mort auprès de Ptolomée, chez qui il s' étoit retiré.

D. Cette victoire décida-t elle du fort de

la République?

R. Oui, Puisqu'elle affoiblit si fort-le parti de Pompée, que, soit en Afrique, soit en Espagne, tout snt entierement dissipé.

D. Que sit César, après toutes ces victoi-

res!

R. Il punit Ptolomée, pour avoir manqué au droit d'hospitalité, en faisant tuer-Pompée; & il vint à Rome, où il ne joult pas long tems du fruit de ses victoires.

D. Comment mourut-il?

R. Il fut assailiné dans le Sénat par Cassius & Btutus, qui étoient à la tête des conjurez.

D. Qui est-ce qui vengea sa mort?

R. Auguste, Antoine, & Lepide, qui formerent un Triumvirat

D. Leur union dura-t-elle bien du tems?

R. Peu de tems, car après la défaite de Cassius & Brutus, Lepide sut relegué: An-

toine

toine & Auguste se brouillerent, & la bataille d' Actium laissa Auguste seul maître son de toute la Republique.

uva D. Que fit ce Frince, après cette victoi-

il s' re?

ffa-

1210

t en

toi-

2n-

er-

nit

Mi-

11-

OK-

ns?

de

n-

R. Il feignit de vouloir remettre toute ide l'autorité au Senat, & consulta Agrippa & Mecenas.

D. De quel sentiment furent ces deux

favoris?

R. Agrippa conseilla à Auguste de laisser l'Etat en République, comme il étoit aupâravant; & Mecenas sut de sentiment qu' Auguste demeurat seul maître, pour ôter toute occasion de jalousse à plusieurs Chess.

D. Que fit Auguste?

R. Il suivit ce dernier sentiment; mais il laissa une apparence d'autorité au Senat, en partageant avec lui les Provinces de l'Empire, & se retenant celles qui étoient les plus sujettes aux revolutions, asin d'être toûjours maître des troupes.

D. Que devinrent les affaires des Juife

pendant les guerres des Romains?

R. Elles se rétablirent un peu sous la conduite d'Hircan, qui avoit échappé à l'assassinat que son beau-frere Ptolomée avoit fait de Simon; son beau-pere, & de ses au-

8373

tres enfans: & à la faveur des troubles de Syrie, qui augmentoient tous les joers.

D. Qui est ce qui a ne a occasion au Grand Pempée de se rendre maêtre de Jesusalem?

R. La division d' Hircan & d' Aristobu'e.

D. Que fit Fompee, apres cette Conque-

R. Il rétablit Hircan dans la Souveraineté, & chargea la Ville de payer annuellement un tribut aux Romains

'D. Comment est-ce que le Sceptre sortit

de la race de Juda?

R. Par les aitifices & par les violences d'Herode Almonéen, oui fit mourir Hircan son beau-pere, & Marianne sa semme.

D. N'étort ce pas dans ce tems-la que

le Sauveur du monde aevoit naître?

R. Oui, Les Propheties l'avoient ainsi annoncé, & elles furent vérissées par la nais-sance de JESUS-CHRIST dans Bethléem.

D. Y a-t-ileu beauccup de tersonnes illustres dans les Sciences & dans les Arts pendant la durée de cette Ejogre?

R. Il n'y en a point eu chez les Grecs, parce que les Cononêtes des Romains avo-

ient désolé ces Provinces.

D. Les Grees n' envoyerent-ils pas une Ambessade aux Romains? R.

R. Les Atheniens leur envoyetert Carneades, qui étoit de Cyrénes en Libye, appour-d' bui Cairoan dans le Royaume de Je Barca, pour faire décharger leur Ville d' une taxe de cinq cens talens: Ce Carneades fut Chef d'une troisième Academie.

D. Comment nommez-vous les Romains

illestres dans les Sciences?

sda

ax

u'e.

146=

ine-

lle~

nces

Hir.

me.

que

ainii

13if-

eem.

05 11-

Arts

ecs,

140-

4116

R. On met ordinairement à la tête Ciceren. Hortenfins, Terentius, Varon pour l' Eloquence; Virgile, Luculle, Lucrece, Cartit tulle, Horace, Ovide, Tibulle, Properce, Afinius Pollio, Phedre, afranchi de l'Empereur, tous Pcetes fameux. Nepos, Tacite, Tite-Live & Saliuste Historiens.

D. Sous quels Princes tous ces hommes

illustres ont ils vécu?

R. Une partie sous Auguste, & l'autre dans se tems des guerres civiles de la képublique.

D. En quelle année l' Empire des For-

thes s' est-il établi?

R. En 508. de Rome, cent quaranteeinq ans avant JESUS-CHRIST.

D. Let Empire a-t-il dure leng-tems?

R. Quatre cens soixante & dixans.

D. Quel nom portoient les Empereurs? R. Celui d' Arlacides, comme les Rois

114 d'Egypte celui de Pharaon & de Ptolomée.

D. Par qui cet Empire a-t-il été detru-

it!

R. Par Artaxerxes, Roi de Perse, qui tua Artaban, dernier Empereur.

# Fin des Epoques anciennes.

### EPOQUES NOUVELLUS.

D. Combien comptez-vous d' Epoques

R. J'en compte neuf, autant que d'An-

D. Nommez-les moi?

R. La premiere est la Naissance de JE-SUS-CHRIST.

La seconde, Constantin ou la Paix de l'

Eglise.

La troisséme, les Monarchies Neuvelles. La quatrième, Charlemagne ou le Nouyel Empire.

La cinquiéme, Godefroi de Bouillon, ou

la Croisade.

La sixième, Ottoman, ou l' Empire des Turcs.

Ln

La septiéme, Luther & Calvin; La bultieme, Philippe V. ou la Révolution d' Espagne.

La neuviéue, George I. ou la Revolu-

tion d' Angleterre.

née.

itu2

## I. EPOQUE NOUVELLE.

L' An du Monde 4000. La Naijance de JESUS CHRIST.

D. L' N quel toms placez vous la noissance de JESUS CHRIST?

R. L' An du Monde, quatre mille quaques tre ans avant l' Ere vulgaire.

D. En quel état étoit ( Empire Ramain

An- lorsque Jesus-Christ vint au monde?

R. Empereur Auguste regnoit seul dépuis la bataille d' Actium, & avoit ferme JE-le Temple de Janus, qui étoit la marque de la paix générale

D. Qui est-ce qui régnoit en Judée?

R. Herode le Grand, qui était Ascalonielles- te ou Iduméen, & qui étoit monté sur le Nou- trône par la mort d' Antigone fon competiteur, d' Hircan aieul de Marianne sa femn,01 me, & d' Aristobule son beau-frete.

D. Comment nommez vous le Grand

e des Prètre des Juifs?

Ln

R. Eleazar.

D. A quelle occasion est ce que Joseph & Marie allerent à Bethléem?

R. Pour obéir à l' Etit de l' Empereur qui ordonnoit un dénombrement dans soute l'étendué de l'Empire.

D. Le tteu de la naissance de JESUS-Christ n° avoit-il pas été marque par quel-

que Prophète?

R. Le Prophète Michée l'avoit dit entermes formels dans le Chapitre cinquienne de ses Prophèties verset 2.

D. A qui la naissance de Jesus-Christ

fut-elle annoncée d'abord?

R. Aux Pasteurs qui gardoient leurs trou-

peaux dans le voifinage de Bethleem.

1). Que firent ces l'asteurs après que les Anges les eurent rassurez de la frayeur que leur avoit cause la grande lumière qui avoit paru?

R. Ils allerent chercher le Sauveur nouvellement né, dans le lieu marqué par les

Anges.

D. Que trouvérent ces Bergers dans l'étable ou ils entrérent?

R. Joseph, Marie, & nu Enfant entre deux animaux, couché sur un peu de toin.

D. Let état ne les rebuta-d-el point?

R Non, ils adorerent l'Enfant avec fim-6 3 plicité, & s' en retournérent à la garde de leurs troupeaux, ricontant les merveilles que reur ils avoient vues & entendues.

1). N' v eut-il versone de tous ceux qui etment à Bethiem qui fut informe de la Us. naiffance ae JESUS-CHRIST, & de l'.

apparition des Arges aux l'afteurs?

20,0 R. Les Evangelistes n' en disent rien, & si cette nouvell: fut connue, elle fut meprifée, n' étant appuyée par aucune perfone d' autorité.

D. Pourquei Herode fit-il mourir sous les petits enfans de la Ville de Bethleem.

& des environs?

(i) ... #

101-

े तंद

brile .

1011-

e 1es

yeur

qui

10H+

1 05

ns L

1110

والله

t?

R

R. Dans l'espérance que parmi le grand no nbre de ces petits enfans, se trouveroit le nouveau Roi des Juis, dont il avoit appeis la naidance par les Mages, & par la Prophâtie qu' on lui avoit lue.

D. Comment JESUS-C IRIST écha-

pa-t-il à la cruaute a' Her ide?

R. Dien fit avertir fole; a de fe retires en Egypte, de d' y dementer jusqu', à la mort d' Herode.

D. Comment ce Prince e f-il mort?

R. Dans des douleus qui faisoient voir que la main de Dieu etoit appesantie sur lui,

D. Qu' ordonna Herode en mourant?

R De faire tuer toutes les personnes de qualité de Jern'alem qu' il tenoit en prison, afin de faire verser des larmes à sa mort, persuadé qu' il ne seroit point regrete.

D. Combien Auguste a-t-il regné après

la naissance de JESUS-CHRISI?

R. Quatorze ans. ...

D. Est il quelque chose de remarquable dans les dernieres annies de son régne?

R. Non; mais il eut bien des chagrins domestiques, par l'impudicité de sa fille Julie, & par la mort de ses petis-fils Lucius & Cajus Agrippa.

D. Auguste laissa.t-il des enfans?

R. Non: & c'est-ce qui l'engagea à adopter Tibere fils de sa femme Livie.

D. Où mourut-il?

R. A Nole, dans la Campanie, âgé de 76. ans, après en avoit régné cinquante sept.

D. Combien compte-on d' Empereurs depuis Auguste jusqu'à Constantin qui donna la paix à l' Eglise?

R. On en compte quarante cinq.

D. Quel sont ceux qu' on nomme les dou-

R. C'est I. Jules Cestr que Suetone met le premier, quoi qu'il n'enait en ni le titre ni le pouvoir, 2. Auguste, 3. Tibere, 3 de 4. Caligula, 5. Claude, 6 Neron, 7. Galba, 600, 8. Othon, 9. Vitellius, 10. Vespasien, 11. Tite, 12. Domitien.

D. Sous lequel de ces Empereurs lesus-

près Christ a-t-il été crucifié?

R. Sons l' Empereur Tibere, qui régnoit depuis dix-neufans, Pilate étant Gouver-neur de Judée, Casphe Grand-Pietre, & Herode Tetrarque de Galilée.

D. Quel etors cet Herude?

R Celui qui sit couper la tête à S. Jean-Baptiste à la follicitation d'Herodias.

D. Dans auel -ndroit Tibere eft il mori?

R. Dans l'Isle de Caprée, âgé de soixante & dix-sept ans, plongè dans toutes sortes de débauches.

D. De quel corollère étoit ce Prince? R. Fort dissimulé, cruel, avare & debau-

ché.

able

:ha-

e sa

-fils

12-

76.

ept.

urs

0114

616-

met

ti-

D. En quoi parut sa cruaute?

R. En faisant mourir son neven Germanicus & ses deux fils Neron & Drusus, par le conseil de Sejan, qui étoit son savori.

D. Qui est ce qui succeda à Tibere?

R. Caligula, qui se voulut faire passer pour un Dieu, & qui s'abandonna aux crimes les plus infames; il sut tué par Cherea Capitaine de ses Gardes.

D.

D. Quand oft ce que l' Eglife commença

d'etre perseculée?

R. L'An 34. à Jerusalem. St. Etienne Diacre sut lapidé, S. Jaques tué S. Pierre mis en prison & retiré miraculeusement, Saint Paul de pérsecuteur des premiers Chrétiens devint seur désenseur.

D. Comment est ce que cela se fit?

R. Dieu le renversa de des us son cheval sur le chemin de Domas l'an 37. & Jui ouvrit les yeux de l'ame dans le tems qu'il lui sesma ceux du corps.

D. Que lui arrica t-it après sa conver-

fion?

R. Il se sanva de Damas & vint trouver à Jerusalem les Apones, qui l'associerent à seur ministère.

D. Que frint les Bjöires après la descen-

R. Il préchérent l'Evangile, & aprèsawoir prescrit aux sidéles ce cu' ils devoient faire & croite, ils se separérent pour aller porter l'Evangile à toutes les nations.

D. Dans quelle ville S. Pherre-a-t-il e-

zabli (on premier Siege?

R. Dans la Ville d'Antioche l'an-28.'
où il demeutra cinq ans, d'est dans cette
Ville que les succes furent, appelez Chréti-

nenga D. Combien a-t-il tenu le Siège de 1,0mer

enne R. 24 ans & 5. mois.

iche D. Sous quel Empereur sut-il mortiris?
cht, R Sous le règne de l'Empereur Neron,

hire qui le fit metre en croix, & fit couper la tere à S. Paul, qui avoit été conduit dans cette Ville pour être jugé sur les accusatiche- ons des Juifs.

D. Qui étoit Neron?

R. Fils d'Agrippine, qui avoit empoisonné son mari l' Empereur Claude, après qu'il eut adopté son fils.

D. Asprenez mor les principales actions

evet de cet Empereur?

. 80

tens.

rent

ès 20

pient

311.8

il c-

28.

cetta

rett-

R. Il tua sa mere & sa femme, fit mourir ses amis, & mettre le fen dans la Ville de Rome, dont il fit accuser les Chrétiens, (cence qui attira la premiere perfécution.

D. De quelle maniere mourut Neron?

R. Il se tua lui-même en fuyant ceax qui le cherchoient pour le faire mourir.

D. Que devint l' Empire après la mort de Neron?

R. Il fut la proye des troupes qui en disposerent à leur fantaisse.

D. Qui est ce qui arrêta ce desorde?

R. Vespasien, qui s' étoit rendu mairre

de la Judée, il fut Empereur en 70. & re-

regna 9, ans.

D. Combien y a-t il eu de Papes depuis S. Pierre jusqu' à S. Silvestre, qui baptisa l'Empereur Constantin?

R. Il y en a eu trente quatre, qui ont

presque tous été martirisez.

D. Sous quel Emjereur Jerusalem a-t-

R. Sous l'Empereur Vespasien par son fils Tite, qui sut Empereur après lui en 79. & qui partagea l'honneur du triomphe qu' en reçut Vespasien.

D. Quel titre-a t-on donné à l' Empere-

ur Tite?

R. Les délices de Rome; son chagrin étoit de passer une journée sans faire du bien à quelqu'un.

D. Qui fut fon successeur?

R. Son frere Domitien, qui le fit empoisonner; il fut lui-même tué par un affranchi.

D. Combien compte t-on de persecutions de l'Eglise pendant la durée de cette Epoque?

R. On en compte dix.

D. Nommez les?

R. La premiere sous l'Empereur Neron; la seconde sur la fin du régne de Domitien; la troisséme sous M. Aurele Antonin; la cinquième sous l'Empereur Severe; la Sixième sous Maximin; la teptième sous Dece; elle sut sort cruelle; la huitième sous Valerien & Gallien; la neuv ême sous Aurelien; la dixieme sous Diocletien & Maximien, la plus sanglante & 1. plus cruelle de toutes

1). L' Egl se ne fut-elle pas encore per-

secutée par quelques hérétiques?

R. Par plusieurs.

re-

1415

bll .

ont

2-1-

fils

en!

198-

né-

bi-

PO-

an-

10725

ipo-

D. Quels sont les principaux?

R. Simon le Magicien est le premier, il voulut en 60, acheter des Apôtres le don du Saint Esprit; c'est de lui qu'est venu le nom de Simonie, qui est l'échânge que l'on fait d'un bien spirituel avec un temporel. Cerinthe & Ebion en 72, nioient la Divinité de JESUS-CHRIST, & vouloient joindre les cérémonies Judaiques avec le Christianisme.

Carpocrate en 180. disoit que le monde avoit étécréé par les Démons, rejettoit l' Ancien Testament, & nioit la divinité de JEsus-Christ. Cerdon admettoit deux Principes, l'un bon & l'autre mauvais, & nioît la re-

surrection des corps.

Marcion l'an 150 Montan l'an 160 Les Gnôstiques enseignoient que toutes les voluptez luptez étoient permises & bonnes; ils nioient que JEsus-Chieft sût Dieu & voulorent senlement que la Divinité habità en lui. Papias Chef des Millenaires, & Manés Chef des Manichéens.

D. Dieu ne suscita il pro quelques Sa-

ints pour s'opposer à ces hérétiques.

. R. Oui: les plus confiderables furent S. Ignace Evêque d'Antioche, S. Polycarpe E-vêque de Smirne, S. Irenée, Tertulien, Minutius Felix, Clement Alexandrin, Apollone, S. Hypolite, S. Cyprien, Origene, S. Gregoire Thaumaturge, S. Methodius, S. Denis Patriorche d'Alexandrie, A atolius, Arnobe.

D. N'y a-t-il pas en aussi des hommes illustres dans la Képublique des Lettres?

R. Beaucoup.

D. Qui sont-ils?

R. Denis d'Halicarnasse Tite-Live, Veleius, Paterculus, Philon Juif, Seneque, Josephe, Quinte-Curce, Tacite, Pline, Quintilien, Piine le jeune, Suetone, Florus Appian d'Alexandre, Juvenal, Martial, Diogene Laerce, Justin, Hegesippe, Pantenus, Philostrate, Jusius Afranius, Dion Cassius, Herodien, Ammonius.

D. N' a-t-on point tenu de Conciles per-

dant cette Epoque?

1125

R. Un seul'à Rome par le Pape S. Victor en 298, pour regler la célébration de la Fête de Pâques, qui sut sixée au Dimanche d'après le 14, de la Lune de Mars: les Apôtres avoient tenu quatre assemblées à Jerusalem & à Antioche, soit pour l'élection de Matthias soit pour celle des Diacres, soit pour regler les différends touchant la soi & la discipline de l'Eglise; c'est de la troisséme astemblée que les Conciles ont emprunté les termes des decisions.

D De quelle maniere Constantin par-

vint-il à l' Empire?

ient

fe11 -

api-

Ja-

t S.

e E-

Mi-

ire-

enis

mes

es?

Ve-

10-

nt1=

orus

DI-

R. Après avoir vaincu deux fois le Tyran Maxence, qui s' étoit fait proclamer Empereur à Rome par la Garde Prétorienne.

D. En quel état étoit l' Empire avant

que Constantin en fut le maitre?

R. Il étoit possedé par Constance Chlore & par Galere Armentaire, qui l'avoient partagé après l'Abdication volontaire de Diocletien & de Maximien qui les avoient associeté à l'Empire.

D. De qui Constantin étoit il fils?

R. De Constance Chlore, qui mourut dans

la Ville d' York en Angleterre.

D. Qu'st ce qu' arriva à Constantin avant que d'attaquer les troupes du Tyran Maxence? R. R. Dien sit parostre en l'air une Croix lumineute, autour de laquelle paroissoient ces mots: Tu vainera, par ce signe.

D. Constantin compris-il quelque chose

à cette apparition?

R. Oüi, ilsit marquer ce signe sur tons sesteten darts, mais pour le détourner du baigne, que les Medecins lui conseilloient de saire du sang des ensans, les SS Apôtres Pierre & Paul lui apparurent en songe, lui commanderent, d'aller trouver S. Silvestre Pape & d'en recevoir le S. Sacrament de Bapteme s'ilvouloit etre parsaitement gueri tant de la lepre du corps que de celle de l'ame.

D. Quelle suite eurent ces vifions?

R Elle engagerent Constantin à se faire Chretien, & porter la Croix dans tous les lieux, où ses troupes cédoient à celles de l'ennemi, & auditôt elles reprenoient courage & lui recouvra la santé.

D. Que fit Constantin après qu'il eut

vaincu Maxence?

R. Il honora le signe de la Croix la mit sur sa couronne batit des Eglises Chretiennes & donna des Edits savorables aux Chrétiens, particulierement aux Ecclesiastiques.

D. Constantin possedat il seul l'Empire?

R. Il le partagea avec son beau-frère Licinius, qui de simple soldat s'étoit éleve par les dégrez militaires à la dignité de Celar.

117

D. Quel fut le partage de Constantine R. Il eut l'Occident, & Licinius l'Orient, où il battit Galere Maximien dans l' Illirie.

Cro-

shole

a les igne,

E CH

·e &

pe &

nt de

faire

isles

de l'

ura-

leut

it for

nnes

iens,

pire?

e Li-

è par

clas.

#### II. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 312. Constantin, ou la paix de l'Eglise.

D. Que sit Constantin après qu'il eut don. nè la paix à l'Eglise par des Edits favorables aux Chrétiens?

R. Il travialla à extirper le Paganisme & l'hérésie des Donatistes.

D. Licinius fut il aussi favorable aux Chretiens d'Orient?

R. Il les fit beaucoup souffrir, & empecha par ses Edits que les Chrétiens n' instruisissent les Pasens.

D. Constantin ne sit-il rien pour procurer la paix aux Chrétiens à Orient;?

R. Il déclara la guerre à Licinius & conduisit contre lui ses troupes qui venoient de vaincre les Sarmates & les Goths.

D. Dans quel endroit Licinius fut il

R Dans la Hongrie, près de la Ville de Ciballe. R, D. Quelle suite eut cette victoire?

R Elle sit saire la paix à Licinius, mais le il ne l'observa pas long tems, & la rup-p ture lui coûta la vie en 325.

D. Pourquoi Coust nein changea t-ille.

sejour de l' Empire?

R. Il paroit que c'étoit dans le dessein de faire bâtir une Ville qui portât son nom; le se que ce sut par un esset de la Providence, qui voulut que Rome, qui avoitété la Capitale du plus grand Empire le sût dans la suite de toute l'Eglise.

D. En quel endroit ce Prince fit il ba.

tir cette Ville?

R. Dans la Thrace, aujord' hui la Romanie il choisit la Ville de Bizance, qu' il sit rebâtir, & la nomma Constantinople.

D. Quels furent ses chagrins dom sti-

ques!

R. Sa femme Faustine fut cause de la mort de Crispus son sils en l'accusant faussement de l'avoir voulu debaucher.

D. L'Imposture ne fut-elle pas decou-

verte dans la suite?

R. Oui, & il en coura la vie à Faustine qui fut condamnée par Arrêt-

D. En quelle année ce Prince est-il mort?

R.

120

R En trois cens trenta- sept dans la Vilmais le de Nicomedie, où il s' étoit fait porter rup pour changer d' air.

D Combien laissa t-il de fils?

ille R. Trois, à qui il partagea l' Empire.

D. Ce partage dura-t-il long tems?

flein R. Tres peu, Constantin fut tue à Aquinom; lée en 340. dans le tems qu'il vouloit déence, pouiller son frere Constans des Provinces Ca- qu' il avoit eu en partage. Constans fut afns la fassine en Roussi lon dans la Ville d' Elne en 350. par le l'iran Magnence, qui s'étoba. it emparé de l' Empire d' Occident.

D. Que fit Conftance l'aine après la mort

Ro- de les freres?

le.

Ai-

ec016-

Stine

nort?

u'il R. Il poursuivit Magnence & le battit dans la Pannonie & dans deux actie; rencontres, & le contraignit de se tuer lu -même dans la Ville de Lion, cu il s' étoit refugié én 353 te la

D. Constance fut il aussi saverabel à l'.

Eglise que l'avoit été sun per:?

R. Non, il en fut le persécuteur par la protection qu'il donna aux Ariens, dont son pere a condamne la doctrine par l'authori tè du premier Concile de Nicée en 325.

D. Avec qui eut il la guerre?

R. Avec Sapor Roi de Perse, qui étoit un grand periécuteur des Chrétiens.

D. De quoi accuse-t on l'Empereur Con-

R. D' avoir fait mourir plusieurs de ses

parens.

D. Quel fut son successeur? R. Julien, dit l' Apostat.

D. l'ourquoi l'appele t en l'Apostat?

R. Parce qu'il persecuta les Chretiens après avoir été Lecteur dans l'Eglise, & qu'il ouvrit le Temple des Passus & promit aux Juiss de rebâtir celui de Jerusale.

D. Dans quelle Province se fit-il accla-

ver Empereur!

R. Dans Paris Ville des Gaules.

D. Que fit-il ensuite?

R. Il marcha au devant de Constance son beau pere, qui venoit pour lui demander raison de cette entreprise; mais Constance mourut à Mopsueste entre la Cilicie & la Cappadoce.

D. Comment Julien mourut il?

R. En deseperé; afant reçu un coup de fleche dans le second combat qu' il donna contre les Perses, il vomit mille blasphemes contre JESUS-CHRIST dont il avoit réssolu de détruire la Religion.

D. Quels ont été les Empereurs qui ont fuccedé à Julien jusqu'à la fin de cette E-poque?

Con- R. Il y en a huit, qui sont Jovinien qui fit fermer les Temples des Idoles & rape ses pela les Eveques ex lez; Valentinien en Orient fut roujouts attaché à l' Eglise; Valens en Occident à la sollicitation de sa femme Endoxe protegea l' Arianisme & persecuta les fidéles.

Gratien fur favorable à l'Eglise; il rappela les Evéques que Valens avoit exilez

& allocia Theodose à l' Empire.

D Qui étoit Theodose dans ce tems-la? R. Un Lieutenant General de Gratien, qui avoit donné des marques d' un grand Capitaine contre les Sarmates dans la Mœ-

D. De qui étoit-il fils?

R. De Theodose, que l' Empereur Valens fit mourir dans l' Afrique, quoiqu' il lui eût rendu de grands services.

D. Que fit Theodose après la mort de

Gratien?

2t?

ns a=

, &

pro-

sa é.

ecla-

31160

nall\*

C)n-

ilici#

ip de

011113

emes

460

17 0718

te E-

fie.

R. Ils se sit baptiser dans la ville de Theffalonique à l'occasion d'une grande maladie; il fit publier des Edits contre les Herétiques; il rétablit Valentinien Empereur d'Occident, qui avoit été chalsé par le Tyran Maxime, qu' il pontsuivit en Hongrie & en Italie, & le deit.

R2

D. Theodose n'a-t-il rien fait qui att 6 terni la gore & le titre de Grana?

R. Oui; le massacre des habitans de la ville de Thessalonique pour vanger la mort d'un de ses Ossi iers, a été une tache à sa vie.

D. Comment l'a-t-11 réparé?

R. Par une penitence publique que lui s. fit faireSaintAmbroiseArcheveque de Milans.

D. Combien laissa t-il d' Enfans?

R. Deux. Arcadius & Honorius, qui partagerent l' Empire après sa mort, qui arriva à Milan après un Regne de dix sept ans.

D. Quel fut le partage d' Arcadius?

R. Il eut l'Orient comme l'ainé, & Honorius l'Occident.

D. Ces deux Princes firent-ils quelque chose de confiderable?

R. Non, Arcadius se laissa gouverner par sa semme Eudoxia, qui causa bien des troubles dans l'Eglile & dans ses Etats.

. D. Qui est ce qui le voulut decroner?

R. Ce fut Ruin Préfet du Pretoire; mais Arcad us le fit tuer dans Constantinople par Stilicon.

D. Que fit Honorius pendant son Regne

qui dura dix buit ans?

R. Il eut bien de la peine à se garantir des desseins ambitieux de Stilicon & de Gildon,

ait Gildon, à qui Theodose le Grand avoit laisle le Gouvernement, à Gildon l'Afrique, vile & à Stillicon le reste de l'Empire,

D. Comment Honorius fe débarassa-t-il

de ces deux hommes?

R. Gl.lon fut tué par Macezel son freui re, & Stilicon, quoique deux fois beau-pere d' Honoriûs, fut pareillement tué par Heraclien.

D. La mort de Gildon & de Stilicon

donnat-elle du repos à Honorius?

R. Non, car il se sorma de nouveaux partis, dont néantmoins il se tira heureusement, par la conduite de Constance qu', il assoc a à l' Empire.

D. Qui est ce qui attira les Goths en I-

talier

ans,

par-

ITTI+

ans

Ho-

1-148

r par

rou-

2

11319

ople

2776

antie

c de

ili

R. Le dessein de profiter de l'embarras où se trouvoit Honorius,

D. Quel desordre Alaric fit-il en Italie?

R. Il adiégea par trois fois la Ville de Rome, qui évita seux fois d' être forcée en donnant de l'argent à ce barbare, mais à la troisième il la prie & l' abandonna au pillage de son armée.

D. Que devint Alaric après cette acti-

07 7

R. Il se répandit dans d' autres Provinces de l' Empire qu' il pilla.

D. Où est ce qu'il mourut?

R. A Cosence.

D. Dans quel endroit son armée mit elle

89

p

fan corps?

R. Elle détourna le cours du Canal de li Vafento pour lui creuser une sepülture, & après l'avoir enterré, elle remit le canal dans son cours ordinaire.

D. Qui est-ce qui succeda à Alaric a-

pres la mort?

R' Ataulfe, qui étoit son beaufrere,

D. Que fit-il?

R. Il vint à Rome & la fit piller, & époula ensuite Placide, sœur d' Honorius, qu'il avoit fait prisonniere.

D. Comment Honorius sit-il la paix a-

vec Ataulfe?

R. Il lui abandonna l' Espagne à la sollicitation de sa sœur.

D. Combien y a-t-il eu de Papes pen-

dant cette Epoque?

R. Il en a eu dix, qui sont S. Marc, S. Jule, Libere. S. Felix, S. Damase. S. Sirice, S. Anastase, Innocent I. S. Zožime, S. Bonisace.

D. Les Papes ont-ils convoqué beauco-

up de Conciles?

R. Plusieurs, dont il y en a eu deux Generaux. D.

135

D. Comment nommez-vous les Gene-

raux?

600

G=

fol-

e78=

5.

Si-

(Ca

elle R. De Nicée en 325. où 318. Evêques se trouverent avec l' Empereur Constande tin; & de Constantinople sous le Pontificat , & du Pape Damase en 381. anal

D. Quelles sont les verefies qui ont para

dans ce tems la?

R. Celle d' Arius qui a été la plus considerablé; il nioit la consubstantial té du Verbe avec le Pere: celle de Maccdonius qui disoit que le S. Esprit n'étoit qu' une pure cé- créature, n' étant point semblable ni au jus, Pere ni au Fils; des Appollinaristes, qui disoient que JESUS CHRIST avoit pris un corps sans ame, parce que la Divinité lui en servoit; celle des Donatistes qui ditoient que le Saint Esprit n'eto't pas égalau Fils ni le fils au Pere; celle de Pelage qui donnoit le pouvoir à l' homme de faire le bien sans la grace. Vigilance est le premier, dans les Gaules, qui ait rejetté l' invocation des Saints, le culte des Images, & le Celibat.

D. N'y eut il pas un grand nombre de Saints & de Docteurs pour soutenir l' Eglife & pour combatre les hérèfies?

R. L' Eglise n' en eut jamais de plus il lustres à la fois,

D. Nommez-les, je vous prie?

R. S. Athanale qui fut persecuté pen- la dant quarante cinq ans par les Ariens, S. et Basile, S. Epiphane, S. Hilaire de Poitiers, S. Ambroise, S. Gregoire de Nazianze, S. Cyrille, S. Augustin, S. Jean Chrysottome, S. Jerôme, Ensebe de Césarée, Sines us, Lactance, Gaudence, Pallade, S. Paul premier Hermite, S. Antoine, S. Pacome, Paul Orrese & Juvencus Espagnols, Julius Maternus, &c.

## III. EPOQUE NOUVELLE,

Co

ple

do

Fe

pa

Ro

Cil

re.

Ri

d'

K

501

An de J. C. 420. ..... Etablissement des novelles Monarchies.

D. Velles sont les Monarchies nouvelles dont vous faites ici une Epoque?

R. Ce sont celles de France, d'Ecosse,

d' Espagne, & le Royaume d' Italie.

D. Quelle est la plus ancienne de ces Monarchies?

R. C' est celle de France.

D. En quelle année a-t-elle commencée?

R. En quatre-cens vingt.

D. De quelle Province les Franquois sont-ils sortis? R.

R. De celles qu'on nomme aujourd' line peno la Westphalie, la Franconie, & tout ce qui ns, S. est entre l' Elbe & le Rhin.

D N'y avoit-il point eu d'autres peuples qui eussent ebranle l' Empire d' Occi-

iome, dent avant cette Nation?

ze, S

s, La.

E,

R. Oui: les Goths & les Wifigoths, peuples qui habitoient les rivages de la Mer Baltique, après avoir ravagè l'Italie, s' établilater rent en Espagne, où ils fonderent le Royaume des Wisigoths, qui a duré jusqu' à Roderic, qui fut tué par les Maures, que le Comte Jul en avoit attirez en Espanne,

D. Le Royaume d' Ecosse n'est il pas

plus ancien que celui de France?

R. Les Historiens de cette nation, qui donnent le moins dans la Fab'e disertoue uvel. Fergus second en fut le restaurateur: C' : 12 Epo par lui que commence la Chronologie des Rois d' Ecosse, & elle finit par Jacques VI. ose, qui fut appellé à la Couronne d' Anglaterre, & qui prit le nom de Jàcques I. en réuces nissant les deux Royaumes d'Angleterre & d' Irlande.

D. La Bretagne n'avoit elle las eu des Rois avant que d'être soumise aux Fran-Sois?

R. Oui; Maxime; qui s' étoit fait reconnoître

noître Empereur par son armée en 382 permit dans le tems qu'il étoit en Angieterre à Conand dit Meriodac un de ses Lieutenants, d'établir un Royaume dans la Gaule Armorique, ainsi nomn.ée en ancien Breton, parce qu'elle est auprès de la Mer.

D. Conbience Royaume at il dure?

R. Jusqu' au tems de Clevis & de Chilperic, qui obligerent ces Rois de se conrenter du titre de Comte.

D. Ne firent ils pas aes efforts pour se

rétablir?

R. Sous le regne de Dagobert, ils se revolterent; se Prince pour les punir les rendit tributaires, & Charlem gue les soumit entierement à son autorité.

D. La mort a' Honorius fut-elle avan-

tageule à l'Emrire d'Occident?

R. Non; élle fut suivi de beautoup de desordres, qui furent causez par le débordement des Vandales, & par la foiblesse des Empereurs qui succederent à Honorius.

D. Combien en comptez-vous depuis Honorius jusq'à Augustule, qui fut détrôné

par Odoacre Roi des Herules?

R. On en compte dix, qui n' ont pas re-

gne soixante & dix ans.

D. Faites moi un abregé de la décaden; ce de cet Empire.

R. Va'entinien III. succeda à Honorius à l'age de sept ans, sous la tutelle de sa mere Placide; il le retira auprès de Theodole le Jeune qui étoit Empereur d' Orient, qui lui donna du secours pour punir Jean, qui s'étoit emparé de Ravenne & vouloit se faire reconnoître Empereur; Jean fut tue dans Raveane par Alpar qui trouva le secret d'y entrer; Valentinien sut assassiné par Maxime dont il avoit violé la femme. Maxime se fit déclaser Empereur, épousa la veuve de Valentinien, à qui il avoua l'assessinat qu' il avoit commis pour l' èpouser; Eudoxe pour s' en venger attira Genseric en Italie, ce qui épouvanta Maxime, qui fut tuéjen voulant se sauver. Avitus fut proclamé Empereur à Toulouse par l'armée qu'il commandoit; mais il jou-It peu de cet honneur, afant été deposé par Ricimer maître de la Milice de Rome, qui en fit autant à Majorien, à Severe, & à Antemius, qu' I mit sur le Trône de l' Enpire, pour avoir le plaisir de les en faire descendie tragiquement.

jer-

erre

Bre-

Hila

10117

19 le

e rea

reli-

imit

val!a

o de

bor-

e des

15.

Hom

rône

STE

AETT R

D. Quel fut la fin de Ricimer?

R. Il mourut apres y avoir placé Olibrius, qui n' y demeura que six mois: G'icerius fut mis à sa ploce, il en descendit po ir etre fait Evêque d' Oftie; Nepos qui lui

un Château de campagne.

D. Quel étoit cet Empereur qui régnoit en Orient, lorsqu' Odoacre mit fin à l'

ne

té

il

PI

fo

U

2

di

K

Empire d' Occident!

R. C'étoit Zenon l'Isaurien, qui persecuta l'Eglise; il sut détrôné, & rétabli. Sa fin sut tragique, car il sut enterré tour vivant, sa semme Ariadne asant empêché que l'on ne le tirât du tombeau, quoi qu' on l'entendit crier qu' il n'étoit pas mort encore.

1). A quoi a-t-on attribué cette mort tra-

R. A une punition de sa cruauté, jointe à l'héresse.

D. Quels ont été les prédecesseurs de Zenon?

R. Leon I. Marcien & Theodose II. dont le regne sut troublé par les Vandales, avec lesquels il sut contraint de s' accommoder, son armée as int été battue.

D. Pendant les révolutions de l' Em-

dans pire d' Occident, quels furent les progres itts- de l'établissement des François dans les at- Gaules?

s du R. Pharamond fut leur premier Roi; on pres ne fait rien de certain de lui, sinon qu' il sit dans rédiger la Loi Salique par quatre Anciens;

il n' a jamais passé le Rhin.

Clodion successeur de Pharamond fut le premier qui passa le Rhin, malgré les efforts d' Aëtius Gouverneur des Gaules, poerse- ur l' Empereur Honorius.

D. Dans quel endroit Clodion établit-

rvi- il fon Siege Royal?

ial

i, Sa

170-

pinte

tone

Avec

der,

Em-

que R. Dans la Ville d'Amiens, dont il s'éto-'on it rendu maître, aussi bien que des Villes en- de Cambrai & de Tournai.

D. Qui est ce qui lui succeda?

R. Merouée qui étoit son parent; c'est proprement ce Prince qui est le fondateur de la Monarchie Françoile, puisque c'est lui qui se rendit maître de Paris, qui depu-Ze- is ce tems-là a toûjours été la Capitale du Royaume de France.

D. Qu' ai riva-t il pendant son regne?

R. Attila, dit le fleau de Dieu, fut battur dans les plaines de Châlons en Champagne, & perdit plus de deux cens mille hommes.

D. Qui est ce qui eut part à cette victoi-R.

R. Actius'& Theodoric Roi des Wisi-

goths qui y fut tué.

D. Quelle sut la cause de l'augmentation de la puissance des François dans les Gaules?

R. Lamort d'Actius qui y fut tue par l' ordre d'Honorius & par le mauvais conse il de Maxime.

D. Pourquoi les François chasserent-ils

Childeric successeur de Merouee?

R A cause de ses débauches & des impôts qu'il mit sur le peuple.

D. Far qui fut il rappelé?

R. Par l'adresse de Guyemans son ami qui rendit odieux le Gouvernement de Grillon, qui avoit été mis à la place de Childeric.

D. Comment ce Prince se comporta-t-il

après son retour?

R. Avec une grande moderation, & il rêmporta plusieurs victoires sur Odoacre & sur les Allemans.

D. De quelle religion ont été ces quatre

premiers Rois?

R. Ils ont été Payens.

D. Comment nommez vous cette promie-

R. Des Merovingiens.

D.

F

18

qı

E

tu fe

de

fe

di

91

D. Combien a-t elle duré?

R. Trois cens quatre-vingt ans sous 22. Rois.

1). Quel a été le premier Roi Chrétien

Françoise

1 w

es

Pa i

6-

il

8

176

ila

R. Clovis fils de Chilperic, qui époufa Clotilde fille de Chilperic Roi de Bourgogne qui le sollicita de se faire baptiler, ce ils qu' il fit après le gain de la bataille de l'olbiac contre les Allemans.

bts D. Où se fit son Buptéme?

R. A Rheims par S, Remi, qui en étoit Eveque.

mi D. Qu'y arriva t-il?

R. Une Colombe apporta dans son bec une Phiole remplie d' une huile sacrée, qui servit à sacrer ce Prince, & qui sert encore il depuis ce tems-là à la plûpart des Rois de France.

D. Que fit Clovis après son baptême?

R. Il agrandit beaucoup le Royaume par ses conquetes,, tua de sa main Alaric Roi des Wisigoths dans une bataille près de Poitien en 506.

D. Ne l'accuse-t-on pas d'avoir été

cruel?

R. Oui, envers les Princes de son sang qu' il fit mourit,

D. Combien Clovis a-t-il regné?

R. Trente ans, & il laitla quatre fils.

D. Quel effet produisirent ses grandes victoires?

R. Elles lui attirerent l'ornement du Consulat que l'Empereur d'Orient lui envoya.

D. Que firent ses enfans après sa mort?

de

lo

fat

te m

jav

21

P

R. Ils partagerent en quatre la Monarchie & en firent quatre Royaumes.

D. Comment les nommez-vaus?

R. De Paris, d' Orleans, de Soissons & de Mets.

D. De quelle étendué étoit celui de l'a-

R. Il comprenoit les Provinces du Poitou, de, Maine, de la Touraine, de l' Anjou, de la Champagne, la Guyenne & l' Auvergne.

D. Et celui d' Orleans?

R. Il comprenoit la Province de Bourgogne, le Dauphiné & le Lionnois.

D. Et celus de Soissons?

R. Le Vermandois, la Picardie, la Flandre & la Normandie.

D Et celui de Mets?

R. La Lorraine & tout ce que la France possedoit en Allemagne: ce qu' on appeloit l'Austrasse.

D. Les Rois de tous ces Royaumes ontils êté mis au nombre des Rois de France?

R Il n' y a en que ceux de Paris.

D. Etoient ils tous souverains?

R. Oni, chacun dans leurs Etats.

D. Ce partage ne sut-il pas l'occasion de plusieurs guerres?

R. Sans doute, & de trés-sanglantes.

1). Sous quel Roi la réunion de toutes les couronnes s'est elle faite?

R. Sous Clotaire I. qui étoit Roi de Sois-

fons.

25

u

1?

T-

4-

119

200

pa

D. Cette réunion dura t-elle long-tems?

R. Non: Car aprés la mort de Clotaire, ses quatre fils imiterent la conduite des enfans de Clovis.

D. Les autres Princes de cette premiere Race ont-ils fait quelque chose de re-

marquables

R. Très-peu, Dagobert I. a été illustre par la fondation de l'Abbase de S Denis qu'il sit couvrir d'argent; & son sils Clouis, pour avoir employé cette couverture au soulagement des pauvres.

D. Qui est ce qui a établi les Maires du

Palais?

R. C'est Clotaire I.

D. Quel pouvoir donnott cette dignité?

R. L' Intendance sur tous les Officiers de la maison du Roi & sur toutes les ar-

D. Par qui cette premiere Race a-t- va elle fini?

R. Par Childeric III. qui fut enferme la dans un Couvent par Pepin le Bre?.

D. De qui Pepin étnit-il f.ls?

R. De Charles Martel, qui avoit fait la fonction de Roi sous le titre de Maire du Palais.

D. Pourquoi l'apelle-t-on Martel?

R. C'est à cause des grandes victoires qu' il remporta.

D. Quele eft la plus confid rolle?

R. Celle de Tours qu'il gagna contre ju Abderame Roi de Sarrafins en 729

D. N'y a-t il pas en quelques femmes

illustres dans cette premiere Race?

R Clotilde & Batilde l'ont été par la sainteté de leur vie; Fredegonde & Brune- G haut par leurs vices.

D. Que fit l'epin aprè avoirs renferme

Childeric dans un Monastere?

R. Il assembla les Etats qui ne le voulurent point couronner, sans avoir le sentiment du Pape Zacharie.

D. Quel fut ie sentiment du Pape?

R.

L

tic

78

m

91

m

A

R. Il approuva la deposition de Childear- Lic, & P pin fut ensuite couronne par Boniface Archeveene de Matence, qui le trou-4. va à Soillons où les Etats étoient affemblez.

D. le Prince n'a t-il pas temoigné de me la reconnoissance au S. Siège de ce présent?

R. Lu & ton fils Charlemagne ont delivré les Papes des persecutions des Rois de la Lombardie, & leur ont confirme la donadu tion de ce que i' on appéle le Patrimoine de S. Pierre.

D. Pepin laissa-t-il la charge de Mai-

res re du l'alais?

R. Il la suprima, affant connu par luimeme que son autorité avoit été trop prétre judiciable aux Rois de la premiere Race.

D. Combien regna-t il? nes R. Dix-sept ans & demi.

D. Quel fut son Successeur?

R. Charles, à qui on donna le nom de Grand à cause de ses victoires; c' est de lui que la seconde Race a pris son non.

D. Comment est-ce que l'on l'a nom-

13

më

11-

111-

R. Des Carlovingiens.

D. Combien a -t elle dure?

R. Deux cens trente-six ans sous treize Rois. T2 . . .

.148

D. En quel état furent les affaires de l'Empire d'Orient pendant la durée de la premiere Race des Rois de France?

R. Il y eut baucoup de révolutions ac-

compagnées de persecucions.

D. Quels sont les Empereurs qui se sont le plus distinguez?

R. Persque tons, chacun en leur manie-

re.

D. Nommez les & apprenez-moi les

principales actions de leur vie?

R. Zenon. dit l'Isaurien, persécuta l'E-glise. Anastase contresit le Catholique pour obtenir son Couronnement, & il persecuta ensuite les Catholiques & ne se montra d'aucune religion; il sut tué d'un coup de foudre. Justin sut Empereur malgré lui, étant devenu de berger soldat; il rappela tous ceux que son prédecesseur avoit éxilez, & sit tous ses esforts pour réunir l'Eglise d'Orient & d'Occident que le Schisme avoit separé.

Justimen donna des Edits sanglans contre les Hérétiques & repara les Églises rusnées. Belisaire sous le Regne de cet Empereur battit les Perses, détruisit les Vandales qui s'étoient etablis en Afrique: ce Prince finit sa vie dans l'attachement à l'hérésie, m

17

Cr

C

p.

al

re

ti

de en soûtenant que JESUS-CHRIST n'avoit point eu un corps comme les autres hommes.

Justin II. perdit la Raison se voyant attaqué de tous côtez; sa semme Sophie sit crèer Tibere Flavius qui prit soin des affaires, & qui sut ensuite Empereur, il désit Chosroes Roi de Perse.

Maurice qui avoit épouse la fille de Tibere lui succeda; aucun hérétique n' osa paroître de son tems, il défendit cependant aux soldats de se retiter dans les Monaste-

res. .

10-

les

it2

36

i,

la

d

it

7-

e-

(e

e,

Phocas le détrona & fit mourir en sa presence sa femme & ses enfans, & le fit tuer ensuite. Phocas, pour esfacer l' idée du crime qu'il avoit commis, asse da beaucoup de moderation dans le commencement de son Régne; mais son naturel, l'emporta, & il s'abandonna à toutes sortes de cruautez.

Heraclius aidé par Chosroes, Roi de Perse. & plusseurs Provinces s' étant révoltées, battit les troupes de Phocas & le sit prisonnier; on lui coupa la tête, les pieds, &

les mains.

Heraclius eut ensuite la guerre contre Chosroe, qui se rendit maitre de Jerusalem dont il emporta la vraye Croix. Héra-

clius offrit tout pour la ravoir: mais Chof-ki roës la refusa, & Dieu le punit en lui fai-no fant perdre la bataille, & la vie par son fils? qui le tua & qui renvoya la Croix à Heraclius, L' Eglise fait une Fête solemnelle fo de l' exaltation qu' on en fit ce jour-là. Ce de Prince tomba dans l'héresie des Monothe-M lites

Constantin III & Heraclemas ne regne-le rent pas long tems, l' un afant été empoi- fil sonné, & l'autre deposé. Constantin suivit of les erreurs des Monothelites; il éxila le Pa- It pe Martin, fut battu par les Sarrasins & tué i par son valet de chambre au sortir de Ro- de me, dont il avoit dépouillé les Eglites.

Constantin à la longue barbe fit mourir deux de ses freres. Le Pape Agathon à la h follicitation de cet Empereur fit alfembler If. un Concille general contre les Monotheli-

16

00

A

5

11

p.

P

Justinien II. affujettit les Bulgares à lui payer un gros tribut; il rompit ensuite le traité qu' il avoit fait avec eux. Les Arabes se vangerent & le mirent à deux doigts d' être detrôné par Léonce Patrice; mais il s' accommoda avec les Bulgares & battit Leonce. Philippe Bardanes le fit mourir avec fon fils Tibere.

Philippe Bardanes s'attira la haine des Patrices

hol trices pour s'être trop declare pour les Mofai nothelites; ils lui firent crever les yeux &

nil P envoyerent en éxil.

He- Anastuse II. & Theodoric Ladramitain elle forent le jouet des soldats; Theodoric fut Ce dépossedé par Leon Haurien & mis dans un the Monastere; Anastase ent les yeux crevez.

Leon III dit l' Isaurien, fut surno nmé ne-le Brise-image, à cause de la guerre qu'il poi- fit aux Images: ce qui cauia une dispute vit qui a longtems divisé l'Eglise non ob-Pa- stant, que malgre toute impiete Constantue tinople fut d'livrée miraculeusement Ro- de la fureur des Sarrasius par le secours d' une Image de la Sainte Vierge.

urir Constantin Coptonime fut encore plus ala hardi que son pere Leon; car il fit jetter au blet seu les Reliques & les Images, & persecuta eli- beaucoup les Ecclesiastiques: son beau frere Artabase le chasta de Constantinople: mais lui il y rentra, & fit mourir Artabase & deux

le de ses fils.

s il

ttit

a-

P2-

Leon IV. imita la conduite de son pere, igts & mourut de même par un charbon qui le fit souffrir cruellement.

Constantin VII. appaisa la fureur des Iconomaques, & fit tenir un Concile general pour mettre fin à la dispute; il ternit sa réputation par la maniere dont il traita la Prin-

Princelle Irene sa Mere, & sa cruauté éclata Ro par la mort de Nicephore & de ses freres; ap il fit encore crever les yeux à Alexis Patri-ins ce. Irene la mere se joignit aux mecontens; il fut pris, & on lui creva les yeux: cette sin Princelle gouverna pendant cinq ans, après avoir fait déposer son fils.

D. Quelles suites eurent les victoires d' Odoacre contre Augustule, dernier Embe-

reur d' Occident?

R. Elles n'en eurent aucune pour bui, que de brûler la Ville de Rome, & commencer l'établissement d'un Royaume qui finit en sa personne.

D. Par qui Odoacre fut-il tue?

R. Par Theodoric Roi des Ostrôgoths, après l'avoir vaincu dans trois Batailles.

D. N'est ce pas Theodoric qui a etabli le Royaume nes Ostrogoths en Italie, auquel on a conné le nom des Lombards dans la suite?

R' Oui : c'est ce Prince qui étoit Arien, & qui fit beaucoup souffrir l' Eglise vonlant ôter an Clergé de Rome la liberté d'élire les Papes sans son approbation.

D. Sa posterite a-t elle lung-tems regne? R. Il n' y eut que son fils Athalaric, les autres juiq' à Alboin, qui a commencé le

Roy-

de

me

de

qu

8

lie

Sec

top

les

lag

de

Ca

la

rel

272

Pe:

Royaume des Lombards, ils y ont tous été es; appelez par les Ostrogoths, selon les besori-lins qu'ils en avoient.

D. De quel Capitaine l' Empereur June stinien se servit il pour arrêter la fureur

res de ces Rois barbares?

ne;

100

160

n,

é-

12?

es

10

R, De Bellisaire, qui fut reçu dans Rod' me, & qui le rendit maître de Ravenne & de plusieurs autres Villes, dans l' une desquelles il prit Vitiges Roi des Ostrogoths, i, & l' envoya à Constantinople en 540,

n- D. La puissance des Oftrogoths en Ita-

i- lie finit-elle par la mort de Viliges?

R. Non: ces peuples appelerent à leur secours Totila, qui répandit la terreur dans toute l' Italie & dans Rome, dont il ruina les murailles après l'avoir donnée au pillage.

D. Qui est-ce qui fut envoyé au secours

de l'Italie?

R. L'Eunuque Narses, qui étoit un grand Capitaine, il battit Totila, le tua, & ruina la fortune de Tejas, qui avoit été élû par le reste des Ostrogoths.

D. Pourquot Narses fit il venir Albo:

in en Italie?

R. Pour se venger des railleries de l'Imperatrice Sophie femme de Justin II,

D. Qui ctoit Alboin?

R. Il étoit Roi des Lombards, & faisoit sa résidence en Pannonie, lorsque Narses l' attira en Italie. tr

Ju

de

ils

91

de

tic

10

gı

pl

U

p

8

1

ft

A

D. La domination des Lombards a t-

elle long-tems duré en Italie?

R. Jusqu'à Didier, qui fut détrôné par

Charlemagne en 773

D. De quelle Keligion etoient les premiers Princes Lombards?

R. Ils étoient Ariens.

D. L' Eglise n' e-t elle pas souffert sous le Princes Lombards?

R. Elle en a éte persecutée, & c' est ce qui à obligé las Papes a recourir aux Rois de France pour se desendre contre la violence de ces Rois.

D. Qu' arriva-t il après la mort d' Al-

R. Plusieurs Capitaines s'emparerent des Villes, & y établirent une Souveraineté, qui a été détruite dans la suite par les Papes & par d'autres Souvetains.

D. Resta-t-il queique chose aux Empe-

reurs d' Orient dans l' Italie?

R. Presque rieu.

D. N'est-ce pas pendant la durée de cette Epoque, que sinit la domination des Wisigoths en Espagne?

£55

R. Oni: & ce fut après une Bataille de trois jours que Roderic, dernier Roi, fut tué en 713. par les Maures que le Comte Julien y attîta, & qui se rendirent maîtres de toute l'Espagne en moins de sept ans et ils l'ont gardée plus de sept ceus ans.

D. Ne resta t il point quelque Prince

qui se Soutint contre les Maures?

ar

rf-

10-

ce

713

0-

11-

es

e,

es

2=

de les Re R. Pelage se retira dans les montagnes des Asturies, où il trouva plusieurs Chrétiens avec qui il forma le Royaume de Leon, des Asturies & d'Oviedo.

D. S'est il passé quelque chose de considerable dans le Royaume n' Ecosse ?

R. Il ne paroît dans l'H stoire que des guerres avec les Pictes, & la assassinat de plusieurs Princes.

D. L' Eglise demeura t-elle paisible au

milieu de toutes ces revolutions?

R. Elle elluya plusieurs persocutions: les unes par les Rois de Perse, & les autres par les Vandales & par les Ariens en Espagne: les Schismes & les héreses la dechirerent.

D. Quelles furent les hérélies?

R. Celles de Nestorius, Eveque de Constantinople, d' Eutyches Abbé' d' un Monastere de Constantinople, des Monothelites,

& les disputes des Iconoclastes ou Iconomaques, qui rejettoient les Images.

D. L'Eglise n' assembla-t-elle pas des

Conciles

R. Elle en sit tenir quatre Generaux: le premier sut à Ephese en 431, on le nomme le troisséme General: le second à Calcedoine en 451, qui est le quatrième General, & le troisséme & quatrième à Constantinople.

D. Nommez moi les Hommes illustres qui ont vécu, où qui sont morts pendant la

aurée de cette Epoque?

R. Ce sont S. Paulin, S. Leon le Granda, S. Pierre Chrysologue, S. Isidore de Peluse, Saint Germain d'Auxerre, Simeon Stylite., S. Prosper, S. Cesaire, S. Fulgence, S. Remi, S. Vaast d'Arras, S. Benoit, S. Maur, Saint Anastase Sinasie, S. Gregoire de Tours, S. Leandre de Seville, S. Jean Climaque, S. Isidore de Seville, S Gregoire le Grand, S. Leger d'Autun, S. Ouen Archevêque de Rouen, Saint Augustin, Saint Germain Patriarche de Constantinople, S. Bonisace Anglois, S. Jean Damascene & Sainte Geneviève.

D. Quelles sont les autres choses remaraquables de cette Epoque?

R. La mort du faux Prophête Machomet

en

che

por

Pur

en

pro

Prie

q, (

enr

qua

1

D.

900

lui

mai

711

1

En

on 628. la Fête de Lo, ou la Fête des couches de la Sainte Vierge, la Ceremonie de les porter des Cierges le jour de la Fête de la Purification, le premier jeu d' Orgue envoyé le en France par l' Empereur Constantin Copronime au Roi Pepin, & les Rogations ou Priéres publiques furent établies au Concile d' Orleans: S. Mammert Archevêque de Vienne les avoit ordonnées dans son Diocése quarante ans auparavant.

ne

84

es la

da

F 2.

1,

N

## IV. EPOQUE NOUVELLE,

An de J. C. 801.

Charlemagne ou le Novel Empire:

D. Dourquoi donne-t-on le nom de Nouvel Empire à celui que Charlemagne a commence?

R. C'est, parce qu'il est different de ce? lui que les successeurs des Empereurs Romains ont possedé en Occident.

D. Comment Charlemagne est-il parvenu à cette dignité?

R. Par ses Conquétes.

D. Qui est-ce qui lui a donné le titre d' Empersur?

R. C'est le Pape Leon III qui sit la ceremonie du couronnement de Charlema gne dans l'Eglise de Saint Pierre de Rome, & il sut proclamé Empereur après cette ceremonie.

D. Quel étoit l' Emporeur qui regnoit en Orient?

C'étoit Nicephore, qui s'étant emparé de l'Empire par l'éxil de l'Imperatrtce Irene, rechercha l'amitié & la protection de de Charlemagne, & confentit qu'il portât le Tirre d'Empereur d'Occident, & qu'il jouît de tous les droits des autres Empereurs.

D. Pourquoi depuis la mort d'Augustule, dernier Empereur d'Occident, personne n'

avoit pris le titre d Empereur?

R. C' est que les Etats, qui composoient cet Empire, devinrent la proye de tous ceux qui purent s' en rendre les maîtres, & qu'il n' y avoit point encore de puissance audessus des autres.

D. Quel fut le suiet qui engageale l'ape Leon III. à couronner Charlemagne Empereur?

R. La reconnoissance de ce que ce Prince avoit entierement delivré l'Eglise de la persecution des Rois de Lombardie. 0

Di

fa

fil

CI

ce. D. Que fit Charlemagne de son côté;

ma- R. Il laissa au S. Siége la jouissance de tour Ro-ce qu' il avoit conquis dans l'Italie.

cet- D. L' Empire aemeura-t il long-tems

dans la famille de Charlemagne?

noit R. Près de cent ans, jusqu'à Louis III.

D. Qui est ce qui a mis Charlemagne are ou nombre des Saints?

re. R. Paschal III.

de D. Qui a ete son successeur?

tât R. Louis le Debonnaire, qui fut Empe-'il reur & Roi de France.

re- D. Fut-il aussi herrtier des grandes qua-

le, litez de son pere?

R. Non: on lui donna le nom de Debonnaire à cause de sa bonté & de sa clemence.

D. Que fit-il en faveur du S. Siége?

ent R. Il lui confirma la proprieté de toutes les Terres que Pepin & Charlemagne lui avoqu' sent donné.

u- D. Qu' arriva-t-il sous son regne?

R. Il partagea ses Etats avec ses enfans, donna l' Empire à Lothaire, & de secondes m- nôces lui attirerent la guerre avec ses enfans, qui le depouillerent, il fut neanmon- ins retabli par Louis & Pepin deux de ses la fils, & mourut de chagrin de le voir perfecuté par ses enfans.

D. N' est ce pas au commencement de cette Epoque, qu'Egbert établit la Couron-pae d'Angleterre?

R. Oui: après avoir conquis tous les petits Royaumes de la Grande Bretagne.

D. N'y a-t-il pas eu d'autres Ro-

dant la durée de cette Etoque?

R. Plusieurs, comme celui de Navarre, qui commença en 825, celui de Dannemark en 930 celui de Norwege en 998 celui de Pologne en 999, celui de Hongrie en 1000, celui de Boheme en 1001 celui de Castille en 1029. & celui d'Arragon en 1035

D. N'y eut-il point ae puissance qui s'établit en Italie, pendant la contestation d'Arnoul & de Charles le Gros pour l'

Empire?

- R. Gui de Spolete & Beranger formerent une Soûveraineté, & se firent la guerre ensuite: Gui sut tuè par Beranger, Lambert fils de Gui se fit couronner Empereur d'Italie, contesta avec Beranger, & sut tué par trahison à la chasse par Hugues Comte de Milan.
- D. Cette Souverainete dura-telle long-
  - R. Jusqu'à Othon, dit le Grand, Empe-

de reur d' Allemagne, qui defit Beranger, & on-l'envoya en Allemagne avec sa femme, où. il mourur.

1). Pourquei nemmez-vous Othon Em-

pereur d' Allemagne?

ne-

R0-

ti-

00

7-

13-

ur

ué

110

ga

R. C'est parce qu'aprés la mort de Louis en. III. Empereur de la race de Clarlemagne, les Ailemans élurent Othon de Saxe, qui ree, fusa la Conrionne, & la fit donner à Conrk rad 'e Germanicue; & depuis ce tems là, l' de Empercur à tonjours été élu dans la Nation o. Allemande, ce qui lui a fast donner le nom lle d' Empereur d' Allemagne.

1). Qui est ce qui avoit direit à la Cou-

nui ronne Imperiale?

R. Charles le Simple, mais il ne fut jamais en état de scûtenir son croit, à cause des troubles du Royaume de France & de son peu de capacité.

D. Par qui les troubies au Royaume a-

voient-ils été excitez?

R. Par Robert, qui s' étoit f it couronner Roi de France, par Racul Duc de Bourgogne, & par les Normans, à qui Charles fut obligé de doner ure Province de sen Royaume, qui porte leur nom, & d'accorder à leur Chef Raoul ou Rollon sa sœur Giselle en mariage.

X

D. Les autres Rois de cette seconde race, successeur de Charles le Simple, ont-ils fait quelque chose de memorable?

R. Non: ils ont éte mis au nombre des

TE,

pe

qu

1]!

to

Pa

T

A

te

16

9

p

Rois fainéans.

D. Par qui cette race a-t-elle fini?

R. Par Louis V. qui mourut sans enfans.

D. A qui la Courenne appartenoit-elle de droit?

R. A Charles de Lôrraine oncle de Louis cinquième.

D. l'ourquoi les Etats donerent il la pré-

ference à Hugues Canci?

R. parce que Charles de Lorraine avoit pris le parti d' l' Empereur Orhon II. ennemi de la France.

D. Quelle suite eut cette tréference?

R. Eile en eut de facheuses pour Charles qui fut battu & fait prisonnier avec sa semme dans la Ville de Laon.

D. Combien compte-t-en d' Empereurs d' Orient, qui ont regnê pendant cette E-

paque?

R. On en compte vingt-sept, qui sont presque tous morts de poison, affassinez, ou déposez.

D. Avec qui ces Princes eurent-ils la guer re? R.

R. Avecles Sarrazins & les Bulgares.

D. Comment nommez-vous l' Empereur, qui fit labremiere all ance avec les Turcs? R. C' est Leon VI. dit le Philosophe.

D. Les l'apes jouirent-ils d'un grand

repos!

RE

ils

des

e11 •

en-

ar-c (a

7175

E-

ont

eZ 1

R. Non; Il y eut huit Schismes: les Empereurs d' Orient, fauteurs des Iconomaques, brouil'erent souvent l'Eglise Grecque aver la Latine: & les Sarrafins, quijs' étoient emparez de la Sicile, obligerent les Papes à demander la protection des Empereurs d' Allemagne. 760

D. Les Elections des Empereurs d' Allemagne ne produssirent-elles pas descon-

oil testations entre les Princes?

R. Celles d' Othon II. & d' Othon III. furent troublées par le Duc de Baviere,

D. Quel est l' Empereur qui a eu de si gran's démêlez avec les Papes?

R. C'est Henri IV. dit le vieil.

D. A quoi se terminerent ces brouille-

Ties? R. Gregoire VII. excommunia l' Empereur, ses Sujets le déposerent & son fils se

déclara contre lui.

D. Apprenez-moi ce qui s'est passe de plus remarquable en Angleterre depuis Eg-X 2 bert?

R. Les Danois avoient commencé à faire des courses en Angleterre sons le regne d' Egbert, qui les avoit repouliez, ils continuerent sous les regnes su vans jusqu' à Edmond II, qui afant été battu par Canut Roi de Donnemark, partagea avec lui le Royaume d'Angleterre, & étant mort sans enfans, tout le Royaume demeura à Canut.

D. Combinies Princes Danois ont-ils

regné en Angleterre?

R. Environ trente cinq ans jusq' à Canut II. qui un arut sans enfans, les Etats élurent Alfred frere du Roi Edmond.

D. Comment cette cauronne est-elle tombée entre les mains des Princes Normans?

R. Pir le tettament d' Edouard III. qui institua Guilliume le Bâtard Duc de Normandie son héritier.

D. Guillaume n' employa-t-il que le testament pour se mettre en possession de la couronne?

R. Il entra en Angleterre avec des bonnes troupes, & après avoir brûlé les vailleaux, il dit à les gens, voilà votre patrie, il faut vaincre ou mourir.

D. Comment traita-t il l'Angleterre après avoir vannu Harnuld, que les Anglois lus avoient opposé? far

loi

R.

gl.

re

pu

87

10

8

re R. Il la truita en pays de conquête, faid' fant ounir les plus mutins, leur ôtant leurs u- loix & privileges, y établissant celles de 1- Normandie, & tran portant les strésors du oi Royaume hors de l' Ile

1). Quel est le Prince qui a rendul An-

1- gleverre iributaire du S. Siége?

R C' eit Ethelulfe successeur d' Egbert, ls qui obligea chaque famille de païer paran un Cheln au Sunt Siege, & Jeansans terre s' obligea à payer un tribut au Pape, - pour étre reconcilié ayec l'Eglise.

D. Ya-t-il eu beaucoup de Ris de Lon n- Ion, qui avent vêcu pendant cette Epoque?

R. On en compte seize depuis Alfonse II. ni jusqu'à Veremond III. qui fut tué dans une bataille contre son beau-frere Ferdinand I. dit le Grand, Roi de Castille, qui s' empara du Royaume de Leon par droit de "fucceilion & de conquête.

D. Quelle fut l'occupation des Rois de

Leon?

r-

3-0

il

ď

R. Ils s'appliquerent à détruire la puissance des Maures en leur ôtant de tems en tems quelques places.

D. S'est il passe quelque autre chose

de remarquable dans l' Europe?

R. L' établissement des Duchez de Milan;

du Comté de Savoye, depuis Duché, & du Duché de Lorraine,

ma

GU

fe s

C

L

D. Par qui ont-ils commence?

R. Le Comté de Savoye par Humbert aux blanches mains, en 1025. Le Duché de Milan par Hildebrand Visconti, en 1056.

D. Quelles ont cté les batailles les plus

considerables de cette Enque?

R. Ce sont celles de Fontensi en 841.de Clavijo en Espagne en 846 du Lis en 961. de Florine en 1015. de Pont-levoi en 1016. de Barleduc en 1037. de Benevent en 1050. de Hastingue en Angleterre en 1066. premiere de Cassel én 1071. de Spolette en Italie en 1094 & d'Alcoras en Espagne en 1096.

D N'y a-t-il point eu d'Ordres, ou militaires, ou religieux, fondez, ou éta-

blis?

R. Celui des Camaldules par Saint Romuald en 967. celui de Grammont par St. Etienne en 1076. celui des Chartreux par S. Bruno en 1084 les Ordres militaires dans la Palestine en 1030, celui de Notre-Dame du Lis en 1048 de Ste. Catherine au mont Sinai en 1067. de S. Antoine dit de Vienne en 1095.

D. Qui est-ce qui à institué la fête de la

Toussaints?

R. C' est Gregoire IV. en 835. Sixte IV. y ajouta une Octave en 1480. D. D. En quelle année est-ce que les Nor-

mans se sont établis en lialie?

R. Ce fut en 1039. qu'après avoir chasse les Sarra ns de la Sicile sous la conduite de Guillaume, dit Fier-à-bras, fils aîné de Tancrede, ils s'emparerent de la Pouille, & chafferent ensuite les Grecs, qui voulurent s' de opposer à leur établissement.

D. Quel fut le motif qui attira les en-

ta.

0.

anı

me

nt

de

14

rV.

not fans de Tencrede en Italie?

R. Le peu de bien qu' ils avoient en Normandie, & le récit que quelques Normans qui avoient été employez en ce payslà leur firent de la beauté & bonté de ces là leur firent de la beauté & bonté de ces Royaumes.

## V.E.POQUE NOUVELLE.

An de J. C. 109S.

Godefroi de Bouillon, ou la premiere Croisade.

Quelle occasion les Croisades ent elles été entreprises?

R. Pour délivrer les Chrétiens, qui étoient établis dans les lieux faints, de la persecution des Sarrazins, & pour secourir les Empereurs d' Orient préts de succomber sous la puissance des Sarrazins & des Turcs.

D. Qui est ce qui sollicita cette entre.

prile?

R. Pierre l'Hermite Solitaire, qui, en vifitant les saints lieux, sut touché de la maniere cruelle dont on y traitoit les Chrétiens.

D. Où est ce que la resolution en sut prise?

R. Au Concile de Clermont en 1095. où le Pape Urbain II présida, & y harangua si fortement, que la plûpart de ceux qui s' y trouverent, s' engagerent pour cette Expedition.

D. Pourquoi les a-t-on nommées Croisades?

R. A cause des Croix que porterent tous ceux qui s'enrôlement pour ces Expeditions.

D. Quels étoient les Frinces qui reynoient en Eurofe dans ce tems-la?

R. L'Empereur étoit Henri IV. dit le viel; en France Philippe I.; en Angleterre, Guillaume II. dit le Roux, en Fcosse, Alexandre I en Bohême, Conrad I. en Hongrie. Colman ou Coloman; Eric en Dánnemark; en Arragon, Pierre I. en Castille, Alphonse I eu VI; en Navarre, Pierre I. le même que celui d'Arragon. 10

gi

te

de

en

2

38

IC

10

it.

7

V(

la

11

01

de

in D

D. Tous ces Princes entrerent-ils dans la Croisade?

R. il n'y eut que des François & quelques Allemands & Lorrains sous la conduite de Godefroi de Bouillon.

D. Pourquoi a t-on fait ce Prince Chef

de cette expedition?

ut

1:3

Χ-

a

115

0=

e ,

t'-

n-

n-

1

re

R. C'est parce qu'il se mit le premier en marche à la tête de dix-mille chevaux, & de soixante & dix mille hommes de pied, & qu'il se rendit maitre de Jesusalem en 1099, dont il prit le titre de Ros, sans vouloir être couronné

D. Parqui la Noblesse Françoise éto-

it-elle commandée?

R. Par Hugues le Grand, qui etoit accompagné de plusieurs Princes.

D. Quelle fut la raison qui empecba

Philippe I. d'aller à cette expedition?

R. Il s' en excusa sur la guerre qu' il avoit contre les Anglois; mais la principale raison étoit qu' il aimoit le repos.

D. Ce Prince auroit il bien fait de quitter son Royaume pour aller à cette guerre?

R. Non: & c' est une grande faute qu' ont fait ses successeurs, qui pour des œnvres de surerogation, ont abandonné leur devoir essentiel, qui est le soin du Royaume que Dieu leur a consié, 470 T

D. Quelle a été la cause du manvais sus de cès de ces entreprises?

R. La jalousie des Empereurs Grecs, &

la n'esintelligence des Chefs.

I) Combien y a-t-il eu de Croifades?

R. Il y en a eu huit.

D. Les successeurs de Godefroi ont-ils je i long tems du Roydume de Jerusalem

aont il avoit fait la conquete?

R. Environ deux cens ans: c'est sous le sugne de Gui de Luzignan que Jerusalem sat prise par Saladin: Amauri & Jean de Brienue ont purté le titre de Rois de Jerusalem, por droit & non par possession.

D. Qu' est ce que s'un a reproché aux

Princes Croifezi

R. De s'être emparez de Constantinople & d'en avoir chasse l' Empereur Alexis Ducas.

D. La querelle des l'ages & des Em-

percus eut-elle des suites?

R. Elle en eut de grandes, sous le Res gne des deux Henri pere & fils, & élle rec mmença sous celui d' Othon IV. & de frederic II

1). Par qui la Maison d' Autriche a-

R. Par Rodolphe Comte de Habsbourg

&

chie

lin

per

& 1

int.

rei

60 6

bra

V:

J

40

145

20

ien

de

& la Couronne Imperiale n'est point sortie de cette Maison depuis Albert II, Ar-& chiduc d'Autriche, qui sut élu en 1433.

D. Pourquoi les Electeurs ont ils con-

tinue l' Empire dans ce. te Mufon?

R. C'est parce qu'elle est la plus paissante de l'Allemagne, & que si esse venuit à séparer de l'Empire, comme et le peut, pussqu'elle possede deux Royaumos & un Archiduché qui n'en dépendent point, elle servit plus pussanre que l'Empareur.

D. Y a-t il beaucoup de Rois de France e qui ayent regné pendant cette Epoque?

R. On en compte 20 savoir II. ie la branche des Capetiens, & 9, de celle de Valois.

D. Qui sont les plus illustres?

R. Ce sont Philippe I., Philoppe le Hardi, Louis VII., Louis VIII., Louis IX. Charles V.

D. Avec qui ces Princes ont ils eu la

guerre?

115

m

lè

m

124

1%

02

c-

72-

6

al

R. Presque toûjours avec les Anglois.

D. Quelle en a eté l'occasion?

R Les Terres que les Anglois possédoient dans le Royaume, & qui relevoient de la Couronne.

Y2

D. Jusqu'à quel renne les Anglois ont ils été les maîtres en France?

R. Jusqu' au regne de Charles VII, qui après s' être vû réduit à une seule Province de France, sur miraculeusément seçouru du Ciel, & chassa les Anglois des meilleurs Places qu'ils tenoient dans le Royaume.

D. Comment le parti des Anglois s'étoa

it-il fortifie en France?

R. Par la brouillerie des Maisons de Bontgogne & d' Orléans, & par la haine de Isabeau de Baviere pour Charles IV. son fils.

D. Quel étoit le droit des Anglois sur la Couronne de France?

R. Edouard II. ou VI Roi d' Angleterre, prétendoit qu' étant heritier d' Isabelle de France, sœur de Charles le Bek, la Couronne lui appartenoit comme au plus proche heritier, Charles le Bel étant mort sans enfans.

D. Que firent les Etats en cette con-

R. Ils n'eurent point d'égard aux raifons du Roi d'Angleterre, & donnerent la préferencé à Philippe de Valois qui n'etoit que Cousin de Charles le Bel.

D.

120

&

m

Ro

le

**p**3

81

B

Same.

De En quel'état fut la France sous la

troisième race jusqu' au Roi Jean?

R. Elle étoit poticdée par plusieurs Duce & Comtes qui refevoient de la Couronne, mais qui se lignoient souvent contre le Roi, ce qui affoiblissoit beaucoup, son autorité,

D. Comment ces Principantez sont-el-

les revenues à la Couronne?

R. Les unes par confiscation, les autres par alliances, & d'autres par donation.

D. Comment nommez vous les Rois qui

ont été faits prisonniers?

R. Le Roi Jean à la bataille de Poitiers, & François I. à celle de Pavie.

D. Quelle faute reproche-t-on à Louis.

XI.

16

uì

[]-

11-

il-

11-

04

ţ-

ds

116

14

ť-:

1-

12

115

TE.

12

12

),4

R. D? avoir plus donné à sa passion qu'à l'interêt de l'Etat, pouvant réunir à la Couronne tous les biens de la Maison de Bourgogne, par le Mariage de l'héritiere avec son sils, ou son neveu le Duc d'Orleans, qui sut depuis Roi sous le nom de Louis XII.

D. Maximilien I. n' a-t-il pas fait uve semblable faute, en n' épousant pas l'

héritière de Bretagne?

R. Qui, mais il ne tint pas à luis ce sut

par l'avarice de son pere Frederie IV. qui lui resusa l'argent qu'il falloit pour faire son voyage.

D. L'ingleterre ne fut-elle pas trou-les blée au actans par des yuerres Civiler?

R Oui; les Maisons de Blois & d' Anjou Plantegenest montérent sur le trône aprés lamort d' Henri I qui étoit Prince
Normand, & qui mourut sans enfans: ensuite les Maisons d' York & de Lancastre,
sous le nom de Rose rouge & de Rose blanthe, partagement toute l' Angleterre, & se
derrênement tour à tour juson'à Henri VII,
dit le Saloman, qui épousa l' heritière de la
Maison de Lancastro, qui étoit de la Rose
blanche, & sinit par là les contestations des
deux Maisons.

D. Les Guerres des François & des Anglois ne leur firent elles point prendre de

parti ailleurs?

R. Ces deux Nations entrerent dans les querelles de Pierre le cruel Roi de Castille, & d'Henri le bâtard, qui, avec le secours que lui envoya Charles V. Roi de France, sons la conduite de du Guesclin, battit Pierre le cruel, & monta sur le trône.

D. Sous quel Prince tous les Ryaumes

d' Espagne ent ils été réunis?

101

on

the

Side

Eu

Bri

Ur

tho

me

111

des

qu

GI

Pui

6

R. Sous Ferdinand II. Roi d' Arragon, qui épousa Isabelle de Castille.

D. N'est ce pus ce Prince qui chassa

trou les Maures d' Espagne?

R. Oui: & c'est ce qui lui a mérité le

nom de Catholique.

D. Commont les Royaumes d' Espagne ince font ils entrez dans la Maison d' Autrien che?

tre, R. Par Philippe I. qui epousa Jeanne la an- folle, fille d' Isabelle & de Ferdinand le Ca-

c se tholique.

fair

An-

re a

dës

les

2,

125

VII. D. S'est-il passé quelque chose de conela sidérable dans les autres Royaumes de l'

ofe Europe?

R. En Ecosse la contestation de Robert Bruis & dé Jean Bailleul de Harcourt, po-An ut la Couronne, qui étoit vacante par la de mort d' Alexandre III. sans enfans

D. Comment se termina cette querelle?

R. Bailleul eut la préférence par le jugement d Edouard Roi d' Angleterre; mais ce des Ecossois; ils l'abandonnerent à Edouard Gruis à sa place. Cette Couronne fut depuis ce tems-là toûjours en guerre avec cele le d' Angleterre.

K.

D. Comment a-t-elle eté réunie à l' An-

gleterre!

R. Par le Testament d' Elisabeth d' Angleterre, qui, apres avoir fait mourir Marie Stuart Reine d' Ecosse en prison, appela son fils Jaques à la succession du Royaume.

D. Par quel endroit les Rois d' Ecosse se sont ils brouillez avec ceux d' Angle-ne zerre?

R. Par le voisinage des deux Royaumes de le secours que les Rois d'Ecotse ont toûjours donné à ceux de France.

D. Dites-mei quelque chose du Royau-

Sarrasins, torsque les peuples se choistrent un Chef pour les titer de la domination de ses Barbares. Eneco Arista sut élû; & ses successeurs jusqu' à Sanche VII. ont jour de la Couronne. Sanche étant mort sans enfans, la Couronne tomba dans la Masson de Thibaud de Champagne par sa semme Blanche; ensuite dans celle de France par Jeanne qui épousa Philippe le Bel: dans celle d'Evreux par Jeanne seconde; dans celle d'Aragon par Blanche seconde; dans celle de Phæbus par Eleonore; dans celle d'Albert par Catherine.

n. D. Dans quel tems la haute Navarre a-t elle eté ôiee à la Marson d'Albret?

R. En 1512 que Ferdinand le Catholila-que chassa Jean d'Albret de la haute Naep-varre, soutenu par la faction de Beaumont, py-qui depuis long-tems étoit opposée à celle de Grammont.

D. Qui est-re qui a apporté cette Couronde ne à la France?

R. Henri IV, de Bourbon comme fils & héritier d'Antoine de Bourbon, qui avoit épousé Jeanne d'Albret.

D. Les Royaumes de Naples & de Sicile n'ont-ils pas été surets à bien dés révolutions depuis les Princes Normans?

R Ils ont été possedez par la Maison de Suabe, par celle d'Anjou, par celle d'Aragon, & enfin par celle d'Autriche, qui les avoit réunis à l'Espagne avec le Duché de Milan, apres en avoir chassé les François.

D. Par qui a commencé le Royaume de

Portugal?

]€5

ent

de

les.

(e

en-

011

m.e

par

el-

rel-

- a

d'

R. Par Alphonse s. fils d'Henri, qui avoit épousé une fille naturelle d'Alfonse III. de Castille, qui lui donna en dot quelques Places dans le Portugal, sous le tirre de Comte; Alsonse porta le premier le Titre de Roi & apres une Bataille gagnée con-

61 1 1 0.

tre les Maures, il composa ses armes de cinq Couronnes en memoire de cette victoire.

D Quel à été le dernier de cette race?

R Don Sebastien, qui se perdit, ou qui du fut tué dans la Bataille d' Alcacer en Afri-le que en 1578 Après sa mort le Portugala été la proie des Espagnols.

D. Les Courannes du Nord fournissent

ell

el

ine

di

lit V

pa

to

19

6

V

d

N

elles quelque événement considérable?

R, Beaucoup de Princes détrônez par le fer, ou par le poison.

D. Queke étoit la cause de ces desor-

R L ambition de certaines familles qui prétendoient à la Couronne parce qu' elle étoit élective, & souvent le mécontentement des Peuples,

D. N' avoit-on point d'égard dans les lu élections aux parens les plus proches du se

Prince, qui venoit de m'urir?

R. Oui: lorfqu' il étoit agréable à la Noblesse & au peuple.

D. Comment, nommez vous la Princesse qui a r uni les Rayaumes ne Dannemark.

ae Normege & de Suede?

R On la nomme la Princesse Marguerite fille de Valde vare III. qui éponsa Aquin Roi de Norwege, & qui conquit la Suéde, elle mourut sans enfans. D.

ng D. A qui laissa-t-elle ces trois Couron-

R. A son neveu Eric en 1416. La conpii duite d'Eric sut si mechante, que ses Sujets ri-le chassérent de ses trois Royaumes.

été D. L'union de ces trois Ryaumes a-t-

elle long-tems duré?

R Jusq' en 1448, que Charles Canut sut est Roi de Suëde. & Christerne I de Dande nemark; là Norwege ne sut point séparée du Dannemark, depuis l'union qu' en avoit sait Christophe de Bayiere, qui étoit de venu Roi de Dannemark & de Norwege par l'abdication de son oncle Eric IX.

D. Les Riyaumes de Hongrie & de Bo-

te- hême ont-ils été plus tranquiles?

R. Ils ont été sujets à beaucoup de révoles lutions: celui de Bohème a beaucoup soufdu fert pendant la guerre des Hussites, qui commença en 1415. après la mort de Jean Hus; qui sut brûlé au Concile de Constance.

D. Par qui les Couronnes de Hongrie

effe & de Bohême ont-elles fin:?

rk.

e11-

ain

des

R. Par Louis le jeune, lequel étant mort sans enfans. Ferdinand d'Autriche, qui avoit épousé la sœur de Louis, hérita de ces deux Royaumes, qui sont deméurez à sa Maison depuis ce tems-là.

Da

D. Par qui a fini l' Empire d' Orient? R. Par Constantin Paleologue, qui sut étousse par la prise de Constantinople par Mahomet II.

## VI. EPOQUE NOUVELLE.

An de J C. 1300.

Ottoman ou l' Empire des Turcs.

D. EN quelle année a commencé l' Em-

R. En 1300, par Ottoman on Osman qui s'étoit rendu maître de plusieurs Provinces de l'Asse mineure; c'est lui qui a donné le nom à la samille Ottomane.

D. Les Turcs ont-ils jour paisiblement de leurs conquêtes?

R. Non: Bijazet enflé de ses victoires fut abaissé par Tamerlan en 1402.

D. Que fit Tamerian?

R. Il se jetta sur l'Asse avec un nombre infini de Tartares, tua deux cens mille Turcs, & prit Bajazet qu' il sit ensermer dans une cage de ser.

D Quel Roi regnoit en France du tems de l'Empereur Ottoman? vi

911

5

PI

Ct

p

V

III

3

A

-

C

P

mi? R. Philippe le Bel, qui fut excommunié par le Pape Boniface VIII. pour avoir retusé de faire le voyage de la Terresainte.

D. Ne raporte-t un pas à cette Epoque l'invention du Canon?

R. Oui, ce fut un Moine Alleman qui l'inventa en 1380. & les Venitiens s' en servirent les premiers contre les Genois.

D. Jusqu'à quelle année les Normane ontils jour des Royaumes de Naples & de

R. Jusqu' à l'année 1191. que l' Empereur Henri VI. dit le Sevère, qui avoit épousé Constance fille de Roger Roi de Sicile, entra en Italie, se rendit maître de Naples, chassa l'Usurpateur Tancrède, sit crever les yeux à son sils, & renferma sa semme Sibylse.

D. Comment les Royaumes de Naples & de Sicile sont-ils entrez dans la Mai-

son de France?

17/14

ul .

in-

11-

716

res

10

cs,

nε

715

R. Par la conquéte qu'en fit Charles d'Anjou frere de S. Louis, qui avoit été attiré en Italie par le Pape Urbain IV, pour le délivrer de la Tyrannie de Mainfroi, bâtard de Frederic II. qui s'étoit emparé de ces deux Couronnes. Urbain en donna l'investiture à Charles, laquelle sut confirmée par Clemens IV.

D.

D. En quelle année la Maifon d' Am jou a-t-elle eté depossédée de ces deux Ruy-Fran aumes?

R En 1442 par Alfonse Roi d' Aragon, qui avoit été adopté par la Reine Jeannelle, qui se vengea par là de ce que Louis III. d' Anjou avoit voulu la depouiller de fes Etats.

D. La Maison d' Aragon en a-t-elle

long tems joul?

R Jusqu'à Frederic fils de Ferdinand II qui en fut dépouillé par Lougs XII. Roi dé France. & par Ferdinand le Catholique, qui en profita seul.

D. Les Ducs de Milan, de Savoye, & de Lurraine, n'ont-ils point pris partidans

les troubles de l'Europe?

R. Oui: ils sont entrez dans les querellesdes Empereurs & des Rois de France, selon leurs alliances, ou leurs intérets.

D. N'eff-ce point durant le cours de cette Epoque que la France a aquis le Dau-

phine?

R. Oui. ce fut en 1349, qu' Humbert Prince de Viennois en fit donation à Philippe de Valois.

D. Qu'est il encore arrivé de remara quable durant la suise de cette Epoque?

R

rifée

fille

Pape

Con

L

Gut

OUF and

& 1

tres

pag

con

&

Sc.

le 1

pri

f(a)

Di

dé

Ro

gil

11(

183

R, Le Pragmetique Sanction fut reçue en 1439. & autorisée par le Parlement de Paris. Elle à subsisté jusq' à François I. qui convint avec le Pape Leon X. de l'abolir & d'établir le Convordat.

L' Imprimerie fut inventée par Jean de Guttemberg, Bourgeois de Moyence e 11440. quoi que d'autres attribuent à Laurent-Jean Coster, natif de Haerlem en Hollande, & à son Gendre Thomas Pierre. Et d'au-

tres à Jean Mentel, de Strasbourg.

Christophe Colombe Genois partit d'Espagne en 1492. & aborda dans des Iles inconnues, plusieurs suivirent son exemple, & l'Amerique sut déconverte

D. L' Eglise a-t-elle été tourmentée de

Schifme & a' berefie?

de

elle

nd

Roi

ne,

ns'

es-

le-

de

16=

ert

p-

274

R. E le l'a été par quelques Schismes, dont le de mer sut celui de Pierre de Lune, qui prit se nom de Benoît XIII. en 1394. & ne finit qu' en 1497, qu' Amedée VIII. du nom Duc de Savove sous le nom de Felix V. se déposa lui même à l' instance de Charles VII. Roi de France, pour donner la paix à l'Eglise.

D Quelles sont les herestes?

R Des Vaydois qui paruerent à L'on en 1160, des Albigeois dans le Languedoc en 1176.

1176. des Beguins on Beguins ou Reguards | en Allemagne & en Pays bas en 1260. des Huslites en Bohëme en 1407.

D. L' Eglise ne fit-elle point d' Assemblée

pour congamner ces herelies?

R. Elle en fit tenir plusieurs particulières. & générales, qui sont le Concile de Latran en 1139, un autre de Latran en 1179, un troisiente de Latran en 1215. deux à Lyon, un en 1245. & l'autre en 1274, un â Vienne en Dauphinê en 1311. & le septieme à Vienne en Dauphiné en 1311, à Constance en 1414.

D. Qui est-ce qui transfera le Saint Sic-

ge de Kome en Avignon?

R. Clement V. qui était Archevêque de Bourdeaux, & qui fut élu apres la mort de Boniface VIII.

D. Combien v a-t-il restê?

R. Soixante & onze ans: Gregoire XI. à la sollicitation de Sainte Br gite & de Sainte Catherine de Sienne etant retourné à Rome en 1376.

D. Quels sont les Hommes Illustres en faintete & en science, qui ont vecu pendant

cette Epoque?

R. Les illustres en Sainteté sont Saint Bernard, qui mourut en 1153. S. Thomas de ar

eı

m

de

L

ft

F

Sc

11

N

a

16

6

di Cantorbery qui fut affassine en 1170. Jees an de Matha S. Dominique en 1206. S.François d' Allife en 1208 S. Pierre Nolasque lée en 1218. S. Antoine de Padoue St. Thomas d' Aquin, S. Bonaventure, Cordelier, S. Pierre Celestin en 1244. S. Louis Roi de France, S Bernardin de Sienne, Saint Laurent Justinien en 1451 S. Jean Capistran, S. François de Paule, Saint Vincent Ferrier mort en 1419 Sainte Brigite & Sainte Catherine de Sienne. Les Illustres en Science & dans les Arts, sont Abaillart, Pierre le Venerable en 1154. Pierre Lombard Maitre des Sentences, Richard de Saint Victor, Alexander de Halles en 1245. Robert de Sorbonne, Albert le Grand en 1280. l' Abbé Rupert, Raimond Lulle, Scot mort en 1308 Giotto fameux Peintre en 1340. Petrarque, Balde Jurisconsulte, Chalcundile en 1485. Marcille Ficin, Savonarolle, Gaguin, Philippe de Commines, le Correge en 1500. Peintre fameux; Belin auffi Peintre.

an

1111

y-

12

e-

ic-

de

de

3-

e13

nt

1de

D. Quelles sont les autres choses memo-Wahles?

R. L' institution des Ordres de Chevalerie de S. Jean de Jerusalem en 1104. des Templiers en 1118. de S. Lazare en 1121. celui d' Aviar en Portugal in 1147, de Cag

latravé en Espagne en 1158, celui de la Coste de Genette en France, de S. Jaques de l' Epée en Espagne en 7171. de S. George en Allemagne in 1280 de Saint Sauveur en Aragon en 1341. de Montessa en Aragon en 1217. de Christ en Portugal en 1320 de l' Echarpe en Castille en 1330 de Saint George ou de la Jarretiere en Angleterre en 1344, de l' Etoile en France en 1351. de l' Annonciade en Savoye en 1362. de l' Hermine en Bretagne en 1365. du Porc epic en 1393, du Vase de la Sainte Vierge en 1410, du Dragon renverse en Allemagne en 1413. de S. Maurice en Savoye Cu 1434. du Croissant en France en 1448. de la Cordeliere en France en 1408.

Les autres choses mémorables, sont l'étection du Pape qui sut saite par les seuls Cardinaux en 1143 l'institution des Marechaux de France en 1185, le massacre des François, ou les Vêpres Siciliennes en 1282, l'institution de grand Jubilé en 1300. l'usage de la Boussole en 1349, l'usage de la Poudre & des armes à seu en 1380, la Pragmatique Sanction en 1438, l'invention de l'Imprimerie en 1440, l'origine des Estampès en 1460, la découverte du nouverau Monde par Colomb en 1492, le Conse

## VII. EPOQUE NOUVELLE.

n

:5

e

78

Per-

An de J. C 1517.

Luther & Colvin.

D. Combien cette Epoque a-t-elle duré? R. Cent vingt-fix ans.

D. Pourquoi faites-vous une Epoque de la separation de Luther?

R. C'est parce qu'elle à donné lieu à beaucoup, de troubles.

D. Quelle en fut l'occasion?

R. Les poursuites qu' on fit contre Luther pour avoir soûtenu des Theses dans lesquelles il y avoit plusieurs propositions contraires aux fentimens communs, & pour avoir ensuite déclame contre les Indulgences.

D. Qui est-ce qui l'engagea à prêcher contre les nouveax Queteurs pour la confruction de l' Eglise de S. Pierre?

R. Ce fut Jean Stupitz Vicaire general des Augustins en Allemagne, qui étoit outré de dépit, de ce que le Pape Leon X. 20 voit A2 2

voit donné cette commission aux Dominicains, qu'il avoit subrogez à la place des Augustins, qui en étoient en possession.

D. Que fit Luther pour éviter l'effet des

censures Ecclesiastiques?

R. Il se retira appres de l'Electeur de Saxe, qui le mit à couvert des poursuites que l'on faisoit contre lui, & devint dans la suite son plus ardent désenseur.

D. Quelles one été les suites de estre sé-

paration?

R. Elle a causé de grands troubles, produit un grand nombre de Sectes opposées en plusienrs points, & unies en un seul, qui est d'être contraire à l'Eglise Romaine

D. Dites-moi le nom des principales Sea

Hes qu'elle a produites?

R. Ce sont celles des Anabaptistes, des Sacramentaires qui ont eu pour Chefs Carlostat qui se sépara de Luther, Occolampade, Zuingle, Farel, Calvin; ces deux dernieres, avec celle de Luther, ont rempli plus d'une partie de l'Europe, ils' en est formé plusieurs autres, qui ont ajosté ou diminué aux Dogmes de ces trois principales.

D. Comment ces Settes ont-elles fait un

fi grand progres dans l' Europe?

R. La querelle de Charles-Quint & de

Frane

109

Fu

Ha

Pri

Ma.

tt:

10

14

ta

p

the

ret.

Pr

re

37

nini- François I. pour le Milanez, & les conquédes tes du Turc en Hongrie, empêcherent l' Empereur d'employer d'abord toutes ses des forces pour éteindre le Lutheranisme dans dans sa naissance; ensuite l'ambition des Sa- Princes d' Allemagne, mais plus que tout que cela. l' ignorance & les manvaises mœurs la dans le monde furent la cause principale de l' établissement de toutes ces Sectes, qui tendoient à la dissolution,

D. La guerre du Milanez n'avoit elle pas commen ée, avant que Charles-Quint

parvint à l' Empire?

R Oui, Louis XII. héritier de Valentine aprés Visconti son aieule, prétendit que le Milanesz lui appartenoit & entra dans ce Duché, dons il chassa Ludovic Sforce, qui fut retabli un an après, & ensuite fait prisonnier & conduit en France, où il mourut.

D. Louis XII. jouit il long-tems de cet-

te sonquete?

/é=

10-

en ani

Sea

les 21-

127

ni-

108

mé

ué

412

de

R. François en furent chassez après la perte de la Bataille de Ravenne : 1512. la France se trouvant attaquée par l' Empereur Maximilien & Henri VIII. d' Angleterre d' un côré, & par les Suisses d'un antre.

D. Pourquoi Charles Quint entra-til dans la querelle du Milanez?

100

R. Pour empecher que les François ne l'. Il devinssent trop puissans, en possedant un Nu Duche qui auroit mis dans leurs interets bas l 5 3 jou toute l'Italie.

D. Comment se sont terminées toutes ses lets d ... D.

R. Par un Traite qui fut fait à Madrid int-fa Luth

D.

A

Profe

D. 141 01

pendant la prison de François I.

D. D'où vient que les Succosseurs de R. François I. nº ont point tourne leurs armes Ation de ce côté là?

R. Les guerres civiles, que la Doctrine R. de Calvin produisit dans ce Royaume occu-licei pérent si fort les Rois, qu'ils ne penserent Mit qu'à conserver leur Etat, sans vouloir en-ss ad Miren treprendue sur celui des autres.

D. Quel remede apporta-t-on en France D

pour étoufer la doctrine de Calvin?

R. On proceda d'abord par de punitions R. I exemplaires, & ensuite par des conserences alde ablig & des colloques.

D. Ces moyens produisirent ils quelques e la

effets?

R. Les premiers ne firent qu' aigrir le Woh mal & les teconds rendirent les Calvinistes plus haross.

D. L' Empereur de son côté ne fit il po- jurs ent d'effort pour appaiser les troubles que R R. Ken eaufoienwers Sectes?

R. Il fitzenit des Diétes à Worms en 1521. a Nuremberg, à Ratisboue, & Augsbourgs mere mais le Parti Protestant augmentoit tous les jours, ce qui rendoit in atiles les decrets de ce Diétes.

D. Par quelle voye les Protestans vouloient-sis qu' on décidat les contestations de

Luther & de ses Sectateurs?

R. Par la voye d'un concile général ou national; où il y cut une entiere Liberté.

D. Ce Concile fut-il convoque?

R. Il fut convoqué à Mastone, ensuite à octri Vicenze, & enfin à Trente, où il a duré dixe occi huit ans sous cing Papes. Mais Luther & letes ses adherens protesterent contre: d' où ils ir en prirent le nom de Protestans.

D. Que firent les Prrinces Protestans

d' Allemagne?

ant i

tes fi

Madi

200

Frath

nition

erench

REPURH

grif

inista

t il M

125 916

R

R. Ils formerent la fameule Ligue de Smalcalde, firent pluseurs assemblées, & enfin obligerent l' Empereur à ne plus se mêler de la Religion, & à les laisser en liberté de professer dans leurs Etats la Doctrine qu'ile avoient embrassee.

D. Comment nommez-vinus les Princes qui ont introduit l' bereste Protestante dans Jeurs Etats?

R. En Snede, ce fut Gustave I. de Vasa; & en Dannemark, Frederic I., D. 198

D. Qu'est ce qui l'introduisit en An D

R. Ce fut Henri VIII qui commença, &

la Reine Elizabeth acheva.

D. Pourquoi cette bereste n' a-t-elle point pris racine en Italie, en Espagne Sen Portugal?

R. C'est à cause de l' Inquisition.

D. La France & les autres Etats ne pouvoient-ils pas se servir du même reméde?

R. Non; ce Tribunal n' y étant pas établi comme en Italie & en Espagne, d'ailleurs il y avoit trôp de Pussiances en Allemagne qui soutenoient cette heresse.

D. L'autorité du Rei en France ne pouvoit-elle pas éteindre le Calvinisme des

qu'il commença à s' y établir?

R. Cela auroit pû arriver, si la minorité des Successeurs de Henri II. n' avoit jetté la Cour dans la division, & le trouble.

D. Quels étoient les partis les plus puis-

Sans à la Cour?

R. Ceux des Maisons de Guise & de Bourbon; Catherine de Medicis prenoit l' un ou l'autre de ces partis, selon ses interéts.

D. A quoi aboutit cette polittque?

R;

is d

D

1218

R

de e

R

**€**/10

153

ige

1)

1011

R

ine.

igi

e te

Litio

R

int

,F4 (

m. D. Qui est ce qui soûtint le Parti Huguenot en France?

R. La Maison de Bourbon, à laquelle se joignit celle de Chatillon-Coligni & une partie de celle de Mont morence.

D. Comment se terminerent les guerrer, que la Religion avoit excitées en France?

R. Par des Edits, qui en permirent le libre exercice en plusieurs Villes du Royaume, après plusieurs combats & massacres.

D. Qui profita de tous ces troubles?

R. Le Turc, qui ravagea la Hongrie, se rendit maître de Rhodes, & vint mettre le Siège devant Vienne en 1529, qu' il sut obligé de lever.

D. Que fit Charles Quint avant que de

R. Il abandonna les Royaumes d' Espagne à son fils Philippe II. ne l'aiant pû faire Empereur; il fit elire son frere Ferdinand Roi des Romains, & abdiqua l'Empire peu de tems après.

D. En quelle année est arrivée la révo-

lution des Pays bas?

one 3

tats

e rem

pas ét

d'aillin

lleman

18 00 84

me a

ninoria

oit jets

us puly

& do

prenoil

les in-

ble.

R. En 1566. Marguerite d' Autriche & tant Gouvernaate de ces Provinces.

D. Qui fut le Chef des Mécontens?

R. Guillaume de Nassau, Prince d' Orange, dit le Taciturne. Bb D. D. Par qui cette entreprise a-t-elle ette

appuyée?

R Par la Reine d'Angleterre, les Princes Protestans d'Allemagne & la France même, qui a cu lieu de s'en repentir dans la suite.

D. Dans quel autre endroit de l' Europe la Religion I rotestante s' est-elle établie?

R. En Suisse, où il y a quatre Cantons Protestans, & deux autres qui le sont à moitié A Geneve, qui est devénue une Republique alliée des Suisses En Bohéme, & en Hongrie.

D N'y a t-il foint eu d'Ordres Religieux qui se soient établis en ce tems la?

R Les Freres de la Charité en 1520. L' Ordre des Theatins, par S. Cajetan en 1524. La Réferme des Capucios en 1526. Les Baranabites en 1533. Les Jesuites en 1434. S. Philippe de Neri institua les Prêtres de l' Oratoire en 1575. la Resorme des Recolets en 1584 les Fevillans en 1586. les Feuillantines en 1590. la Congregation de la Doctrine Chrétienne en 1595 la division des Carmes en 1605. la resorme en avoit été commencée par sainte Therese, qui mourut en 1582. l' Ordre de la Visitation en

née; ligie D.

Scree R

ci, Jan Dan neie Car

le D Era D

Duc form

ne San 160

de l

W KII. les Prêtres de l' Oratoire la même année; les Uriulines, la même anuée; les Rerin ligieux du Calvaire en 1618.

ind D. Dites moi les Grands-Hommes qui ont veru pendant le te Epoque, soit dans les

Sciences, ou dans les Arss?

lani

Est

2 60

ons

Res

80

100

3.

L

24

el'

leti

il-

0.

es

te

u.

119

R Dans les Arts pour la Peinture, Raphael d' Urbin mort en 1520. Leonard Vinci, Jules Romain, Michel Ange Bingrotta, Daniel de Volterre, le Tirien, Paul veronese; le Tiutoret on Jacques Robusti, les Caraches, le Parmelan, Rubens, Vandeck, le Dominiquin, le Guide. Dans les Sciences, Erasme, Cardan, Copernic, Tycho Brai e & c.

D. Achevez de m'apprendre ce qu'il y a deplus considerable dans cette Enque.

R. L'érection de la Toscane en grand Duché par le Pape Pie V. en 1599. la reforme du Calendrier par Gregoire XIII. en 1582 l' institution des Chevaliers du S. Esprit par Henri III. en 1578 de St. Etienne Grand Duc de Florence en 1562. du Sang precieux par le Duc de Mantoue en 1608. du Mont-Carmel pas Henri IV. en 1608. de la Conception par Ferdinand Duc de Mantoue en 1619.

D. La découverte du Nouveau Monde

n' eut-elle pas des suites?

R. L'Espagne, qui en devoit seule pro-Bb 2

196

fiter, st y est appauvrie, l'argent en est devenu plus commun en Europe. Magellan, y Drac, l'Herm te & plusieurs autres y ont fait des voyages & des deconvertes.

D. N' y a-t-il point eu des batailles pr

R. Il y en a eu quarente-quatre des plus l. considerables, la France & l' Espagne aiant pa presque toujours été en guerre depuis la brouillerie de Charles V. & de Francois I., Ci & le Protestantisme ayant jetté la division dans toute l' Europe.

D. N' est-ce pas durant le cours de cette Epoque que Liuis XIV. a commençe de regner?

R. Oui, en 1643, n'étant àgé que de cinq ans.

D. Combien a duré son regne?

R. Soixante & douze ans Il a été le plus long qu'il y ait eu dans aucune Monarchie: & il s' est trouve des évennemens qui semblent ramasser tout ce qui s' est fait de plus considerable dans l'Histoire.

D. Quel ét at le Munstre qui gouvernoit la France dans ce tems la?

R. Le Cirdinal Mazarin qui avoit succedé an Cardinal de Richelieu.

D.

R

p

S.

Pr

D. En quel état était l'Europe lor que.

Lis XIV. commença son Regne?

R. Urbain VIH. finissoit son Pontificata & Innocent X. lui succeda peu de tems a-

illa près.

i de

ella

10

313 IL

S I.,

cet-

de

; de

plus hie:

10-

1C-

Ferdinand II etoit Empereur, Charles I. regnoit en Angleterre, Philippe IV. en Efpagne, Laudislas Sigismond en Pologne, Ibrahim en Turquie, Christine en Suede, Christierne en Dannemacck, Jean IV. de Bragance venoit de remonter sur le Trone de Portugal, Michel Federowits en Moscovie, Charles Emanuel en Savoye, Charles en. Lorraine, Ferdinand H. en Toscane.

D. Avec qui ces, Princes étoient-ils en

guerra?

R La France l'étoit avec l'Espagnes le Roi d' Angleterre étoit occupe à se defendre contre ses Sujets rebelles; l' Empereur Ferdinand avoit peine à se soûtenir contre les Suedois, qui étoient soûtenus par les François; l' Espagne faisoit de vains efforts pont le conserver le Portugal, dont elle jouissoit depuis Philippe II. la Pologne avoit fur les bars les Moscovites & les Turcs: les Suedois & les Danois furent long-tems aux prises; le Turc étendit les Conquêtes en se rendant maître de Candie en 1669. après un long fièze.

D,

D. Aprenez moi les principales circon-

imb

13 8

en è

R.

ing:

agi

me

5-30

le e

R.

16

VO

yan

D

me

Mert

Res

100

Eur Les 1

MX

stances au regne de Lauis XIV.

R Son Regne a commencé par le gain de la Bataille de Rocroi en 1643, où les Espagnols perdirent leur meilleure Infanterie. Cette victoire sut suivie de la prise de plusieures Places, & des Victoires de Fribourg en 1644 de Lens en 1648, ce qui sit taire la Paix de Munster la même année centre l'Empire, la France & la Suede.

D. Comment se sont terminées ces pre-

mieres guerres avec l' Fsuagne?

R. Par la Paix des Pyrenées, & par le Mariage du Roi avec Marie Therese Infan-

te d' E pagne en 1659

En 1664. il sauva? Empire par le secours qu'il envoya en Hongrie sous la conduite de Coligni & de la Feuillade qui arreterent les Turcs au passage du Raab; il donna du secours aux Vnitiens pour soûtenir Candie en 1669 il sit conclurre la Paix entre les Hollandois les Anglois, & les Danois, & obli-gea les Espagnols à lui abandonner ses Conquêtes par la paix d' Aix-la Chapelle.

Ce Prince reçut des Ambassadeurs du Grand Seigneur, des Rois de Maroc & de Siam; il humilia la Republique dé Gènes, qui lui envoya le Doge; Alger lui rendit un grand

nombre

nombre de Chrétiens esclaves Il fit la gucittà erre aux Hollandois sur de frivoles pretextes & lasoûtint seûl contre toute l' Europe goine liguée en leur faveur.

D. Quel fut le sujet de cette guerre que vous dites qu'il soutint contre toute l' Eu-

de pl rope? R. Elle sut causéé par les Princes d' Orange & de Neubourg, avec les Ministres de l' Empereur, qui persuaderent aux Espagnols & aux Allemans, que la Paix cons pro clue à Nimegue en 1678. & à Ratisbonne en 1586. leur étoit desayantageuse.

ance

par l Infat

fecd

de qui

1325; 11

or foll

e la Pa

8: |63

141 200

alx d

grand

D. Qu' arriva-t-il encore de considerable en ce tems-la?

R. Le fameux Edit publié le 22. Octobre 1685, par lelequel furent entierement tévoquez ceux qui avoient été rendus à Nantes & à Nimes en faveur des Protestans.

D. Que portoieut ces Edits revoquez? R. Une (é laration Authentique par laquelle les Rois de France accordoient la liberté de conscience à leurs Sujets, des Temples à ceux de la Religion Reformée, avec tout ce qui étoit suécessaire à l'exercice de leur Religion, des Magistrats particuliers. des Places de retraite fortifièes, & l'entree aux charges publiques.

D Qu'arriva-t-il après la cassation de

R. Leurs Temples fureirt démolis; les Ministres chassez du Royaumé, & la Réligion Resormé e entierement proscrite de France.

D. Ce changement fut il avantagenx

au Royaume?

R. Tres avantageux car sans l'affoiblir aucunement par la sortie d'un nombre presque infine de suiers, qui, allerent se éfugier dans les Pays étrangers il attira la benediction Divine sur la France.

D Quelles sont les choses memorables arrivées alors dans les autres Etats de l'

Europe?

R. En Angleterte Charles I. eut la tête coupée sur un échaffant en 1649. Cromwel sous le titre de Protideur de la Republ que se maintint dans l'autorité, que cette mort lui avoit aquise. Charles II après avoir été long tems erant & éxposé à divers dangers, se retira en France en 1651. Il sui établi en 1660. Jaques II. abandonna son Trône, qui sut rempli par le Prince d'Orange en 1688. & se refugia aussi en France, où il mourut en 1700.

A Constantinople le Sultan Ibrahim sut traité comme Charles l'avoit été à Londres.

En Pologne la revolte des Cosaques &

des

110

he

Can

Eld

da

tun

tom

Tic

108

cha

100

Jan

ling

les

up

947

ers

11145

2977

des l'artures avoit attire de grandes Revolutions. Le Roi Ladislas & Jean Casimir son frere les battirent plus d'une fois près de Caminiek.

n de

Mi-

101

ice.

eux

blir

hie

. é -

la

iles

ett

vel

· fe

Jul

éte

ers,

abli

1109

il

gt

es. Se La Chine ne fut pas exempte de troubles. Li-curgue, un des plus confiderables de l'Etat, se révolta centre Tunchin dernier Roi de la race des Tamins, qui depuis très-long-tems possedoient l'Empire de la Chine. Il rédussit ce Prince à se pendre, plûtôt que de tomber entre les mains des rebelles Mais il ne jourt pas long-tems de son usurpations les Tartares qui avoient été appelez pour le chatser du Trône, travaillerent pour cuxmèmes, & reduissrent cet Empire sous leur domination.

linin ce fut encore dans le cours de cette Epoque, qu'arriva la fameuse dispute du
Jansime. Les contestations sur la Grace
avoient commencé des le siècle précedent à
l'occasion de la concorde de la Prédestination de la Grace avec le libre Arbitre. Elles se renouvellerent depuis avec beaucoup de chaleur, quand le livre de Cornelius
Jansenius, Evêque d'Ypres, parut en 1640.
intitulé Augustinus. Il sut dénoncé à l'Inquisiteur de Rome, l'on vit poroitre plusieurs Ecrits pour & contre le livre de Jansenius. Enfin le Pape Urbrain VIII, pour éteindre

## VIII. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 1700.

Philippe V.

Cott

La Revolution d' Espagne.

D. E Xpliquez-moi ce que c'est que la Re-

R. C' est ce qui arriva en 1700, à cette Monarchie, lor que la Courenne d' Esnagne passa de la Maison d' Autriche à celle de Bourbon.

D. Comment sela (e fit-il?

R. Par le Testament du Roi Charles II. lequel, étant mort sans enfans, avoit institue pour heritier de ses Etets Phllippe Due d'Anjou, second fils du Dausin, de France, lui substituant le Duc de Berri son frere;

1.85

8

di

91

66

1:

& au défaut de l' un & de l' autre, Charles Archiduc d' Autriche, second fils de l' Empereur.

D. l'ourquoi faites-vous une Epoque

de cette Revolution.

de

osi-

ite

de

ıĈ

Re Parce que c'estun évenement remarquable qui a été cause de la derni-re guerre entre plusieures Puissances de l'Europe, qui a duré jusqu' en 1714.

D Le Duc d' Anjou n' avoit il eté reconnû Roi par aucune de ces Puissances?

R. Il fut d'abord reconnu par les Hollan lois: mais les autres aiant ensuite resusé de le reconnoitre, la guerre s'alluma entre la France & l'Espagne d'une part, l'Empereur prétendant à la Couronne d'Espagne pour l'Archiduc son frere; l'Angleterre, la Hollande, le Duc de Savoye & le Portugal d'autre part.

D. Quel drait avoit l' Empereur de pretendre à la curonne d' Espagne, puisque le Testament du Roi en avoit disposé au-

trement?

R. C'est de quoi tout le monde ne convient pas. Du moins les Partisans de l'Empereur prérendent que ce Testament sut suggeré au Roi Charles dans lès dernières heures de sa vie par le Cardin l Porto-Carrero que le Roi de France avoit mis auprès de lui. Cc 2 D.

D. De quelle raison dit on que se servit

R. On prétend qu'il le luit présenta & le lui sit approuver, sous prétexte que toute autre disposition donneroit lieu à une sanglante guerre, que le Roi de France étoit prèt à declarer. s'il se voyoit frustré de l'esperance de cette succession à laquelle il s'attendoit depuis long-tems.

D. L' Empereur n' avoit-il point pris

de mesures pour se l'assurer?

R. Il avoit envoyé à Madrid le Vieux Comte de Harach pour maintenir ses droits & pour entretenir le Roi Charles dans la disposition où il avoit tossours paru de ne vouloir point d'autre Successeur que l'Archieuc d'Autriche.

D. Pourquei donc ne fit-il pas renfir la.

chole selon les instructions?

R. C'est que ce Comte voyant la santé du Roi rétablie, à ce que l'on croyoit, s' en resourna à Vienne. saissant seulement son sils à Madrid, où Charles rétomba peu après dans la maladie dont il est mort.

D. Toutes ces circonstances sont-elles.

byen certaines?

R. Je ne voudrois pas les garantir. Chacun en patia selon ses prejugez & les interès. Quoi qu' il en soit, Charles étant mort,

ne & le Roi tres-Chrétien informé de ce qui s' étoit passe à Madrid, aiant reconnu & traite le Duc d' Anjou son Petit-Fils en Roi, sous le nom de Philippe V. il se disposa à l' envoyer en Espagne: ce qui ne le fit que l'année luivante.

D. Que fit i' Empereur de son côté?

R. Il prit d'abord pour prétexte de la guerre le Duché de Milan, qu' il préte doit être un Fief masculin dépendant de l'Empire, & fit prer dre à l' Archiduc Charles, le tître de Roi d' Espagne, sous se nom de Charles III.

D. Et le Roi de France?

c

13.0

4.0

R. Ses armes furent heureu'es d'abord. L'Armée du Roi entra en Alle nagge sous la conduite in Marechal de Tatlard, se joignit aux Troupes de l' Electeur de Baviere, qui non plus que celui de Cologne n' avoit point fulvi le partie de l'Empereur, & pénétra fort avant; mais elle fut défaite à la Bataille d'Hochstet en 1-04.

D. Ses affaires furent elles meilleures en Flandre?

R Non; les Hollandois joints avec les Troupes des Alliez se rendirent Maitres de la Flandre Espagnole & d'une partie des Places que les François avoient en ce pays 瑜

206

D. Apprenez moi le succès de cette em 111 erre dans les autres paires de l'Eur. p ? lou

R. En Savoye les Ethagnols & les François eurent de grands aventage, & at ès les avoir pris des Places confiderables, ils m. R naa

gent le Siège devant, Turin.

En Espagne la Ville de B. roelane sur pri- la 1 se par les Imperenux qui pe étre ent fort ! avant dans le Royaume; mais la B to le le donnée en Flandre à Rameliers au Mos des R Mai 1706, changea la face des affa es.

te R

Ger

-1

R

loor Ens

118

100

hiv i m

D. De que fat Me luis 1.2.

R De la levée des Sièges de Barcelone. I & de Turin. Le Marquis de Langillerie qui rah fut la principa e caufe, le la levée du de ni- R er, étoit si formidable : ux François, qu' lles ils erurent le voir par tout où il n' étoit pas, qu' & la terreur qu'ils en conçurent feur fit leme ouvrir passage aux Troupes qu' il com- mes mandoit, & à celles du Prince Eugene, qui entrerent le même jour dans la Place.

D. Les Imperiaux pousserent ils leurs

Conquêtes en Espagne?

R. L' Armée de Philippe V. les defit en 1707. à la Bataille d'Almanza, & le Roi d' Espagne reprit plusieures Places qui s'étoient revoltées.

D. Qu' arriva t il ensuite? R, Les Alliez eurent l'avantage dans la Bata-

ette e Breaille de Maldrequet en 1709. & prirent Tournai & Lille D. Comment-est-ce conc que la Couron-

me s'affermit fue la lête de Philippe V.?

R Par 1. Victo te que son Arniée commande par le Duc de Vendome remporta furphen 1710, für 'e General Staremberg.

at 103 D La guerre continua t-elle en Flan-

Biti dres?

s Frei k at

ils m

ns I 13-

Mis d. R. Oui, & les Propositions de Paix que en le Roi fit f ire par les Plenipotentiares Gertruydemberg ne su ent point acceptées.

rcelore D. N' arriva-t-il rien alors de memo-

riegu rable en France?

le ni- R. Il arrivà plusieurs morts considera-, qu' bles tant en France qu' allieurs; tellement oit pas qu' un n' a jamais vû tomber en si peu de ent til tems tant de Princes & de Têtes Couronl com nèes.

ne, qui D. Faites moi le récit de ces morts?

R En 1711. Louis Daufin de France feurst mourut à Meudon le 14. Avril âgé de 49. ans Prince universellement regretre à cause est en de ses grandes qualitez, & principalement Roll pour sa bonté singuliere. L' Empereur le us'é luivit bien-tôt, étant mort le 17 Avril de la même année, âgé de 32. ans.

D. Comment fe nommott eet Empereure

R. Il se nommoit Joseph, & avoit succeade à Leopold Ignace, Fils de Ferdinand qui avoit été couronne en 1658. Pendant a son regne qui a durl 27, ans, il a toujours suivi l'esprit & la Politique du Consoil d'X Esp gne, dont il avoit épousé une fille.

Li Que peut en regracher à Leopold?

F

19

A

10

1

\*

R. Que sa haine pour les François lui a fait manquer l'occasion d'éloigner le Ture se de la front ere de ses Erats: la Hongrie a- miant tompours éte le Theatre de la guerre & de aiant été desoiée par les Mecontens & les mindelles.

D. Goi a succedé à l'Empereur Joseph? 10 R. Son fiere Charles Archiduc d'Autri- le

R. Son fiere Charles Archiduc d'Antri- lel che, VI du Nom, qui revint de Barcelone et où il stoit, pour prendre possession de l' Empire.

D. Quelles furent les autres morts remar-

qualies de ce tems-la?

R. C-lie de Marie Adelaide de Savoye, Epou'e de Louis Daufin de France, Petit-Fils de Louis XIV. qui mourut à Verfailles le 12. Fevrier 1712 & celle du Daufin fon Epoux qui mourut à Marli le 24. du même Mois agé de 30, ans. Prince d'un effrit protond, d'une application infatigable, & qui donnoit à la France de grandes esperances.

D. Combien laissa-til d'enfans?

R. Deux; dont l' aîné Daufin mouret aussi le 8. Mars de la même année. Le iecoud Roi de France fous le nom de Louis XV.

D. Comment a fini la guerre entre la

France & les Alliez?

CEE.

12

HIC

2\*

O.

158

4?

i-

116

110

e ,

in

ju

2-

2-

es

R Les Anglois étant convenus avec la France d'une inspension d'Armes, ils commencerent à retirer leurs Troupes, & il se donna un combat à Defnain en Flandres, Bules troupes du Roi eurent l'avantage. Cette suspension d'Armes tut suivie des Conferences de Paix qui le tinrent à Utrecht, où elle fut enfin concluë le 11 d' Avril 1713. entre l' Angleterre, la Hollande, le Portugal, la Savoye, la Prusse, & la France & l' Espagne.

D. Pourquoy n' avez-vous point nomme

l' Empereur.

R. C'est qu'il ne voulut point la ratifier, & qu' il fit une Paix particuliere à Ra-Rad en 1714.

D. Quels sont les évenemens remarquables arrivez dans les autres parties de l' Europe durant la suite de cette Epoque?

R. Pendant que la France étoit en guerre, les autres Etats de l' Europe jouissoient de la Paix, à l'exception de ceux du Nord où il étoit reste des semences de division.

T

p

S

fa

pr

to

1

87

D. Quelle en fut la Suite?

R. Auguste Duc de Saxe élû Roi de Pologne fut traversé par l'Election de Stanislas qui snt élû Roi le 12. Juillet 1704. &c couronnée le 4. Octobre de l'année sui yante.

D. Par qui étoit il saîtenu?

R. Par Charles XII. Roi de Suede. Les Moscovites ténoient au contraire le parti du Roi Auguste, qui sut pourtant obligé de renoncer à la Couronne & de se contenter du stre de Roi, tant que les Armes du Roi de Suede surent victorieuses contre les Moscovites.

D. Qu'est il arrive au Roi de Suede?

R. Ce Prince s'étant avancé jusques dans l'Ukraine, perdit une Bataille près de Pultowa le 8. Julier 1709, qui fut suivi de la prise du General Lewenhaupt, lequel se rendit au Prince Menzicoss le 11. du même Mois, avec 16. mille hommes qu'il commandoit.

D. Que fit le Roi de Suede après celle

R. Il se sauva avec peine à Bender, place appartenante au Grand Seigneur, où il est reste long-tems. Dela il alla à Demit-Tocca Torca d'où il partit le 1. Ooctobre 1714.

pour retourner dans ses Etats.

D. Enfuire de cer évenement le Roi Stanislas est-il aemeure Maitre de la Fologne?

R. Non; il en a été depouillé, & le Roi

Auguste en a repris possession.

D. De quel caractere etoit le Rei de

Suede?

d

ŋi

23

ti

17-

:5

-

11-

2

10

6-

1] -

10

R. C'étoit un Prince qui à 23 ans avait fais des actions du plus grand Cap tain per prétend qu'il se proposoit Alexandre le Grand pour modéle, & que pour cet effet, il portoit toujours sur so: Quinte-Curce, pour le lire incessament, Il s'étoit accontume à souffrir le froid & le chand . & à dornit peu. Il couchoit louvent tout botte, & faisoit placer les Bougies au p è de sont lit, afin de s'éveiller ples facilement.

D. Son absence n' a-t-the pas été ; réju-

diciable à ses Etais?

R Oui: Les Danois en profiterent, pour declarer da guerre à la Suede, que la Regence a soucenne jusqu' à la mort.

D. Qu'eft . e que a allumé la guerre du

Nord?

R. Les prétentions que le Roi de Pologne avoit sur la Livonie, aide du Czar Dd 2

& ensuite du Roi de Dannemarc qui n'ont posè les armes, que quand le Gouvernement a eu changé de face, Enfin le Traité de Neustadt y a rétabli la tranquillité.

D. Quelle est la l'oletique des Couron-

nes de Suede & de Dannemaro?

R De prendre toûjours disterent parti, afin d'être soûtennnes par la Puissance en faveur dé laquelle elles se declarent.

D. Est-ul arrivé quelque chose de con-

fiderable en Partugal?

R. La deposition d'Alfonse-Henri qui sut envoyé aux sles Terceres; son frere Pierre sut mis à sa place, & il épousa la semme d'Alfonse Henri.

D. Quelle rasson unt ene les Portugais d'enfermner leur Roi, & de laisser épouser sa femme à son frers?

R. Ses manvaises inclinations, jointes à la foiblesse de son esprit & à son impuissance.

D Prerre a-t-il fait quelque chose de remarquable?

R. Après être demeuré neutre dans les dernieres guerres de la France avec l'Espagne, il s'est ligié avec l'Empire & les Auglois, ce qui a donné lieu à beaucoup de desordres commis par les troupes des Atliez, jusqu' à sa mort arrivée en 1706.

P

Elil

1611

pro

F

de

tcz

mo

de e

en

200

tre

]{

12 1

tou

tie C

712 1

R

D. Qui lui a succede?

R. Jean V. son fils, ne de Mane-Sophie u- Elisabeth de Neubourg qu'il avoit épousés en secondes Nôces:

D. Pourqueiles Turcs n' ont-ils pas profite des divisions qui étoient alors entre

les Princes Chrétiens?

R. C'est que cet Etat depuis la deposition de Machomet IV. n'a eu que des Princes tirez de la prison sans connoilsance des affafires, & que les troupes mutinées ont fait mourir ceux qui étoient les plus capables de commander

D. Qui est ce qui a renouvellé la guerre.

en Hangrie?

THE

iii

120

ti,

BE.

13-

ut

7-

1-

is

11-

13

de

R. C'est le Prince Ragotski, qui aprés avoir erré dans plusieures Cours, alla se mettre à la tête des Mécontens.

D. De qui est-11 fils?

R. Du Prince Ragotiki, qui avoit épousé la fille du Comte Serin, à qui l'Empereur fit couper la tête en 1671. & dont il confisea tous les biens.

D. Qu'y a-t-il en de singulier en Euro.

pe durant le cours de cette Epoque?

R. Deux Rois en Espagne, en Pologne, & en Angleterre.

ir. Qu'est ce qu'il y eut de memorable ne frannée 1702.

R. Quatre Rois à la tête de quatre Ai- loi mées, dont le plus âge n'avoit pas vingt- gu (00 eing ans,

D. Nommez moi ces quatre Rois.

qu R. Le Roi des Romains qui en avoit 22. le Duc de Bourgogne, que l'on peut met- ce tre an nombre des Rois, en avoit 20. le Roi d' Espagne 19. & le Roi de Suede 23. fic

D. Apprenez-moi maintenant les chan-

gemens arrivez en Sicile.

R La Possession de cette lle avec le titre de Roi a été salemnellement stipulée le dans les derniers Traitez d'Utrecht en fa-, vo veur du Duc de Savoye.

D. Que l'avoit puffedée auparov nt?

R. Elle a passé successivement à plusie-la ures Maisons; erfin les Droits d'Alfonte V. se Ro: 67 Arragon ,aiant été transmis à la Maison d'Autriche en la personne de Charles bo V. dont le pere avoit épouse l'héritiere de Castille & d' Aragon, cette Branche à four. le ni 13 Rois dent le dernier fut Charles pr II. Roi d' Espagne.

D. Est-ce lui qui a cédé se Royaume au le

Duc de Savore?

R. Ouis Charles aiant institué, comme 1 nous l' avons dit, pour son héritier univer- le sel le Duc d' Anjou, ce Prince qui regnoit in

sous.

39

op

Mi lous le nom de Philippe V, après une gt. guerre de douze ans, a jugé à propos de ceder pour le bien de la paix, le Royaume de Sicile au Duc de Savoye son Beau-Peres 11. qui en a pris po ression sous le nom d' Ameet. de : I.

D. La chose s'est-elle executée sans dif-

12. ficultez?

]e

0130

Mai-

mé

ėl-

R. Plusieurs Politiques y prevoioient des oppositions de la part des Espagnols, de l' Empereur, du Pape & des habitans de l' le le mene: cependant tout succeda au noun. veau Roi le plus heureusement du monde.

D. Quand est ce qu' 1 fut proclamé? R. Il le fut à Turin le 22. Septembre de se. la même année avec beaucoup de magnisi-

V. cence.

D. Quend partit-il pour alter prendre

rles possession de ce Ruynume?

edt R. Les Dames partirent de Turi le 23; our le Roi qui ne partit que quelq es jeu 2près les joignit en chemin, & ils arriverent tous ensemble le 1 Octobre à Nice, où tonqu' te la Cour s'étant embarquée le 3. su- ? El adre de l' Amiral Jennings, elle arriva 2 Palerme le 8 du mêre Mois. Le 21. Decembre suivant, Leurs Majestez Siciliennes y poit firent leur Entrée sublique : la Ceremonie de leur Inauguration fut accompagnée de toute

-216

toute la pompe que l'on peut desirer en pareille occasion, & le Couronnement se fit trois jours après avec la même magnificence.

D. N'est-il pas mort d'autres Personnes illustres que celles dont vous avez de-

ja fait mention?

R. Marie-Luise-Gabrielle Reine d'Espa- F gue mournt à Madrid le 13. Fevrier 1714. L & le 4. Mai suivant mornt ausil le Duc de 1 Berri petit-fils de Louis XIV. & frere du h Roi d'Espagne.

Roi d' Espagne.
D. Philippe V ne s'est-il point rema-

'22è?

R. Ilépousa par Procureur la Princette de Parme le 16. Septembre suivant.

## IX. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 1714.

91

M

ie

La nouvelle Revolution d'Angleterre.

D. QU' entendez-vous par la nouvelle revolution d' Angleterre?

R. J' entens l' usurpation de la Curonne de la Gr. Bret. établie dans la Ligne Protestante par Acte du Parlement. D. En qui a t elle commence?

R. En la personne de la Reine Anne Stuart, seconde Fille de Jaques II. morte à Londres le 12. Août 1714.

D. Qui lui a succerté?

R. George-Louis, Electeur de Brunswicke Lunebourg, arriere petit-fils de Jaques I. Roi d'Angleterre & d'Ecosse, dont la fille Elizabeth d'Angleterre fut mariée à Fréderic V. Electeur Palatin; depuis Roi de Boheme & Pere de la féué Princesse Sophie, Epouse du dernier Duc de Hanover, & Electeur de Brunswick Lunebourg, dequel mariage naquit au mois de Mai 1660. le Prince dont nous parlons.

D. Quelle semme ce Prince a t'il épou-

sée?

en

(e

ııĥ-

14-

de .

07-

14.

de

du

na-

ile

nè

100

R. Il épousa en 1682. la Princesse Sophie-Dorothée, fille unique du dérnier Duc de Zeli, dont il a eu un fils & une fille; Savoir, le Prince Electoral George-Auguste né au Mois d' Octobre 1683. & une Princesse née au Mois de Mars 1687. & mariée au Mois de Novembre 1706. au Roi de Prusfe.

D. Et le Prince Electoral n'est-il point marié?

R. Il spousa en 1705. la Princesse Wil-

218 helmine-Charlotte, fille de Markgrave de Brandebourg-Anspach, dont il a en au mois de Janvier 1707 Frederic-Lonis, Duc de Commouaille, & Prince de Hanover & d' Angleterre, Guillaume Auguste Prince de Hanover & d'Angleterre, & einqu Princesses.

73

TE

U

to

10

qt

21

80

D. Quand eft ce que le nouveau Roi fue

proclame?

R. Le jour même de la mort de la Reîne, c' est-à-dire le 12. Août 2714.

D: Quand fit-il jon Entrée publique à

Londres?

R. Ce fut le 1. Octobre suivant que le Roi & le Prince de Galles (car le Printe Royal avoit eté revétu de cette nouvelle dignité le 30. du précedent mois ) firent leur Entree publique dans rette Capitale du Royaume, avec une pompe & une magnificence des plus extraordinaires, & aux acclamations d'un nombre infini de peuples tant de la Ville que de la Campagne, qui ne cessoient de crier, Vive le Roi & le Prince de Galles.

D. Quand fut-il couronné?

R. Le 31. du même mois d' Octobre, xvec les Cérémonies accoutumées en pareille occasion, & l'on compte que les frais du Couronnement, y compris le festin, monteent à 30, mille livres Ster;

D. Qu'a fait ce Prince depuis son avémement a la Couronne?

R Il a fait divers chângemens dans les Conseils & les Gouvernemens du Royaume.

III

10

3

UC

سان

2 14

Je

10

di-

10-

dâ

ni-

ac.

ples

qui

Y17164

10

1110

du

nte.

D. Qu' a fait le Chevalier de St. George, nomme communément le Pretendant?

R. Il a fait diverses Protestations pour la fûreté des Droits du Roi Jacques II son pere, auxquels il a succedé, mais jusqu'ici inutilement.

D. N' a-t-il point fait de tentatives pour se retablir sur le trône de ses Ancètres?

R. Il en a fait pusseures; mais elles ont toutes échoué par la fermeté de la Nition à mainténir la Succession dans la Ligne Procestante

D. Ne s' est-il pas ménagê un parti en

R. Oui: plusieurs Montagnards & quelque Noblesse de ce Royaume ont pris les armes en sa faveur sous la conduite du Comte de Marr; mais le duc d'Argyle à la tête d'une petite armée, a marché contre eux & les a mis en déroute.

D. Qu'ont fait outre cela les Anglois

pour écarter le Predendant.

R. Le Parlement a fait une Proclamation, par laquelle on promettoit 100, mille Eez Liv.

Liv. Sterl. à quiconque l'arrêteroit, supposé qu' il mît le pied dans le Royaume.

D. Cela l'a-t-il empeshe a y faire u-

ne Descente?

R. Non; mais il avoit si mal pris ses mefures, qu'il sut obligé de s'en retourner, comme avoit fait son perc.

D. L'est-il arrive de remarquable en

Espagne!

R La Ville de Barcellonne, la seule de ce Royaume qui sût demeuree rebelle au Roi Philippe V. après une longue & vigoureuse résistance, telle que l'Histoire n'en fournit point de semblable, sut prise ensin par les Troupes de France & d'Espagne commandées par le Marechal Duc de Berwick, & se rendit à discretion le 12. Septembre de la même ansée.

D. Qu' est-il arrivé en Sicile?

R. Il est atrivé des brouilleries entre les Prélats de ce Royaume & les Juges seculiers, au sujet des fomunitez Ecclessastiques, que le Roi a voulu appuyer, & cela lui a attiré de la part du Pape une Bulle d'Excommunication qui à mis tout le Royaume en Interdit.

D. La Possession de ce noveau Roi n'a donc pos été aussi tranquille que les commencememens en auvient été heureux?

R.

les

cel

210

de

ŧe.

lo

V0

for

UI

lec

la:

à

ur

ne

Vo

tai

90

60

au

R. Non; il n'en jouit que 3, aus au plus, les Espagnols aiant porré la guerre dans cette sie au mois de Juillet 1718.

D. Quel fut le suscès de leur Expedis

won?.

18

10

.

17.

11

C

-

0-

CS

30

n

4

19

R. Ils se rendirent maîtres de Palerme & de la Ville de Messine; & déja presque toute l'ille aloit subir le joug du Vainqueur, lorsque l'Amiral Bing. Anglois; y sut envoye avec une Escadre, de la part du Roi son Maître, comme Garant des Traitez d'Utrecht.

D. Que sit cet Amiral?

R. Il transporta des troupes Imperiales au secours de la Citadelle de Messine; & n'a-tant pu engager les Commandans Espagnols à aucune Negociation, il alla chercher leur Flotte, la battit, & remporta sur elle une Victoire, complete.

D. Quelle suite eut cette Victiire?

R. On croyoit qu'elle seroit suivie d'une prompte réduction de toute l'Ile au pouvoir de l'Empereur; mais il falut que la Citadelle de Messine se rendit aux Espagnols, qui assiégerent ensuite Melazzo.

D. Se rendirent-ils aussi maîtres de

sette Place?

R. Non; Is en leverent le siège en 1719. aux aproches du Comte de Merci, General des Imperiaux, qui les chassa ensuite de toute l' Ile, laquelle étoit cedée à l'Empereur. par le nouveau Roi, en échange de celle, de Sardaigne.

D. Que fit ce Prince en l'année 1715.

à son retour de Sicille en Piémont?

R. Il partit de Turin le E de Juin avec toute sa Cour, pour aller passer une partie. des chaleurs à Thonon en Savoye.

D. Ce voyage n' a-t-il pas cause quel-

que inquietude à ses voisins?

R. Les nouvelles de Suisse, où l'on ne se pique pas moins de prévoyance en fait de. Politique que de bravoure en fait de guerre, ont voulu plusieures fois faire apprehender que ce voyage de la Cour de Turin ne renfermat quelque mystère auffi dangereux que caché.

D. Sur quoi étoit fondé ce soupçon?

R. Sur la défiance où la Republique de Geneve est sans cesse par raport à la Savoye, dont le moindre de narche de ses Ducs lui a toujours été suspecte depuis la fameuse Escalade.

D. En quelle année arriva-t-elle?

R L2 Nuit du 22. Decembre 1602. fous le Duc Charles Emmanuel, dont les troupes furent répoussées avec perte de 500. hommes,

D.

38

etc

fir

qu

bl

TH

fu

le.

d

10

il

223

D. Le Duc amena-t-il beaucoup de troupes en Savoye au tems dont vous parlaz?

R. Il n'amena que celles de sa mailon; & l'on disoit que le but de ce voyage n' étoit que certaine dévotion jointe au plaisir de belle saison.

D. Le crojoit on de même en Suisse?

R. Non. Il ne tint pas non plus aux nouvelles de ce pays la, que l' on ne crût que la crainte n' eût beaucoup plus de part que la civilité à la Deputation que la Republique de Genéve envoya peu aprés à Tutin.

D. Pourquei fit-on cette- Députation?

R. Pour seliciter sa Majesté Sicilienne sur son avenement à la Couronne de Sicile.

D. Sur qui la Republique jetta-t-elle

les y eux pour cela?

5.

C

ie

Į.

de-

le

)-

e

1[-

le

e,

ic

0.

R Sur Mr. Tronchin Syndic & premier Député, & sur Mr. Tremblai Ancien Syndic, son Collègue.

D. Comment furent-ils reçus du Roi?

R. Comme le doivent être les Députez d'un Erat Souverain. Le Roi leur aiant fait savoir qu'il étoit prêt de leur dont er audience, ils se rendirent-le matin au Palais avec leur suite, où après avoir traversé le salon des Suisses & la sale des Gardes, ils furent reçus à la porte de la 3. Chambre

par

par le Maître des Cérémonies, qui les conduifit au travers de deux autres, où éloient les Seigneurs de la Cour, jusqu'à la porte de celle du Roi, qui n'avoit que le Prince de Piémont à ses côtéz, l' un & l' autre debout.

D. Que firent les Deputez?

R. Ils firent trois Révérences en approchans de sa Majesté, qui se deconvrit & se convrit enlesse.

D. Qui est ce qui porta la Parole?

R. Ce fut Mr. Tronchin, qui sit une Harangue fort eloquente. Le Roi le remercia de la part que la République prenost à ses interets, se lui témoigna de nième qu' à Mr. Tremblai, le dessen où il étoit de conserver une boune harmonic avec ses voisins.

D. Land la Cour de Sicile fut à Thonon en Saveze, la Republique de Genève ne lui envoya-t-elle point aes Deputez?

R. Elle envoya les mêmes qui avoient été à Turin, complimenter sa Majesté sicilienne; & ils y retournérent ensuite pour travailler avec ses Ministres à l'accommodement de quelques disserends survenus entre quelques habitans des deux Etats.

D. La Regence de Geneve a-t-elle eu

lieu d'en être contente?

R.

cilie

facti

00 1

fon.

€11 ;

tefta

Des

711 4

il pa

10 41

ches,

form

Sicile

elt d

940

de S

me !

Pirt

₩ еп

Pour

lianc

préte des p

R

R. None Les Ministres de sa Majesté Sirellienne ne voulurent donner aucune satisfaction à ses Deputéz sur ces Démèlez qu' ou pretend lui avoir été suscitez sans raison. Et l'on assure que cette République en a donne connoissance aux Cantons Protestans avec lesquels elle est en Alliance.

D'éputez à Thonon, pour reconnoître S. M.

en qualité de Roi de Sicile?

de de

fe

a.

17

es

T

18

12

188

R. On a fort parlé d' y en envoyer, mais il paroît qu' on auroit auparavant souhaité que ce Prince eût fait quelques demarches, & qu' il eût au moins notifié dans les formes son avè iement à la Couronne de Sicile, de sorte que de part & d' autre on est dementé où l' on en étoit.

D. Aquoi se sont terminez les soupçons que la Suisse a conçus du voyage du Roi

de Sicile en Savoye?

R. On en a raisont é diversement, comme l'on fait pour l'ordinaire de la plûpart des démarches des Princes. Les uns vou-loient que ce voyage n'eût été entrepris que pour remedier à quantité d'abus que la distance de là à la Cour de Turin ne permettoit pas de corriger si facilement; les autres prétendoient y faire voir & y dévoiler bien des mystères.

D. Quels mysteres?

R. Que du vivant du Roi de France il s' étoit trame une espèce de Complot, selon lequel les troupes de ce Monarque devoient tomber du côté de la Bourgogne & de Neuchâtel sur le Canton de Berne, pendant que le Roi de Sieile l'attaqueroit du côté de la Savoye, & un des Electeurs, qu' on ne nomme pas, du côté de l' Allemagne; Et qu' en cas que cette entreprile eut réusf, on auroit rétabli les Evêques de Genève, de Bale & de Lausanne dans leurs anciens Etats & Priviléges.

D. Ces bruits méritent-els quelque crè-

ancer

R. Ils n'éloient peut être que trop bien fondez; mais la prudence vouloit qu' on en attendit des particularitez plus certaines avant que de le déterminer à ce qu' on en devoit croire: & qu'en attendant on les couvrit des voiles du silence.

D. Qu'est-il arrivé de remarquable en France depuis le commencement de cette

Epoque?

R. Les affaires de la Conftitution Unigenitus continuoient à y faire beaucoup de bruit.

D. Quelle autre chose remarquez-vous

en France?

0

n

V

H

R. Un événement extraordinaire tel qu' on n' en a jamais vû de semblable dans i'Histoire de cette Monarchie.

D Quel ist il?

R. Ce tont les Lettres Patentes que le Roi fit enregitrer au Parlement le 2. Août 1714 en faveur de ses deux fils Naturels le Duc du Maine & le Comte de Toulouse qu'il a-légitimez & rendus habiles à succeder à la Couronne, si tous les Princes legitimes ve-noient à manquer,

D. Quelle autre marque le Re a-t il

donné de la prévovance?

n

ell

2-

e (3

11~

110

Hi-

ŭ-

148

R. Il envoya son Testament au Parlement cacheté de sept cachets. & écrit de sa proprè main. Le premier President le reçut dans la grand' Chambre & le donna ensuite au Procureur Général pour le faire metre à la Chancellerie, où il devoit être gardé jusqu' au décès de sa Majesté.

D. Qu' en devoit on faire alors?

R. Il devoit être ouvert, comme il l'aeté depuis, en présence des Pairs du Royaume & de toutes les Chambres du Parlement.

D. Que contenert ce Testament?

R. Il contenoit les Dispositions que le Roi avoit jugé à propos de saire, pour pour-voir à la garde & à la sûrete du Prince de-stiné par sanaissance à lui succeder, & pour Ff 2

228 établir un Conseil de Régence pendant sa minorité.

D. Qu' est-il encore arrivé de remar-

Ge

Ro

le i

ce

de

de

fa

été

de

fu

911

T

de

pa

CE

M

fié

do

ré

a:

quable ?

R. La derniere Paix aiant été ratifiée à Bade, & la Ratification étant arrivée à Verfailles au commencement de Novembre, elle fut publiée à Paris le 8 avec toutes les cérémoniens usitées en pareille occasion.

D. L'année 1715, n'est-elle point marquée par quelque événement singulier?

R. J'en trouve trois principaux, dont le

dernier est des plus importans.

D. Rapportez les mar, je vous prie.

R. Le premier est l'arrivée d'un Ambassadeur de Perse en France, où il sit son Entrée publique à Paris le 7. Fevrier,, apprès avoir été complimenté le 28. Janvier par le Baron de Breteul, introducteur des Ambassadeurs.

D. Quel jour eut il Aud ence du Roi?

R. Ce fut le 12, du mê ne mois que cette Cérémonie se sit à Versailles avec plus o' appareil & de pompe, qu' on en ait jamais. vû en pareille occasion.

D. Avoit-on aeja vû en France de sem-

blables Ambassades?

R. Oni: Telle fut la venue du Doge de Genes Genes à Versailles. Plusieurs Ambassades du. Roi de Maroc. &c. &c

nt

7.

25

g'a

le

2..

es

1.3

-19

e di

de

D. Que s' est-il passé de singulier encel-

R. Comme on ne manque guérre en France les occasions de faire honneur au Roi & de rehausser sa magnificence, tout le monde convient qu' on a tout mênage & tout fait paroître avec soin. Jamais la Cour n' a été si magnifique,

1). Comment se nommoit cet Ambassadeux?

R. Il se nommoit Mehemet-Riza Beg Il sut choisi par le Kan de la Province d'Erwan, que le Roi de Perse avoit char, é le cette affaire pour en dérober la connoisance au Turc.

D. Quel fut le sujet de cette Ambassa.

R. La jove qu' ent le Sophi en aprenant par Mr. Desfalleurs Ambassas eur de France à la Porte, la nouvelle de la victoire de Marchiennes & de Desnain, & la levés du sièze de Landrecies parce que les ennemis de la France, aiant durant la guerre éxageré ses pertes en ce pays-là, y avoient fort diminué le credit des Missionaires & des Marchands Francois. D. Cet Ambassadeur est-il demeurt long- &

R. Il demeura à Paris jusqu' au 13 Août pr qu' il eut son audience de Congé, & il partit de Chaillot au commencement de Sepit tembre.

D. Quel est le second Evenement remar-

til

m.

u.

Į.

V.

·R

h

Ž

6

quable de cette année?

R C'est l' Eclipses du Soloil arrivée le 3. de Mai, qui a été plus sensibile à Londres qu'ailleuss.

D. Aquelle heure commenca-t-elle?

R. Elle commença, selon les observations de la Société Royale, à 8. heures, 6 minute, 13. secondes du matin, & finit à 10. heures, 20. minutes 15. secondes.

D. Fut-elle considérable?

R. L'Eclipse sut centrale, & l'Immersion de l'Astre totale, depuis 9. heures 9. minutes 17 secondes; jusqu'à 9. heures 12. minutes 49. secondes, c'est à dire que cette Immersion ou la grande obscurité dura 3. minutes 23. secondes.

D. Que remarqua-t on durant ce dernier intervalle?

R. On remarqua un Cercle lumineux autour de la Lune causé par l'Atmosphère de cette Planette; & l'on vit fort distingue.

ng. Rement, non seulemement celles de Jupiter, Mercure, & Venus, à l' Quelt, à peu out près à la même hauteur du Soleil, mais aufaf. fi quelques autres Etoiles Comme !' air étoep- it tranquille & le Ciei pur & serein, on vit ce Phenomene dans toute sa persection. Devant & après l'Immersion de l'aftre, on fentit un froid extraordinaire, mais quelques minutes après l' Emerfion (qui se fit par un grandéclat de lum ére) on fentit la chaleur, & des que l' Eclipse fut entierement finie, le Ciel se couvrit de nuages.

48-

e 2.

1185

ati-

ni-

19.

rsi-

ni-[2.

et-112

11/2

ux -

ere

[[]

D. Quel est le troisieme événement que vous regardez comme le plus important de telle année?

R. C'-est la mort de Louis XIV. dont le Régne a été le plus long & le plus remarquable que l'on ait vû dans l' Histoire.

D. Quel jour mourut-il?

R. Il mourut le 1. Septembre vers les 8. heures & demie du matin, agé de 77. ans moins quatre jours, dans la 73. année de son Régne qui avoit commencé le 14. Mai £643.

D. Que fit-il quelques jours avant fa morte

R. Il fit venir le Duc d' Orleans, le declara Regent du Royaume, & lui recommanda

manda particulierement le Daufin, S. M. fit ausli venir ce jeuné Prince à qui elle donna sa Benédiction.

D. Le Roi ne dit-il rien de remarquable à ce jeune Prince?

R. On prétend qu'il lui recommanda de ne pas l'immer en 3. choies: dans le desit de l'Agrandissement. dans l'amour des Plaisirs; & dans les Députs inutiles & excessives, si préjudiciables aux Princes.

C

3

1

1/1

u

B

1

D.

D. Qu' arriva-t-il apiès (a mort?

R. M. le Duc d'Orleans, les Princes du Sang, les Pairs & les autres Seigneurs du Royaume se rendirent le 2 au parlement, où le Testament du seu Roi sut ouvert & lû en presence de l'Assemblée.

D. M. le Duc'd' Orleans y étoit-il nomme Régent?

R. Non, mais seulement Chef du Confeil de Régence. Cependant comme le Roi dans sa dernière maladie l'avoit déclaré hautement Régent, voulant qu' on le regardât comme tel, & lui avoit donné toutes les marques possibles d'amitié & de confiance; on peut dire, que si on n' 2 pas suivi à la lettre toutes les dispositions du l'estrament du Roi, on a suivi néanmoins ses dernières volontez, en laissant à Son A. R. l'autorité absolué.

D. Ce Prince ne parla t-il point au l'ar-

R. On ne peut le faire avec plus de dignité, de force & de sagesse que son A. R. le fit tout le monde en sut charné & les peuples en conçurent de grandes espérances.

D. Qu' arriva-t-il ensuite?

R. Le jeune Roi Louis XV. alla le 10. au Parlement tenir son lit de Justice pour le premiere fois, & dela au Château de Vincennes pour y faire sa Résidence.

D. Que fit M. le Duc d' Urleans pour

le biendu Koyaume?

R. Il établit sept Conseils differens, un de Régence, un de Guerre, un de Finances, un de marine, un pour les Affaires étrangeres, un pour les affaires du dedans du Royaume. & un de Conscience

D. A quoi s'est aplique le Conseil de

Régence?

fit

114

2º

de

gju Tja

01

[é

5-

11-

7-

23

5

R. A rétablir les affaires qui étoient dans un grand desordre à la mort du feu Roi.

D. A-t-il reuffi dons ce dessein?

R. Autant que le dérangement des affaires l'a pu permettre.

D. Quels moyens y a-t on employez?

R. on a d'abord entrepris d'éteindre

Gg les

les Dettes de l'Erat, qui etoient si considerables, qu' elles auroient absorbé tous les revenus de plusieurs années.

D. De quelle maniere a-t on pu en ve-

01

fi

it

u

C

C

p:

m

ar

91

Lis

Ŋ

c

n

ne

fe,

m

nir à bout?

R. Par un moyen abregé qu' un Etranger proposa, qui fut de substituer le Papier à l'argent, & de donner à ce Papier une valeur arbitraire.

D. Qui étoit cet Etranger?

R. M. Jean Law, Ecosois, très-habile Financier qui sut sait Controleur General des Finances de France.

D. Que fit-on pour accrediter le Pa-

R. On établit à Paris! an 1717, une Banque Royale où chacun devoit porter ses essets, & en recevoir la valeur en Billets, qui avoient cours ensuite dans le commer-

D. N' employa-t-on pas encore d'au-

tre moyen?

cé.

R. On établit aussi la Compagnie d'Occident, ou du Mississipi, ce qui a donné lieu à Commerce d'Adiens, qui a fait faire des fortunes immenses & causé des pertes encore plus grandes.

D. Comment ces fortunes & ces pestes

ont-elles pu être réelles, puisque ce Commor-

se ne se faisoit qu' en papier?

R. C'est que les plus habiles ont eu soin de réaliser leur Papier par de bonnes acquisitions, à l'exemple de l'Etranger qui avoit inventé ce Proiet, à qui l'on voyoit ûne fortune des plus brillantes: Et que ceux qui n'ont pas eu cette habileté, ajant converti tout leur bien en Actions de la Compagnie, se sont vus ruinez tout à coup par la chute de ces mêmes Actions qu'on avoit portées à une valeur excessive.

D. Qu'est-il arrivé de tout cela?

R. Un grând desordre dans le Royaume, causé premiétement par la rareté de l' argent, & ensuite par le renversement de quantité de bonnes Maisons, & par l'élevation de divers particuliers qui n'etoient pâs nez pour une si haute sortune.

D. Qu'est-ce qui a cause la rareté de

l'argent?

es

1-

110

es

0-

rie

(es

18 9

er--

all-

·CP-

des

-115

rtes

R. La défense qui sût faite de garder chez soi plus de 500, livres d'argent monnoyé & l'ordre général qui sut donné de ne se servir que de Billets coupez en diverses petites parties, que les Marchands à la sin n'ont plus voulu recevoir dans le commerce.

D.

D. Quels remede a t-on aportez ktant-

R. Une Taxe sur les riches Missipiens proportionnée à leurs acquisitions; l'extinction du Papier, dont on a brûlé une grande partie; & la reduction des Actions, que les Proprietaires ont éte obligez de porter à un Bureau, nommé Visa, pour les faire enregitrer, afin d'en fixer le nombre, & d'annuller toutes les autres.

D. Le Jeu des Actions a-t-il été, par-

ticulier aux François?

R. Non; il s' est communiqué dans les. Pays voitins, où il a causé des pertes autant & plus considerables qu' en France.

D. Est-ce a l'Auteur du l'rojet qu'il

faut attribuer tout ces malheurs?

R. Il a pu avoit de bonnes intentions; mais l'avidité du gain a desorienté le Systeme en le portant plus loin que l'Auteur, n'avoit pensé.

D. M. Law est-il reste en France?

R. Non; le dérangement des affaires l'a, obligé d'en sortir, pour se soustraire au reffentiment des Peuples qui lui imputoient toutes leurs miseres.

D. Quelles sont les autres choses remarquables arrivées dans le Royaume?

R.

R

de

Lev

deja

une

pre

dan

dan

Fra

à Pa

Ves

dar

mo:

bal

me

be:

Sci

ba?

&

Da

de

de

R La Peste aportée à Marseille au mois de Juin 1720, par un Vaisseau venu du Levant laquelle aiant trouvé dans les Corps déja minez de longue main par la misere, une disposition prochaine à recevoir l'impression de son venin, s'est communiquée dans toute la Provence & dans le Gevaudan, où elle a fait de grands ravages.

z. L'arrivée d'un Ambassadeur l'urc en France au mois de Janvier 1721. Son entrée à Paris au mois de Mars où il fut reçu avec une magnificence sans égale, & où pendant tout le sejour qu'il y a fait jusqu'au, mois d'Août il a été comblé d'honneurs, rels qu'on n'en a jamais faits à aucun Am-

bastadeur.

715-

NS.

e.

11

1-

70.

CS.

311

18

5 %

e--

116

et.

0"

ta.

D. Comment se nommoit il?

R. Celebi-Mehemet Effendi: c'étoit un Homme d'esprit, qui a sait paroître en France beaucoup de Politesse & de gout pour les Sciences & les beaux Arts; il étoit accompagné de son fils, Seigneur très bien fait, qui n'a pas fait voir de moindres qualitez, & qui s'est montré fort galant envers les Dames.

D. Quel étoit le Sujet de son Ambassade?

R. Il n'en a point paru d'autre, que de complimenter le Roi Louis XV. sur son

nement au Trône, & de l'assurer de la bonne amitié du Grand Seigneur, quoiqueles honneurs extraordinaires qu'on lui a fait & qui ont donné de l'ombtage aux autres Ministres, y aient fait soupgonner queles que mystère.

4

D. Quelles suites a en la guerre d' lia.

lie entre l' Embereur & l' Espayne?

R. Des suites bien moins avantageuses à le cette Couronne, que ne se l'étoit imaginé le Cardinal Alberoni, Premier Ministre de S. M. C. qui en avoit forme le Plan.

D. Quel étoit son De ffein?

R. Le plus hardi & le plus étendu que l'on puisses' imaginer; puis qu'il ne tendoit à rien moins qu'à bouleverser toute l'Europe.

D. Comment cela?

R. C'est qu'il s'étoit proposé de chaser l'Empereur & les Allemans d'Italie, de mettre le Roi d'Epagne en possession de la Régénce de France, de placer le Prétendant sur le Trôve de la Grande Bretagne, d'engager la Porte Ottomane à renonveller la guerre contre l'Empereur, de porter le Cear à lui en déclarer une nouvelle, de faire agir le Roi de Suede contre S. M. Britanique, & d'exciter divers autres mouvemens en différens Etâts.

De Comment des mendes unt elles été de-

R. Par l'interception des Lettres que le Cardinal Alberoni en avoit certe au Prince de Cellamare, Ambassadeur de S. M. C. en France, à qui il avoit ordonné en 1718 de mettre le feu aux Mines qu' il avoit préparées dans le Royaume.

D. Qu' entendort il par ces Mines?

R. Les soulevemens ou' il avoit pratiquez par divers Ecrits seditions, qui furent condamnez par les Parlements, & suivis de la punction de ceux qui furent convaincus d'y avoir eu part.

D. Le Roi d' Espagne avoit-il autori-

se ce dessein?

la

ue.

3-

100

Jai

sà

7i-

18

17 .

17.

6

C-

ė.

R. Il desavous son Ministre sur toutes ces choses, ce qui le sit tomber dans une Disgrace, tant à la Cour de Madrid qu' à celle de Rome, que bien des Gens néanmoins ont regardé comme simulée.

D. Qu' ont fait les Princes de l' Euro-

R. Ils ont fait une Ligue, appelée la Quadruple Alliance, dans laquelle sont entrez l'Empereur, le Roi T. C. le Roi de la Grande Bretagne, & le Roi de Sardaigne.

D De quoi e-t-elle été suivre?

R. De la continuation de la guerre en Sicile, & de celle que la France déclara à ! 230

Elpagne en 1719. où les François prirent le Fort de Passage, Castellon, Fontarable, S Sebastien, soumirent les Provinces de Guipuscoa, de Biscaye & d'Alava, & se frayerent le chemin à des conquêtes encore plus considerables.

D. Personne ne s'est-il mêle d'accom-

9

T

P

2

r

f

2

m

8

R. Les Etats Generaux 'des Provinces-Unies & le Roi de Portugal, qui n' ont differé d' acceder à la Quadruple Alliance, que pour la Paix.

D. Quel effet ont produit leurs bons Of-

fices?

R. Une Negociation, à laquelle on à donné la forme d' un Congrès, dont l' Ouverture s' est faite dans la Ville de Cambrai.

D. De quoi est on convenu préliminaire-

R. Les Ministres des Rois de France & de la Grande Bretagne ont signé un Acte de Garentie de la part de leurs Maîtres, pour la Renonciation de l'Empereur aux Royaumes & Etats d'Espagne dont le Roi Philippe V. est actuellement en possession de ce Prince aux Etats demembrez de la Monarchie d'Espagne possedez par l'Emperement en possession de ce Prince aux Etats demembrez de la Monarchie d'Espagne possedez par l'Emperements.

ur: ce qui sembloit annoncer une Paix pro-

ะท่ะ

Si-

ca,

Ĉ-

71-

·3-

1f-

ut

f.

à

1-

m-

g'a

38

te

is , IX

oi

de

0-

6-

D. Quelle autre raison avoit-t-on de l'esperer?

R. L'évacuation des Places que la France avoit conquiles sur S M.C. & le mariage qui se conclut ensuite entre le Roi T. C oni n'avoit encore que 11. ans & l'Infante a' Espagne qui n' en avoit que 3. & demi.

## D. Ce Mariage a t-il eu lieu?

R. Non, la disproportion de l' âge & d' autres raisons ont porté le Roi de France à renvoyer l'Infante en Espagne.

D. Pourquoi la Paix ne s'est-elle point faite du vivant de Charles XII. Roi de Suede?

R. Parce que ce Prince demandoit pour Preliminaire la restitution de tout ce qu' on lui avoit pris en son absence, & que le Czar avoit peine à lâcher ses conquêtes.

D. Qu' a fast le premier pour continuer la guerre?

R. A son tetour de Bender il s' est ensermé dans Strassund, dont il a soutenu le Sége avec beaucoup de valeur. Ensuite ne Hh pouvant plus tenir dans la Place, il s'est retiré par Mer à Carelskroon, dans le delle n de porter la guerre en Norwege contre le Roi de Dannemarck, qui s' etoit declare son Ennemi.

D. A t-il reuffi dans ce dessern?

R. Le commencement en fut assez heureux: mais le Roi de Suede s'étant emparé de divers Poltes confiderables, fut obligé de les abandonner dans la suite.

1). Qu'u fait le Roi de Dannemark pour prendre la revunche decette irruption?

R. Il propola l'an 1716 une Descente en Scanie, à laquelle le Czar feignit d'abord de donner les mains; mais qu' il fit ensuite échouer par des vues particulieres.

D. Quelles eterent ces vues?

R De faire une Paix séparée avec la Suede, à l'exclusion des autres Alliez du Nord.

D. Le Ron Charles a-t-il paru entrer

dans de dessein?

R. Il auroit mieux aimé une Paix generale; mais voyant qu' on vouloit l' obliger par force à subir la Loi du vainqueur, il pr t la résolution de se défendre jusqu'à la derniere extremite & forma le Siège de Frederikshall en Norwege.

D. N'est ce point là que se Monarque R.

a perdu la vie?

243

R. Oui; étant entré dans la Tranchée en tre 8. & 9. heures du soir, il y sut tué d'un coup de sauconneau le 11. de Decembre 1718 à l'âge de 37. ans

D. Qui est-ce qui lui a succede?

R. La Princesse Ulrique Eleonore la sœur, qui avoit épousé en 1715, le Prince Hereditaire de Hesse-Cassel, qu'elle a depuis sait declarer Roi de Suede.

D Qu'est-il arrive ensuite de ce chan-

gement ?

3

:11

C

ě=

rd.

201

16=

get

il

12

-3.

R. Les Etats du Royaume sont rentrez dans seur Droit d'élire seur Roi, & comme le nouveau Gouvernement n'avoit pas le même interêt de poursurvre la guerre, on a volontiers donné les mains à une Negociation de Paix.

D. Avec qui a-t-elle êté premierement conclue?

R. Avec le Roi d'Angleterre comme Electeur de Hanover, le Roi de Pologne, le Roi de Prusse, & le Roi de Dannemarck.

D. Qu'a-t-on cené au Rora' Angleter-

re?

R. Les Etats de Bremen & de Verden, dont il avoit acheté le droit de conquête du Roi de Danne marck, & pour lesor els il apayé un somme considerable à la Suede. Hh2 D A quelle condition a-t on fait la Pa-

ix avec le Ru de Pologne?

R. A condition de le réconnoître nour Roi Legitime de ce Royan ce, que le Roi Charles i' avoit obligé d' abdiquer.

D Es avec le Koi de l'rull?

R En lui cedant Stettin & la Pomeranie, q. 'il avoit pri'e en sequest e pendant la guerre, moyennant une groile fomme qu'il s'est ussi oblige de payer.

D Quelles font les conditions du Trai-

té avec le Dannemarik?

R. Que la Suede ne favoriseroit en r'en le Duc de Shefwick-Holftein, qui avoit donne heu à la guerre entre les deux Couronnes: que les Dinois évacueroient toutes les places conquises sur la Suede, moyennant 600. mille écus qui leur servient payez par les Sué lois.

D. En quel tems a été faite cette derniere Paix?

R. Au Mois de Juin 1720.

D Et celle du Czar?

R. Au mois de Septembre 1721.

D. A quelles conditions?

R. A condition, de la part de la Suede, de ceder au Czgra perpetuite la Livonie; l' Estbenie, l' Ingre, l' He d'Orfel, & une par-

1

E

D

C

17

16

C

ti

13

2

6:

tie de la Carelle avec ses principales Villes, tavoir Riga, Revel, Nerva, Perneff, &c. Et de la pirt du Czar, de restituerà la Suede toute la F nlande excepte Wylong & fon Diftrict; de lui payer en 4 ans 2. Millions ge Rifda es par forme d' équivalent; & de co iferver aux Livoniens tous leurs privileges avec le libre Exercice de la Religion Protestante.

U. Sprenez moi ce qui regarde les Vemiliens

R Les grands préparatifs de guerre que les Turcs avoient fat en 1715. & qu' on croyott qui regardoient la Hongrie, Pologne & la Moscovie, sont tombez sur la Merée que les Venitiens av ient conquise fur les Turcs. & qui leur avoitée e cepar la paix de Carlowitz; Ceux ci l'ont reprise.

1). Qu'est il arrivé de remarquable en

Sulff-

R. Le Renouvellement du Traife d' Alli me entre le Roi Tiè - Chretien d' un part & la Repubique de Valais, de l'autre. à Solourre le 9. Mai 1715

D. Quel effet a pravit ce Traité?

R. Ha fait mitte beaucour de defiance entre les Cautous Processans & les Catholis Hh2

ques

ques & al'éné l'esprit des premiers des veritables intrerêts du Corps Hesvetique.

D. Qu' est-il arrivé en Angleterre?

R. Divers changemens importans dans les Emplois. On a recherche plusieurs Membres du dernier Ministere. On en a arrêté quelques-uns. à qui on a fait le Procès comme criminels de haute trahison; & en 1721. on a const que les Biens des Directeurs de la Compagnie du Sud, pour avoir causé dans le Royaume des pertes dont on se ressente encore par toute l'Europe.

D. Et en Ecosse?

R. Le Pretendant y croyant tout disposé pour sa Reception, y sit une descente en
1715. Ceux de son parti y avoient pris
les Armes sous la conduite du Comte de
Marr, à qui les Anglois opposerent le Ducd'Argyle, & sur la fin de Novembre de laméme année il se passa une action entre
les Troupes de cés deux Generaux qui nesur point avantageuse aux Ecossois Ceux
ci ent été dissipez peu à peu, & la Cour apris de si bonnes mesures, que les troublés
ont cessé, & la tranquilité a été retablie
dans ce Royaume.

D. Qu' est il arrivé en Hollande?

R. Le trâité de Barrière entre sa Maje-

1

1

7

Personal Property lies

t

Q.

E47

ste Impériale, sa Majesté Catholique & les Etats Generaux, sut signé à Anvers le 15. Novembre de la même année; & lé 4. Janvier 1718, sut renouvellé le Traité d'Alliance entre cette Republique & la Couronne de France.

D. Et en Moscovie?

les

1-

13

ŊŞ

R

de

12

re

nc

N.

2

eŝ

e

R. Le Czar voulant reconnoître le bienfait qu'il avoit recu du Ciel par la paix de
Nieustadt, a fait publier par tous ses Etars
une Amnistie generale pour ses Sujets detenus & condamnez soit pour Dettes publiques, soit pour Crime de Leze Majesté mème: cequi a engagé les Etats de toute la
Russie à dêserer à ce Prince les glorieux titres de Pierre I. Pere de la Patrie, Empereur
de toute la Russie.

D. Qu' a fait le Czar pour rendre ses

Etats floriffans?

R Premierement il a transferé à Peters. bourg la plus grande partie du Commerce qui se faisoit à Archangel, pour faire de cette premiere ville une autre Amsterdam ou une autre Londres.

D. N'a t-il point trouvé de difficulté

dans l'execution de ce Projet?

R. Il en trouva beaûcoup d'abord; lés Negocians en murmurerent; mais le Czar

248 par une Politique semblable à celle du Cardinal Mazar n . dit, qu'il falloit les laitler dire pourvû qu' ils le laissaisent taire

D. Qu'a tal fast pur raport a la Re-

8

ligion?

R. Pour procurer à ses Peuples, qui etoient plungez dans la plus protot de ignorance, les lumieres que l'on tire de la lecture des Livres Saints, il fit imprimer la Bible à Amsterdam en Langue Russenne de maniere que chacun pût é vire à côté les Explications des Doct urs Il ordonia qu'il ierot enjoint à chaque Pere de l'amille d' en avoir au moins un l'x mplaire, de la lire & d' v putter las rondemnes de la Religions qu'il devoit enfeigner à le Eenfans,

D. El per rapart aux Sciences?

R. Comme il savoit que les Sciences seules civilisent plus une Nation, que tous les Arts & toute la frequentation des Pays dejà policez, il fit au mois de Fevrier 1724 une Ordonance pour établir à Pererbourg une Academie en faveur des Sciences & des Belles Lettres.

D. De combien de Membres est-elle

composee?

R. De douze Membres, d' un Secretaire & B'bliothecaire, de 4. Interpretes & de D. 12, Eleves.

D. Quelles Sciences doit-on y enser-

gner?

e-

0=

0-

IJ-

3:-

le

(-

d'

1-

11-

les

10/2

1710

1116

pla

lle

TC

de

R. Elles sont distribuées en trois Classes; la premiere comprend toutes les parties des Mathematiques la seconde la Physique, & la trossime les Belles Lettres.

D. Combien de fois les Membres doi-

vent ils s'assembler?

R. Une fois par semaine en particulier,

& trois fois par an en publie

D. Que doivent faire les Academiciens?

R. Chaque Academicien doit écrire un Système de la science dont il fait profession, & donner une Leçon publique par jour. Il leur est permis de donner aussi des Leçons particulieres à leur profit.

D. Comment se rempissent les Places

varantes?

R. Elles sont remplies par les Eleves que chaque Membre a sous sa direction, pourvû que ces Eleves aient fait des progrès suffisans dans la Science à la quelle ils se sont appliquez.

D. Qui est-ce qui enseigne les premiers

Elemens à la Jeunesse?

R. Ce font les Eleves dont je viens de parler, qui ont pour cela une Pension suffilante pour leur entretien & qui sont or bligez D. Cette Academie a.t.elle des Privi-

leges?

R. Elle a celui de ne dependre que de l' Empereur, & ses Me nbres ne peuvent être citez, sans le consentement du President, devant aucun autre Tribunal de Justice que celui de l'Academie.

## D. Le Czar étoit-il Sçavant?

R. Qûoi-qu'il eût eu une assez mauvaise education, son bon Naturel, ses talens, & son gout delicat pour tout ce qui est bon avoient remedie à ce desaut. Il pouvoit passer pour sçavant Mathematicien, prosond Physicien & adroit Mechaniste. Il possedorit l'Histoire Russienne autant qu' on la peut tavoir, & une longue, experience l' avoit instruit à sond de l'art de la guerre & de la Politique.

D. Qu'a-t il fait encore pour le bien de

fon Peuple?

R. Il a recherché tous les moyens de le soulager & faire' fleurir la Navigation & le Commerce. Pour cet effet il a établi une espece de Paquebots reguliers entre Lubec & Petersbourg pour la commo-

dité

-

ditê du Commerce & des Voyagents. Il a publié un Edit qui reforme le nombre des Monasteres, le nombre des Moines & leurs revenus, & il a fait encore plusieurs Ordonnances.

D. A-t-il eté reconnu Empereur par

toutes les autres l'uissances?

14,

uc

C

8

A

=

nd

0=

-90

2-

Fre

de

ens

52-

2 é-

en-

110-

R. Il en a fait demander le tître dans toutes les Cours, par les Ministres qu'il y avoit; quelques-unes, l'accorderent sans peine; d'autres voulurent attendre ce que les autres en resoudroient. Mais le Roi de Prusse, la Republique des Provinces-Unes & le grand Seigneur furent des premiers à reconoître ce Titre.

D. Par qui es Titre a-t-il encore été

R. Par la Suede: mais le Roi de Dannemarc n'eut pas la même condescendance, peut être de peur qu'en accordant ce T.t.e il n'autorisat les pretensions que S. M. Imp. commençoit à sormer par raport à la Franchise du passage du Sund pour les Vaisseaux Russiens.

D. Quelle raison a euc le Czar de prendre le D'e de Hoistein sous sa protection?

R. Il l'a fait par generosité & par compassion pour ce Prince, qui venoit d' être

de

depouille de son Duche de Sleeswick, garanti au Dannemarc par le Roi de la Grande Bretagne; mais dans le sonds il a été bien aise d'avoir cette occasion de chagriner les Danois, aussi bien que de faire valoir les prêtentions de ce Prince contre la Suede.

D. Quelles écoient ces prétensions?

R. Ce Prince étant Fils de la Sœur aînée du feu Roi de Suede, prétendeit que la Coutonne lui apartenoit preferablement à la Princesse Ulrique, qui n' etoit que la Cadette.

D. Cette Prétention étoit-elle bien fon-

dee ?

R. Non; car outre une Loi qui le prive de tout droit parce que la Princesse sa mere avoit épousé un Prince Etranger, les Etats de Suede, a ant aboli la Souveraine-té & étant rentre dans le droit d'elire leurs Rois, le droit Hereditaire était aboli.

D. Les Etats n' avoient-ils pas tou-

jours eu égard au sang de leurs Rois?

R. Oui; mais c'étoit pourtant toujours par election, & non par droit, qu'ils tenoient la Couronne. Le Duc de Holstein ne vouloit pas renoncer à ce droit, & il se voyout envore plus éloigné du Trône par la il

1

U

d

P

8

I

fi

C

61

253

cession que la Reine Ulrique venoit de saire de sa Couronne au Prince de Hesse son Epoux.

D. Le Duc de Hoistein n' avoit-il pas

un Parti en Suede?

R Sans doute; mais il n'étoit pas assez puissant pour en profiter; & ce sut par cette raison qu' on lui conseilla d'avoir recours au Czar qui étoit alors en guerre avec la Suede, & qui n'étoit pas content du Dannemarc qui venoit de faire sa Paix separée avec cette Couronne.

D. Que fit donc le Czár pour le Duc de

Holft in

6

e

]-

12

10

R

es

C-I

rs,

44

rs

e=

in

G

12

R: Ce Duc étant alors à Breslaw, oû il attendoit le succès de la Negociation de son Ministre à Peterbourg le Czar le manda à sa Cour où il lui a fait épouser une Princesse Czarienne, mais depuis sa mort & celle de la Czarinne, ce Prince a essuyê des Mecontentemens qui l'ont obligé de se retirer à Kiél dans le Holstein.

D. Quand est-ce que le Czar fit couronner l'Imperatrice son Epouse?

R. An retour d' une expedition qu' il

fit en Perfe.

D. Expliquez moi, je vous prie, l'occasson & les principales circonstances de cette Expedition? R. Les troub es suivans dans l' Orient en surent l'Occasion, & voici coment la 21

33

(

1

€.

chose arriva;

Selim IV. étant Roi de Perse, c'étoit avec lui que le Czar avoit conclu les derniers Traitèz de commerce, sous la foi desquels les Caravanes Russieunes avoient le libre passage par ses Etats pour la Chine. Ce Selimétant un Prince esseminé, Mahomet Batier, Prince Tartare, conquit sur lui le Candahar, dont il forma un Etat trop petit pour son Fils Mahomet Miry Way.

D. N'est-ce pasce Mahomet Miry-Way. qui a depuis été connu sous le nom de Miry-

Weys?

R. Oui, & ce Miry-Weys succeda à son Pere en 1712. Comme il etoit ne pour la guer re & qu'il en avoit apris le mêtier pendant les troubles qui agnterent le Mogolistan après la mort d'Aurang-Zeb, voyant la Perse en proye au premier venu, il crut qu'il devoit comme les autres profiter de l'occasion, & il leva une Armée considerable.

D. Que fit Selim durant ce tems la?

R. Il fit mourir son Grand Vizir sur quelques Soupçons d'intelligence aver ses ennemis, & ce Vizir étant de la Race des Laschis qui habitent le long de la Mer Caspienne, ceux-ci se revolterent d'abord sous la conduite conduite d'un Grand de Perse, qui entra dans le Schirwan, où tout fut mis en combustion.

D. En quelle année cela arriva t-il?

R. En 1720, ce fut alors que trois cens Russiens, qui s'y tronvoient pour leur commerce, surent massacrez avec les autres. & que tous leurs essets furent pillez, outre plus d'un million qu'ils avoient en argent. Quesque tems après, une Caravane qui revenoit de la Chine sut massacrée & pillée par d'autres Tartares d'Usoeck, Alliez de Miry. Weys aussi bien que les Laschis.

## D. C'étoit dons lui qui suscitoit tout ces troubles?

R. Il avoit paru d'abord n'y préndre aucune part, quoi-qu'il en fût le véritable Auteur; mais enfin il leva le masque, & a-près s'être assuré de l'Alliance du Mogol & du sècours des Tartares du Dagerian & d'Usbeck, il entra dans la Perse avec les Troupes qu'il avoit rassemblées.

113

1-

3 -

1-

1

D. Que fit donc le Czar pour venger les ansultes faites aux Marchands Russiens?

R. Il envoya premierement un Ambassadeur en Perse avec ordre de porter des plaintes de ces violences, soit à Selim, soit s'il étoit vrai que Miry-Weys, même, étoit

entré

entré en Perse comme ennemi, puisque les Russiens n'avoient aucun demésé avec l' Emir de Candahar, ni avec ses Sujets

D. A qui cet Ambaffadeur's adressa-

8

71

CI

in

PI

le

80

t-il?

R. A Miry Weys, que la fortune & la Victoire suivoient constamment.

D. Quelle reponse fit-il à l' Ambassa-

deur?

R. Il lui repondit, que pour lni, il ne demandoit pas mieux que d'entretenir une bonne intelligence avec le Czar son Maître; mais que s'il vouloit encore envoyer des Caravanes a la Chine, il lui confeilloit de faire alliance avec les Tartares, ou de donner de bonnes escortes à ces Caravanes, parce qu'il ne pouvoit faire la loi aux Usbecks ses Alliez.

D. Que fit le Czar à cette réponse?

R. Il donna des ordres dans toutes les Provinces Orientales de ses Etats pour afsembler des troupes; il sit construire à Astracan & le long du Wolga des Barques, des Galeres & les autres Bâtimens dont il avoit besoin pour une expedition sur la Mer Caspienne, dont il forma dès lors le Projet.

D. Le Czar n' avoit-il en cela d' autre vue que de venger les violences faites à ses sujets?

-257

R. Son principal dessein fut d'établir en ce pays là un Commerce solide; ce que le Czar a toujours regardé comme la base de la grandeur & de la puissance d'un état; & ce sut dans cette vue qu'il sit sonder les Côtes de la Mer Caspienne.

D. Quel pritexte prit-il pour cela?

R. Le pretexte de decouvrir l'embouchure de la riviere Doria, & de la remonter jusqu' à sa source, parce que chariant beaucoup d'or, on esperoit d'y decouvrir des Mines de ce precieux metal.

D. N' a-t-il pas fait dresser sur les

lieux une Carte de la Mer?

R. Oui; & l' on y voit non seulement la veritable situation de cette Mer, mais encore la plupart des lieux que le Czar a soumis dans cette expedition. Il a ensuite fait présent de cette Carte à l'Academie Royale des Sciences de Paris.

D. Pourquoi cela?

13

es i-

20

25

78

R. Parce qu'il y avoit été reçu Academi-

D. Le Czar alla-t-il en personne à cette Expedition?

R. Oui; il partit au mois de Mai 1722. & arriva le 3. de Septembre à Derbent, Dont il s' étoit rendu maitre.

Kk

D. La Porte ne concut elle point d'omo

1

R

re

te

fi

f

Į

Pap

brage de sette Conquête?

R. Elle en fut si jælouse, qu' elle auroit declaré la guerre au Czar, si l'Empereur des Romains n'avoit declaré qu' il le soutien droit de toutes ses sorces, & si l'Ambassadeur de France à Constantinople n' eût employé ses bons offices pour faire entendre raison au Grand Visir.

D. Que fit le Roi de Perse pour se soutenir contre les Usurpations de Mity-Weys?

R. Il sit une Alliance étroite avec le Czar, par la quelle il lui ceda les Villes de Derbent & Baku avec toutes leurs dependances le long de la Mer Caspienne, moyennant un Corps considerable de Cavalerie & d'Insanterie que le Czar promit de lui envoyer.

D. De quoy cette Ailiance fut-elle sui-

118 !

R. D' un autre Traité du Czar avec la Porte qui lui assura ses Conquêtes & qui promit de regler les limites entre les deux Empires: ce qui n'a pas encore êté executé jusqu'à present.

D. Que fit le Czar au retour de cette

Expedition?

R. Il se sit reconnoître Empéreur par la Suede. D. Ne demanda-t-il pas la même cho-

se au Dannemare.

R. Il sit plus; il demanda que les Vaisseaux Russiens putient passer le Sund sans payer aucun droit, & que le Roi de Dannemarc rétablit le Duc de Holstein dans la possessit on de tous ses Etats.

D. Ces Demandes lui furent-elles at-

cordees?

R. Non; & le Czar parut les vouloir appuyer par l'armément d'une Flote de plus de vingt Vaisseaux de guerre, sans compter les galeres; mais au moment d'l'execution, il se contenta d'exercer sa Marine, & renvoya à un autre tems son entreprise contre le Dannemarc.

D. Ne fit-il rien en faveur de la Cza-

rine ?

υX

13-

10

12

R. Il executa alors le Projet qu'il avoitformé depuis long tems, de faire couronnerfolemnellement cette Princesse.

D. Quel mouf le porta à le faire?

R. La reconnoîtlance de ce que cette Princesse l'avoit suivi volontairement dans la dernie re guerre contre les Turcs, où elle avoit signalé son zele par un courage superieur à son Sexe dans la circonstance desespérée de la Bataille de Pruth.

Kk2

 $D_{\cdot}$ 

D. Que sit donc cette Princesse en cette

R. L'Armée Russienne étant réduite à vingt deux mille hommes & ensermée par les Turcs qui en avoient deux cens soixante & dix mille, la Czarine donna tous ses joyaux & ramassa tous ceux qui se purent trouver parmi les Officiers, pour gagner le Grand Visir; au moyen de quoi l'Armée, échapa à ce danger.

D. Queljour l'Imperatrice fut-elle cou-

ronnée?

R. Le 18. Mai 1714. à Moscou, après s'y être preparée pendant 3 jours par le jeûne & par la priere.

D. En quel état étoient alors les affai-

res aves la Suéde?

R Le Czar avoit conclu avec cette Couronne au mois de Mars un Traité d'Alliancequi confirmoit celui de Neustadt, en éclaircissoit quelques Articles, regloit les limites & ce qui concernoit le commerce, & garantissoit les titres & les prétentions du Duc de Holstein.

D. Que fit le czar étant de retour à Pea

tersbourg ?

R. Il employa le reste de cette année à rechercher les moyens de faire sseurir le p

Į,

V

£

31

V

262

Commerce & la Navigation; & le jour des Rois 1725: il fut attaqué d'un Catare qui le mit au tombeau douze jours après.

De Quelles furent ses dernieres actions

qu lit de la mort ?

R. Il ordonna à son Senat & à tous les Ordres de l'Etat de reconnoître l' Impenatrice Catherine pour leur souveraine, comme il l'avoit déclaré par son Testament.

D. Cette Princesse a t elle suivi tous les.

Projets du feu Empereur?

R Autant que la situation des affaires l'appropriettre. Au dedans elle a conservé la même forme de Gouvernement, elle a maintenu la Marine & les Troupes sur le pied où elles étoient; elle en a même levé de nouvelles; mais au dehors elle à change de Politique selon, que les circonstances le demandoient.

D. N. a-t-elle pas fait des Alliances

pour s'affermir sur le Trône?

e.

ir.

100

IJ.

đ,

€.

R. Elle en a fait avec l' Empereur & les Polonois, à cause des changemens arrivez en Perse.

D. En quai consistent ces changemens?

R. Dans les progrès que les Turcs y ont fait contre Miny-Weys, & qui faisoient craindre à la Czarine de ne pouvoir y conserver ses Conquêtes.

D.

D. Les Turcs ont ils pouffe fort loinles

urs avantages en ce Pais la?

R. Ils les avoient poussé presque jusqu'aux Portes d' Ispahani; mais le Sultan Eschereff, Successeur de Miry-Weys, etant Maître de cette Capitale, tomba à l'improviste sur l'Armée des Turcs, & la battit à plate conture.

D. A quoi en etoient après les affaires?

R. La paix aété faite entre les deux Empires par laquelle l'Usurpateur resta en possession d'une bonne pastie de la Perse.

D. Quel changement est-il arrivé par l'Alliance de la Exarine avec les Polonois?

R. Un changement fort desaventageux aux affaires de Protestants.

D. Comment sela?

R. C'est que les Protestans asant été executez dans la ville de Thorn, on croyoit que la Czarine vengeroit leurs injures, en même tems qu'elle feroit valoir certaines, pretensions que le feu Czar avoit contre les Polonois. Et cependant elle a fast tout à coup une alliance étroite avec eux & s'est fort relachée de ses prétensions.

D. Quelle raison avoit on de croire que ia i verine vengeroit les Prosestans de

Thorns

ŧ

R. C'est qu'étant Livonienne & même Parente, à ce qu' on ditoit, d' un des Magistrats Protestans de Thorn, on ne doutoit pas qu'elle ne prit leur defense, comme le seu Czar avoit paru la vouloir prendre.

D. Quel fut le jugement de cette Com-

R. Il portoit que le Président Rosner & le Vice-Président Zernick servient mis à mort, pour ne s' être pas employez à apaiser le tumulte, & leurs Biens consisquez; que neufautres Bourgeois de Thorn servient aussi executez; & quarente condamnez à l' Amende & à la Prison.

D. L' Eglise des Protestants n'a-t-elle

pas été donné aux Catholiques?

R. Oui, & de plus l'Ecole des Protestants a été transferée hors de la Ville

D. Cette Sentence a-t-elle été executée

à la rigueur?

R. Oui, par la precaution que l' on prit de la faire inferer dans la Constitution de la Diète, pour la rendre irrevocable.

D. Diverses Puissances n'ont elles pas fait des efforts pour empêcher l'effet du Jugement contre les Lutheriens de Thorn?

R. L' Empereur, le Czar & le Roi de Prusse prit même la chose si fort à cœur qu' D. Ces bons offices produisirent-ils quel-

que effet!

R. Non; le Président Rosser & le Vice-President Zernick surent mis aux arrêts, & l'execution de la Sentence sur même avancée.

D. Quel jour se fit-elle? R. Le 8. Decembre 1724.

D. Par où Commença t elle?

R. Par le Président Rosner, qui sut mené à 5. heures du matin dans la Cout interieure de la maison de Ville, où il eut la tête tranchée d'un seul coup.

D. Qu'est-il arrive d'important dans les autres Royaumes pendant le reste de

sette Epoque?

R. En France on a vu une Reine renvoyée & une Reine de retour, un autre éle vée sur un Trône dont elle paroissoit aussi éloignée qu' elle s' en est trouvée digne; deux Mariages rompus quoi-que contractez depuis 4. ans; un autre consummé presque aussi, tôt qu' on en a vu les preparatifs; des

Alliances

le

70

47

271

qı

Pe

ri

111

10

Ą

m

E

Alliances prises avec des Puissances qui seules peuvent tenir la balance égale en Europe.

D. N'y avoit il pas longtems, qu'on avoit formé le projet de renvoyer l'Infante

en Espagne?

17

le

La

80

7~

C

25

de

170

le

Mi

2 3

e2

ue

185

R. Oui, un bruit sourd s' en revandit jusques dans les Pays etrangers & l' on avoit peine à le croire; mais ceux qui étoient au sait de la Politique qui avoit inspiré ce Mariage, jugeoient bien qu'il ne pouvoit jamais s'accomplir.

D. Qui est ce qui en avoit inspire le des-

fein?

R. Philippe Duc d'Orleans, lorsqu' il étoit Regent du Royaumme durant la Minorité de Louis XV.

D. Dans quelle vue l'avoit-il inspiré?

R. Dans la vue d'établir sa famille, en mariant la Princesse LousseMarie Elizabeth, sa Fille asnée, avec Don Louis Prince des Asturies, depuis Roi d'Espagne par l'abdication de Philippe V. sen Pere, & Philippe Elizabeth d'Orleans dite Mademoiselle de Beaujolois, avec l'Infant Don Carlos.

D. Don Louis I. a-t-il été longtems

Roid' Espagne?

R. Moins de 6, mois, étant monté sur le

366

Trône à la fin de Mars 1727. & étant mort le 31. d'Août de la même année, âgé de 18. ans.

dr.

Fo

ch

Re

pa

fe;

de

pr

ge

CO

m

di

8

ill

91

D. C'est donc à cause de cette mort que la jeune Keine Douairiere est revenue en

France?

R. Oui, & l' on en renvoya avecfelle Mademoiselle de Beaujolois, à cause du renvoi de l' Infante qui sut échangée sur la France avec ces deux Princesses?

D. Quel est le Mariage qui s'est accompli en France presque aussi-tôt qu' on en

avoit vu les preparatifs?

R. Celui de la Reine Marie, Princesse de Pologne, Fille du Roi Stanislas & de Catherine Opalinska son Epouse.

D. Par qui ce Mariage a-t-il été fait? R. Par Louis-Henrî de Bourbon, dit Monfieur le Duc, qui fut mis à la têtê des affaires après la mort du Duc Regent.

D. Quelle étoit en cela la vue de M le

Dus ?

R. De faire épouser au Roi une Princesfe qui pût donner promptement des Successeurs à la Couronne.

D. Où le Mariage s' est-il celebré?

R. A Strasbourg où Louis, Duc d'Orleans, épousa la Reine par Procuration au mois d' Août 1725. Elle fut ensuite conduite à Fontainebleau où le Mariage s'est consommé.

D. M. le Duc a-t-il exercé longtems la .

charge de Principal Ministre?

R. Jusqu' au mois de Juin 1726, que le Roi declara qu' à l'exemple de Louis XIV. son Bisaieul il avoit resolu de Gouverner par lui même.

D. Le Roi ne volut il donc plus avoir

de Ministre?

R. Il declara qu'il s' aideroit des Confeils du Cardinal de Fleury, ancien Evéque de Frejus, qui venoit d'être élevé à la Pourpre; & ce Prélât a fait depuis ce tems-là les fonctions de Principal Ministre dont la Charge est neanmoins abolie

D. De qui le Conseil d' Etat estoit il

compose?

R. Du Roi de M le Duc d' Orleans, Prèmier Prince du sang, du Cardinal de Fleury du Marêchal Duc de Villars, du Marêchal Duc de Taillard, du Marêchal d' Huxelles & du Comte de Morville, Secretaire d' Etat

D. Et M. le Duc qu' est il devenu?

R. Il s'est retiré à Chantilly, où il ne laissa pas d'avoir une nombreuse Cour, quoiqu'il y menoit une vie privée.

D. Sa retraite n'estoit elle pas une espece de disgrace? Ll2 R. R. Chacun en parloit selon sa prévention & ses interêts; mais le Roi a declaré que ce n'étoit pour aucun sujet de mécontentement qu'il avoit remercié M le Duc, & il a ordonné à ses Ministres d'expliquer là dessus ses intentions dans les Cours Etrangeres.

8

par

2

po

Ar

200

14

Vi

e.

CO

te p:

de

B) (

C

to

61

D. Qu'est il arrivé en Espagne?

R. On y pensa d'abord serieusement à se vénger du renvoi de l'Infante: on défendit tout Commerce avec la France, & l'on enjoignit à tous les François de sortir-incessamment des terres d'Espagne?

D. N'a-t-on pas fait un double Ma-

riage dans une autre Cour?

R. Oui; l'Infante renvoyée a été promife au Prince du Bress! & l'Infante de Portugal au Prince des Asturies; & cette doublé Alliance en presagoit encore une autre.

D. Quelle est-elle?

R. La Paix faite tont à coup entre !

D. Quand est-ce que se Troité a étê

conclu?

R. Le 30. d' Avril 1725.

D. N'y avoit il pas un Congrès à Cambrai où tous les différends devoient être terminez? R. Oui; mais comme les Rois de France & d' Angleterre en étoient les Mediateurs, l' Espagne ne volut point que la Paix se fit par leur entremîse.

D. Lourquoi cela?

R. Par mecontentement de l'outrage qu'alle pretendoit avoir reçu de la France, & pour faire valoir ses prêtentions contre l'Angleterre sur Gibraltar & Port-Mahon.

D. De qui l'Espagne se servit-elle pour

nequeser cette Paix?

R. Du Duc de Ripperda, qui avoit quitré le service des Etats Generaux des Provinces-Unies pour s'attacher à celui de cette Couronne.

D. Ou ce Ministre fut il envoyé pour

conclurre ce. Traite?

R. A Vienne, où il eut ordre de conclurre à tout prix, poutvu que l' Espagne se vît par là en état de suivre ses vues.

D. Quels furent les principaux Arti-

cles de cette Paix?

R. La succession aux Etats d' Italie & des Pays-Bas assurée dans la Ligne Feminime de la Maison d' Autriche, la liberté du Commerce accordée aux Imperiaux dans tous les Ports des Espagnols; l' Investiture eventuelle de Etats de Toscane, Parme &

Plaifan-

Plaisance reçue des mains de l'Empereur en faveur de l'Insant D. Carlos, comme de Fiefs dependant de l'Empire.

Te

Ţ

1

le

0

C

t

D. Tous ces Articles étant à l'avantage de la Maison d'Autriche; qu'est ce

que l'Espagne a gagne à ce Traite?

R. Rien si non que Philippe V., qui avoit repris la Couronne après la mort de Don Louis sons Fils, est reconnu par ce Traitélegitime Possesseur de la Monarchie Espagnole pour lui & pour ses Descendans, aux termes du Traité d' Utrecht.

D. Cette reconoissance meritoit-elle que l'Espagne sit un Traité si desavantageux?

R. Il semble que non, sur tout depuis qu'il n' y avoit plus de danger de voir cette Couronne unie à celle de France & que l'équilibre necessaire dans l'Europe ne permettoit pas non plus de la voir réunie à la Couronne Imperiale.

D. Il faloit donc qu'il y eût des Articles secrets où l'Espagne trouvât son pro-

fit?

R. On a crû qu'il y en avoit par lesquels l'Empereurs' engageoit à aider le Roi d' Espagne à reprendre Gibraltar & Port Mahon sur les Anglois.

D. Qu' est ce qui a donné lieu à cette pensèe? R.

27I

R. La convention de fournir à l' Empexeur des subsides très considerables en argent, qu' on croyoit destinez à payer les Troupes Auxiliaires de la Cour de Vienne.

D. Ce Traite n' en a-t-il point produit

d'autres?

e

X

2

2

30

R. Il a reveillé les Puissances interessées à en prevenir les suites; le Roi d'Angleterre s' est rendu à Hanover pour être plus à portée d'y travailler, & y aiant rallemblé les Ministres des autres Puissances, il y a conclà un autre Traité pour contrebalencer celui là.

D. Que craignoit on du Traité de Vi-

R. On craignoit que les Polonois n' en tirassent avantage par l'union de deux Puissances Catholiques. On vouloit prevenir le notable prejudice que ce Traité aportoit à la liberté du Commerce & les suites qui en pouvoient resulter par raport à Gibraltar & à Port Machon.

D. En quel tems fut conclu le Traité d'Hannover?

R. Au mois de Septembre 1715. entre les Rois de France, de la Grande Bretagne & de Prusse; & le maintien de la tranquillité publique en sut le principal sondement; D. En quoi confistent les principaux

Articles de ce Traité?

R. En une garantie mutuelle qu' on s' y c promit pour la defense, & la conservati-, con des Etats, Pays & Villes, tant en Europe que dans les autres Parties du monde, que chacun des Alliez possedoit actuellement, de même que de tous leurs droits libertez & s & privileges, particulierement de ceux qui regardent le Commerce.

D. Ya-t-un strule quelque chose par

raport à l'affaire de Thorn?

R. Il y est seulement dit que comme les suites de cette affaire faisoient apréhender qu'il ne s'élevat des troubles au prejudice de la Paix d'Oliva. les trois Puissances garantes de cette Paix étant obligées de la faire observér dans tous ses points, promettoient de faire les remontrances les plus fortes pour obtenir reparation de ce qui pour voit avoir été sait à son prejudice.

D. Les Puissances contrastantes de Vienne & a' Hanover ne se sont elles pas forsifiées par d'autres Alliances particulie-

res?

R. Oui, l' Empereur a voulu metre dans son Parti la Suede & le Dannemarc. Pour cet effet il a lui-même accedé au Traité de

Paix

Pi

St

0

91

te

IC

V

ét

ft;

ch

ef

le

le

all

la

T

Da

Paix conclu en 1722. entre la Russie & la Suede, & à leur Alliance particuliere faite à Stockholm en 1724.

D. Qu'a t'il gagné par cette accession?

R. Que la Cour de Russie s' est declarée pour lui au mois d'Août 1726, par un Traité auquel l'Espagne dévoit acceder & auquel on devoit aussi inviter le Roi & la Republique de Pologne.

D. Quel etoit le but de ce Traité?

R. Le but apparent étoit de faire en sorte que la Paix heureusement conclué en Europe y sût maintenue & conservée; mais les vues qu' on s' y proposoit sous ce prétexte n' étoient propres qu' à allumér la guerre.

D. Comment cela?

1

es

)..

T-

12

10

Y 01

d'in

115

üΪ

de

R. C'est qu'on s'y obligeoit de faire restituer au Duc dé Holstein-Gottorp son Duché de Sleeswick, dont le Roi de Dannemarc estoit en possession & qui lui a été garanti par les Puissances de l'Alliance d'Hanover.

D. De la part de l' Espagne, comment le prétexte de maintenir la Paix auroit-il

allumé la guerre?

R Parce qu' on s'y obligeoit de conservér la Compagnie d' Ostende établie contre les Traitez, de maintenir aussi les prétensions du Duc de Holstein, & de faire valoir celles du

Mm Roi

Roi d' Espagne contre Gibraltar & Port-Ma-

hon possedez par les Anglois.

D. Que sirent les trois Puissances du Traité de Vienne pour parvonir à leurs fins?

R. Elles s'armerent chacune de leur côté; l'Emperèur leva des Troupes, la Czarine mit une Flote en mer, & le Roi d'Espagne fit aussi de grands preparatifs par mer & par terre.

D. Que firent les Alliez d' Hansver

pour s' y opposer?

R. Le Roi de la Grande Bretagne rendit tout ces desseins inutiles par le moyen de trois Escadres qu'il envoya l'un dans la Mer Baltique, l'autre sur les Côtes d'Espagne & l'autre dans les Indes-Occidentales Espagnoles

D. Comment cela s'est il fait?

R. Plusieurs circonstances ont concourn à cet èvenement. Les Etats Generaux des Provinces-Unies aiant accèdé au Traité d' Hanover, & leur accession aiant été suivie de celle de la Suede & du Dannemarc, toutes ces puissances, de même que l'Angleterre & la France, se sont mises en état de s' opposer par la force des armes aux entreprises des Alliez de Vienne; & la mort de 12

pré

mo

20 !

40.

per

Vo

911

qui Ca

êti

pu

ch

Pu

rin

liai

[po

la Czarine étant survenue, l' Empereur a prête l' Orente à des Propositions d' Accommodement.

Ma-

du

UTS

diê:

gne

par

1900

de

vier

e &C

pa-

uru

des

é d'

ivie

roll-

ple-

des'

13

D. En quel tems la Czarine est-elle mor-

R. Le 17. Mai de l'année 1727, à l'âge de 40. ans ou environ; & elle a eu pour Successeur Pierre II. Petit Fils de Pierre I.

D. Est ce cette mort que a porté l' Empereur à s' accommoder?

R. Si l'Empereur ne la savoit pas encore lors qu'il a donné les mains à la Paix, il savoit du moins que la Czarine étoit malade, qu'il y avoit plusseurs mécontens en Russie qui tramoient un Complot pour mettre le Czarowitz sur le Trône; & que cet Empire êtant menacé de troubles domestiques, il pourroit arriver un changement qui l'empêcheroit d'en tirer les secours qu'ils avoit stipulez.

1). En quoi consistoient ces secours?

R En trente mille hommes que la Czarine devoit joindre comme Troupes Auxiliaires à celles de l' Empereur.

D Lequel des deux Partis a foit les premieres Propsitions d'Accommodement?

R Celui d'Hanover, pour marquer sa disposition sincere à maintenir la Paix; & ce

Mm2 fu

276' fut la France qui en proposa le premier Projet.

D. Ce Projet a-t-il d'abord êté accepté?

R. Non; l'Empereur y a oppose un Contre-Projet contenant divers Articles differens du premier, sur quoi les Alliez de Hanover aiant donné leur derniere Résolution contenue en VIII. Articles, l'E apèreur les a aprouvez & y en a ajouté quatre autres qui ont aussi été aprouvez par les Allièz de Hanover.

D. Que contiennent ces Articles?

R. Ils contiennent une Promesse de cesser de part & d'autre toute hostilité, de suspendre de la part de l'Empereur, durant l'éspace de 7. ans, la Navigation d'Ostende qui étoit le principal sujet de la querelle, & d'Assembler un Congrés où tous les differends teront discutez. Le reste de la Chronologie de ce siècle, etant de memoire de presque tous les gens distinguèz, ne s'ajoute point ici.



